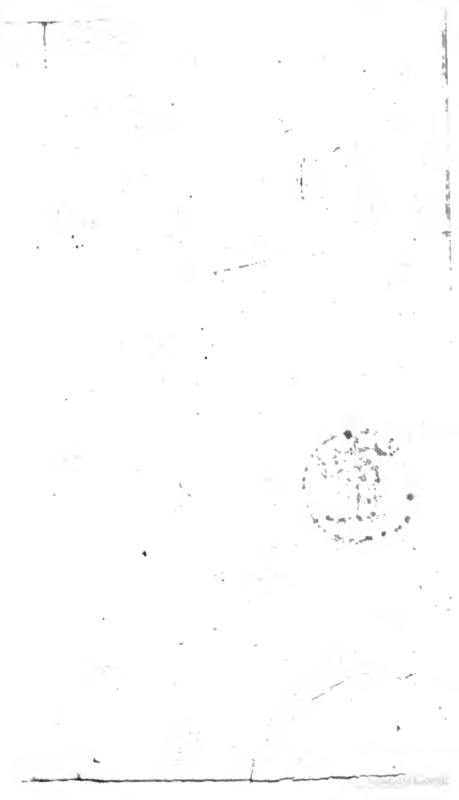
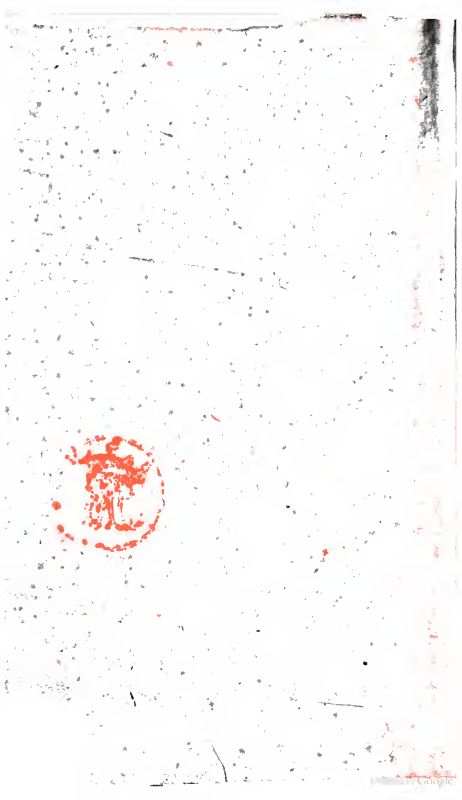




87. 20.

Digitized by Google





FAITS MEMORABLES DES GUERRES ET DES REVOLUTIONS DE L'EUROPE,

Depuis la premiere Campagne de Hollande 1672. jusqu'en 1721.

Par M. DE MASSIAC, *Chevalier de l'Ordre de Saint Loüis, ancien Major de Nancy, & du Fort Loüis du Rhin.*



A TOULOUSE,
Chez ESTIENNE MANAVIT, ruë Saint Rome, à la Bible d'Or.

M. D. CC. XXI.
AVEC PRIVILEGE DU ROY.

Digitized by Google





A SON ALTESSE ROYALE

MONSEIGNEUR

LE DUC D'ORLEANS,

REGENT DU ROYAUME.



ONSEIGNEUR,

L'honneur que j'ai eu d'être employé par les Generaux qui ont commandé les armées, tant en Flandre que sur le Rhin, pour reconnoître celles des ennemis, & d'en observer les mouvemens, m'ayant fait remarquer & recueillir les particularitez les plus considerables qui soient arrivées dans ces occasions, j'ose,

MONSEIGNEUR, *presenter à* Votre Altesse Royale, *ce* Recueil: *c'est un compte que je lui rends des Batailles signalées de la conquête des Places, & des faits les plus memorables des guerres de l'Europe avec ses revolutions: J'ose esperer qu'elle voudra bien regarder favorablement ces Memoires qui conserveront à la posterité tant d'actions dignes de tous les siecles, où la conduite & la valeur de* Votre Altesse Royale, *& celle de la Nation, ont si fort éclaté, & qui me donnent lieu en même-temps d'y marquer avec quelle soûmission & profond respect, je suis,*

MONSEIGNEUR,

De Votre Altesse Royale,

Le très-humble & très-obéïssant serviteur,
MASSIAC.

✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿

Approbation de M. le Chevalier de Catellan, Secretaire perpetuel des Jeux Floraux à Toulouse.

J'AY lû l'Ouvrage qui a pour titre : *Faits Memorables des Guerres & des Revolutions de l'Europe, depuis la premiere Campagne de Hollande* 1672. *jusqu'en* 1721. *par* M. DE MASSIAC, *Chevalier de l'Ordre de Saint Loüis, ancien Major de Nancy, & du Fort Loüis du Rhin.* C'est un Ouvrage Chronologique, propre à rappeller, rassembler, entretenir & ranger dans la memoire bien des faits qu'on peut avoir vû détaillez & dispersez ailleurs, exact dans ses faits, suivant que la connoissance que j'en ai me permet d'en juger : l'Auteur a été de plusieurs actions qu'il y a ramené, & il a une part honorable & singuliere à quelques-unes. L'Ouvrage n'interesse ni l'Etat ni la Religion, & ne manque pas aux égards que la sagesse demande dans ces Memoires Historiques ; ainsi je n'y ai rien trouvé qui en doive empécher l'impression, de quoi je rends témoignage pour remplir la Commission que Monseigneur Daguesseau, Chancellier de France, m'en a donnée. A Toulouse le 12. Decembre 1720.

DE CATELLAN.

PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre : A nos amez & feaux Conseillers, les Gens tenant nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil, Prévôté de Paris, Baillifs, Senéchaux, leurs Lieutenans Civils & autres Justiciers qu'il appartiendra, SALUT. Notre bien amé le Sieur DE MASSIAC, Chevalier de notre Ordre de Saint Loüis, ancien Major de Nancy, & du Fort-Loüis du Rhin, Nous ayant fait remontrer qu'il souhaiteroit faire imprimer & donner au Public un Ouvrage de sa composition, qui a pour titre : *Faits Memorables des Guerres & des Revolutions de l'Europe, depuis la premiere Campagne de Hollande 1672. jusqu'en 1721.* s'il Nous plaisoit lui accorder nos Lettres de privilege sur ce necessaires. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter led. Sr Exposant, & lui donner dans cette occasion des marques de notre entiere satisfaction que Nous avons de ses services, Nous lui avons permis & permettons par ces Presentes, de faire imprimer led. Livre en tels volumes, forme, marge, caractere, conjointement ou séparement, & autant de fois que bon lui semblera, & de le vendre, faire vendre & debiter par tout notre Royau-

me pendant le temps de six années consecutives, à compter du jour de la date desd. Presentes : Faisons défenses à toute sorte de personnes, de quelle qualité & condition qu'elles soient d'introduire d'impression étrangere dans aucun Lieu de notre obéïssance, comme aussi à tous Libraires, Imprimeurs & autres, d'imprimer, de faire imprimer, vendre faire vendre, debiter ni contrefaire led. Livre, en tout ni en partie, ni en faire aucuns extraits, sous quelque prétexte que ce soit d'augmentation, correction, changement de titre, ou autrement, sans la permission expresse & par écrit dud. Exposant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, & 1500. l. d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers aud. Exposant, & de tous dépens, dommages & interêts, à la charge que ces Presentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, & ce dans trois mois de la date d'icelles que l'impression de ce Livre sera faite dans notre Royaume, & non ailleurs, en bon papier & beaux caractares, conformément aux Reglemens de la Librairie : & qu'avant de l'exposer en vente, le manuscrit ou imprimé qui aura servi de copie à l'impression dud. Livre sera remis dans le même état où l'Approbation lui aura été donnée, és mains de notre feal, très-cher Che-

valier, Chancellier de France, le Sieur DAGUESSEAU; & qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires dans notre Biblioteque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notredit très-cher & feal Chevalier Chancelier de France le Sr Daguesseau, le tout à peine de nullité des Presentes, du contenu desquelles Nous mandons & enjoignons de faire joüir l'Exposant, ou ayant cause, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement: Voulons que la copie desd. Presentes qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dud. Livre, soit tenuë pour duëment signifiée; & qu'aux copies collationnées par un de nos amez & feaux Conseillers & Secretaires, foi soit ajoûtée comme à l'original: Commandons au premier notre Huissier ou Sergent, de faire pour l'execution d'icelles, tous actes requis & necessaires, sans demander d'autre permission, & nonobstant Clameur de Haro, Chartre-Normande & Lettres à ce contraires; car tel est notre plaisir. Donné à Paris le 6. jour du mois de Mars, l'an de Grace 1721. & de notre Regne le sixiéme: Par le Roi en son Conseil, CARPOT.

Registré sur le Registre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs, conformément aux Reglemens, & notament à l'Arrêt du Conseil du 13. Août 1703. A Paris le 7. Mars 1721.

M. de Massiac a cedé son droit de Privilege à M. de Caranove, ancien Capitoul, suivant l'accord fait entre eux.

FAITS



FAITS MEMORABLES DES GUERRES ET DES REVOLUTIONS DE L'EUROPE,

Depuis la premiere Campagne de Hollande 1672. jusqu'à 1721.



AR les Negociations du Prince Guillaume de Furstemberg, Evêque de Strasbourg, l'Electeur de Cologne remit aux Troupes du Roi les Villes de Nuys, de Keizersvvert, & dans la suite celle de Bone, où l'on fit des grands magasins. Pour des raisons d'Etat le Roi declara la guerre à la Hollande, l'heureux succès de ses armes, & le grand nombre des Villes qu'il prit 1672.

Premiere Campagne d'Hollande.

1672 en trois mois, étonna tout l'Univers ; & cette puissante Republique se seroit trouvée près de sa perte, si ses Troupes ne s'étoient emparées de la Ville de Muyden ; ce que celles du Roi auroient pû faire avant elles : cette Ville lâcha les écluses dont elle est la maîtresse, & par leur inondation elle mit Amsterdam à couvert avec le reste de ses Etats. Les Troupes du Roi avoient déja passé le Rhin à la nage à Tholuis devant les ennemis, qui en gardoient les bords : Sa Majesté avoit conquis Doesbourg, Nimegue, le Fort Deskein, Grave, Bomel, Zutphen, Deventer, Arnheim, Utrech, Overissel, Vvorden & Narden à trois lieuës d'Amsterdam, avec une infinité d'autres Villes & Forteresses, mais le soin du Gouvernement ayant rappellé le Roi au cœur du Royaume pour mettre ordre à des nouveaux préparatifs de Terre & de Mer, le Duc de Luxembourg commanda son armée en Hollande ; le Prince d'Orange fut declaré Statouder, il assembla un Corps de Troupes Hollandoises, & il reprit Narden

Guillaume de Nassau.

que le Gouverneur défendit foible- 1672
ment, lequel repara l'honneur qu'il *Dupart*
avoit perdu en se faisant tuer au Siege
de Grave. L'Evêque de Munster qui
avoit pris le parti du Roi, le quitta; &
sous quelques prétextes d'hostilitez
exercées sur les Terres de l'Empire,
l'Empereur avec quelques Princes d'Allemagne, declarerent la guerre à la France, & ils entraînerent le Roi d'Espagne dans leur ligue; on fut obligé d'abandonner toutes ces conquêtes, à la reserve de la Ville de Grave, qui fut munie de tout ce qui étoit necessaire pour soûtenir un Siege. Le Marquis de Chamily défendit long-temps cette Place; & après une vigoureuse résistance, elle se rendit au Prince d'Orange par une capitulation honorable: ce Prince attaqua Charleroi, & il fut obligé d'en lever le Siege: le Duc de *Charles IV*
Lorraine traita avec l'Empereur contre la France; le Roi s'empara de ses Etats, & il fit fortifier Nancy: Sa Ma- 1673
jesté assiegea Mastrik, qu'elle soûmit en dix-sept jours à son obéïssance: le Château de Navaigne fut pris par le

1673 Maréchal de Bellefons ; le Comte de Montecuculi prit Bone ; le Maréchal de Turene battit l'armée que commandoit le Duc de Lorraine à Zinszheim, entre le Necre & le Rhin. Le Roi d'Angleterre qui étoit en guerre avec les Hollandois, fit sa paix particuliere ; le Roi fit la Conquête de toute la Franche-Comté en six semaines ; & le Comte de Schomberg battit les ennemis dans le Roussillon.

Charles IV.

1674

1673 Le Sultan Mahomet IV. avoit declaré la guerre à la Pologne sous le Regne de Michel Viesnovviski ; l'armée Ottomane commandée par le Grand Vizir, fit la Conquête de Caminiek & de Huziatin. Sobieski Grand Maréchal de la Pologne, eut le Commandement de l'armée, lequel gagna la memorable Bataille de Choczin sur les Turcs ; & après d'autres heureux succès, à la mort du Roi Michel il fut élû Roi de Pologne. Le Grand Seigneur declara aussi la guerre aux Moscovites, qui perdirent Czechrim & quelques autres Places dans la Ukraine. Le Comte Tekeli remporta plu-

Pologne.

1674

sieurs avantages à la tête des Mécontens d'Hongrie sur les Troupes de l'Empereur, & le Grand Seigneur le declara Prince de ce Royaume. L'Europe étoit dans cette situation lorsque j'entrai dans le service du Roi. 1674

Le combat de Senef fut ma premiere Campagne : le Prince de Condé assembla en Flandre notre armée sur la petite Riviere du Pieton, forte de cinquante mille hommes : elle avoit sa droite vers Charleroi, d'où elle tiroit ses vivres, & sa gauche à demi lieuë de Senef. Lorsque le Prince d'Orange vint camper à Senef avec l'armée des Alliez, laquelle étoit de soixante mille hommes, d'où il décampa pour aller sous Mons, le Comte de Souches qui commandoit les Imperiaux, & qui faisoit l'avant-garde de leur armée, n'en étoit qu'à une lieuë lorsque M. le Prince fit attaquer par la Brigade de Navarre, commandée par le Comte de Montal, quinze cens hommes d'Infanterie dans le Village de Senef : dans ce même-temps le Marquis d'Assentar General de la Cavalerie Espagnole, qui

Loüis de Bourbon.

Camp avantageux.

Flandre.

1674 commandoit trois mille Chevaux qui faisoient leur arriere-garde, fut attaqué aussi par notre Cavalerie, tout fut tué ou pris, le Comte de Montal eut une jambe cassée, & le Marquis d'Assentar y perdit la vie : ensuite le Prince de Condé détacha le Marquis de Fourrilies, Mestre de Camp General de la Cavalerie, qui s'empara de leur bagage & des Troupes qui l'escortoient. Nous avions défait trois mille hommes, & fait trois mille prisonniers quand l'avant-garde & le reste de l'armée des ennemis revint sur ses pas, & se posta avantageusement à deux lieuës de Senef ; ils remplirent des Houblonieres un bois, & le Village Dufey d'Infanterie, dans le temps qu'une partie de notre Infanterie y arriva, aussi le combat dura jusqu'à la nuit, nous y avons perdu six mille hommes & mille Officiers ; le Marquis de Fourrilies mourut de ses blessures avec plusieurs autres Officiers de distinction, & les ennemis perdirent douze mille hommes dans cette journée : l'action auroit été sans doute plus heureuse, si M. le

Combat de Senef le 1. Août.

Prince s'en fût tenu à la défaite de leur 1674
arriere-garde ; cependant la perte des ennemis ne roûla que sur une heure, & si l'aîle droite de notre Infanterie avoit pû arriver plûtôt, M. le Prince auroit pû les prendre en colomne ou renverser par leur flanc leur armée, il eut dans cette action trois chevaux tuez sous lui : le lendemain à la pointe du jour les ennemis continuerent leur marche vers Mons, & nôtre armée rentra dans le Camp du Pieton : cette journée déconcerta le projet du Prince d'Orange, qui vouloit faire le Siege d'Ath, il se borna au Siege d'Oudenarde, que M. le Prince secourut ; & c'est ainsi que se termina en Flandre cette Campagne, j'étois Sous-Lieutenant dans le Regiment de Navarre, & je fus blessé de deux coups de feu dans le Village de Senef à l'âge de 17. ans.

Après la victoire remportée à Zinszheim par le Maréchal de Turene, son armée ne pouvant plus subsister, se retira vers la Lorraine, où il reçut un renfort de l'armée de Flandre, & quoiqu'inferieur aux ennemis, il ne voulut

Allemagne.

Henry de Latour Vicomte de Turene.

1674 pas laisser établir dans l'Alsace l'Electeur de Brandebourg, qui avoit joint avec ses Troupes le Duc de Lorraine, & qui occupoit le plat païs avec quarante mille hommes. Le Maréchal de Turene après avoir surmonté la rigueur de la saison & traversé la Lorraine avec son armée, déboucha près de Betfort les Montagnes de Vauge; l'Electeur de Brandebourg étoit fort tranquille dans son quartier à Colmar, quand il apprit que la tête de l'armée du Maréchal de Turene paroissoit dans la Haute-Alsace, il retira tous ses quartiers pour assembler la sienne: celle du Maréchal de Turene arriva la veille des Rois devant Thurquem, que les ennemis occupoient, il l'attaqua & l'emporta: l'Electeur de Brandebourg fit soûtenir ce poste, mais son armée plia, & elle fut obligée d'abandonner l'Alsace, & de repasser le Rhin à Strasbourg.

Charles IV.

Decembre.

Alsace.

Combat de Turquem le 6. Ianvier 1675.

Le Ban de la Noblesse du Royaume fut convoqué, elle eut ordre de marcher sur les Frontieres: celle de la Province d'Anjou se laissa enlever par les ennemis sans aucune précaution, à

Nomeni en Lorraine. 1675

Le Roi de Suéde fit une diversion pour la France, il eut la guerre contre le Danemark, le Brandebourg, & la Maison de Lunebourg, pendant laquelle la Suéde perdit plusieurs Places dans la Pomeranie & Païs de Brême : le Maréchal de Crequi secourut la Ville de Deux-Pons appartenant au Roi de Suéde, il prit Dinan, Païs de Liege, le Château de Salbrik fut attaqué & pris par le Duc de Lorraine ; celui de Biescastel fut secouru par nos Troupes. Le Maréchal de Turene battit les Allemans à Mulhausen & à Ensheim près de Strasbourg. Messine en Sicile se mit sous la protection du Roi, & Sa Majesté y envoya le Maréchal de Vivone avec une nombreuse flote. *Charles II.*

La Ville & le Château d'Huy Païs de Liege, furent pris par le Comte de Rochefort. Limbourg en Flandres se rendit au Duc d'Henguien. Bellegarde en Roussillon au Comte de Schomberg ; & le Comte Destrades fit entrer une garnison Françoise dans la Citadelle de Liege.

1675 *Païs de Liege.* Par les intrigues de Frere Thomas Capucin, & par les intelligences qu'avoient les ennemis dans la Ville d'Huy avec un Officier François, nommé Dubuisson, ils chercherent les moyens de surprendre cette Place ; mais Desportes Sergent dans la garnison, qui devoit être du complot, declara cette trahison à celui qui y commandoit. L'Officier & le Capucin furent executez & punis de mort : le Roi ennoblit ce Sergent, & le récompensa d'une Compagnie d'Infanterie & d'une pension. Frere Thomas qui avoit excité cet Officier, avoit eu auparavant plusieurs relations avec le Marquis de Louvois, & il en avoit aussi avec les Generaux des ennemis, avec la difference que celles qu'il avoit avec le Marquis de Louvois, étoient de moindre consequence. Les Religieux de son Ordre s'en étoient apperçus, & ils ne pouvoient pas le supporter dans leurs Monasteres. Le Marquis de Louvois leur fit entendre qu'ils ne devoient pas s'inquietter, mais ce Ministre fut fort surpris lorsqu'il apprit la trahison qu'il avoit tramée dans la

Ville d'Huy, par laquelle la garnison 1675
devoit être égorgée.

Le Comte de Montecuculi commanda l'armée Imperiale en Allemagne. Le Maréchal de Turene passa le Rhin avec son armée, dans le dessein de le combattre : le Comte de Montecuculi avoit son quartier à Labegiée de Choüarsac, lequel lui ayant dérobé une marche, il se posta avec son armée au-delà du Village de Saspach, à cinq lieuës de Strasbourg. Le Maréchal de Turene monta sur une hauteur pour le reconnoître, où il reçut un coup de canon sur l'estomach ; le même boulet avoit déja emporté le bras de M. de Saint Hilaire, General de l'Artillerie, qui étoit auprès de lui ; & c'est ainsi que perdit la vie un des plus valeureux, des plus prudens & genereux Capitaines des siecles passez : notre armée en fut émuë, & elle se mit en marche pour repasser le Rhin au Pont d'Haltheneim ; & pour rentrer dans l'Alsace, le Comte de Vaubrun Lieutenant General avoit passé ce Pont avec une partie de l'armée, lorsque le Comte de Lorge Lieute-

Mort du Maréchal de Turene le 27 Iuillet.

1675 nant General de jour, qui commandoit l'arriere-garde, fut attaqué par le Comte de Montecuculi, le Comte de Vaubrun revint sur ses pas, lequel chargeant les ennemis, y fut tué : le Comte de Lorge les ayant aussi repoussez, ils lui laisserent repasser le Rhin sans se presenter d'avantage.

Le 30. Iuillet. Le Roi donna le bâton de Maréchal de France à Messieurs de Luxembourg, de Navailles, de Schomberg, de Vivone, de Duras, de la Feüillade, de Rochefort, Destrades. Le Comte de Lorge le reçut l'année suivante, & le Comte d'Estrées cinq ans après.

Le Maréchal de Crequi étoit campé avec une armée qu'il commandoit près de Treves, entre la Sarre & la Mozele, lorsque le Duc de Zéell & le Duc de Lorraine l'attaquerent dans son Camp avec leur armée; mais ayant laissé passer un trop grand nombre d'ennemis au Pont de Consarbruch, ils mirent la gauche de son armée en déroute, & après avoir perdu une grande partie de son Infanterie, il se jetta dans Treves, où il fut assiegé ; & par capi-

Bataille de Consarbruch le 11. Août.

tulation il fut fait prisonnier de guerre : 1675
ces deux Princes lui donnerent la liberté de revenir à la Cour de France. M. de Vignori, Gouverneur de Treves, qui n'avoit communiqué ses ordres à personne, ayant inopinément peri au moment qu'on s'alloit engager au combat ; le renfort qui devoit sortir de cette place, y demeura, & laissa les Troupes Françoises accablées par le grand nombre d'ennemis. Pendant le Siege de Treves un Capitaine de la garnison se *Bois-Iourdan* revolta lâchement contre le Maréchal de Crequi ; il fut puni de mort.

Le Prince de Condé commanda l'armée du Roi en Alsace ; il fit lever le Siege d'Haguenau & de Saverne au Comte de Montecuculi, qu'il avoit assiegé avec l'armée Imperiale.

L'armée de l'Empereur fit le Siege 1676
de Philisbourg : par son Poste avanta- *Allemagne.*
geux il ne fut pas possible au Maréchal de Luxembourg de secourir cette Place avec une armée superieure. M. Dufey qui y commandoit la rendit par une capitulation honorable, après avoir soûtenu ce Siege pendant quatre mois.

1676 Cette Place avoit été conquise par le
Le 10. Septembre 1644. Maréchal de Turene, que le Roi fit fortifier de plusieurs ouvrages. Rhuyter commandoit une Flote Hollandoise, il
Sicile le 22. Avril. fut vaincu près d'Agousta, & il mourut de sa blessure. M. du Quesne battit la Flote Espagnole près de l'Isle Stromboli: nos Troupes eurent tout l'avantage sous le Montgibel, & le Maréchal
Sicile. de Vivone brûla leur Flote dans le Port de Palerme.

Hollande. Le Prince d'Orange assiegea Mastrik: le Maréchal d'Humieres prit Aire en Artois, & il envoya un renfort de Troupes au Maréchal de Schomberg,
Le 26. Août. qui fit lever le Siege de Mastrik à l'armée du Prince d'Orange. Le Roi de-
Le 28. Août. clara la guerre au Danemark en faveur de la Suéde qui s'étoit declarée pour la France.

Philippe de France. Sa Majesté commanda l'armée en Flandre & prit Condé. Le Duc d'Orleans fit le Siege de Bouchain: le Roi avoit trouvé une occasion à pouvoir combattre le Prince d'Orange; quand il passa Lescaut avec son armée sous Valenciennes, j'étois de la colomne

qui marcha vers la Cence de Hurtebise, qui est à la portée de canon de cette Ville, notre armée se mit en bataille, & notre gauche débordoit la droite de celle des ennemis : dans cette situation leur perte paroissoit inévitable ; le Roi étoit dans le dessein de les attaquer, mais le Maréchal de Schomberg avec quelques autres Generaux, à la sollicitation du Marquis de Louvois, ne furent pas de cet avis. Ce Ministre ayant toûjours fait attention à la conservation de la personne de Sa Majesté. Bouchain se rendit à Son Altesse Royale par une capitulation honorable. Dans ce temps-là la Citadelle de Liege fut rasée. 1676.

La campagne suivante le Roi se mit encore à la tête de son armée en Flandre, & il assiegea Valenciennes : nos Troupes ayant emporté l'épée à la main une demi-lune, suivirent les ennemis jusqu'à un Pont levis, qu'ils n'eurent pas le temps de lever, & par une fausse porte elles monterent sur le rempart, & la garnison de cette Place fut faite prisonniere de guerre ; je me trouvai dans cette expedition & au Siege de 1677. Le 17. Mars. Le 5. Avril.

1677 Cambray, qui se rendit avec sa Citadelle à Sa Majesté, laquelle accorda à la garnison une capitulation honorable. Le Roi fit bâtir une Citadelle à Valenciennes. *Ocean.* Le Comte d'Estrées brûla quatorze Vaisseaux Hollandois dans le Port de Tabago, & il emporta le Fort avec son Escadre.

Le Duc d'Orleans assiegea Saint Omer dans l'Artois. Le Prince d'Orange mit son armée en mouvement pour secourir cette Place. Son Altesse Royale alla au devant de lui avec son armée, il le battit près de Cassel, *Bataille de Cassel le 11. Avril.* Saint Omer se rendit, & la garnison en sortit avec tous les honneurs de la guerre. *Le 4. Juillet.* Le Maréchal de Navailles commandoit une armée du Roi dans le Roussillon, il combattit avec avantage l'armée Espagnole à Espoulie, commandée par le Comte de Monterey. Le Prince d'Orange leva le Siege de Charleroi pour la seconde fois, & nos *Flandre.* Troupes manquerent la Redoute de Vivorden près de Bruxelles.

La conquête de ces trois importantes Places avancerent la paix, & les Plénipotentiaires

Plénipotentiaires s'étant assemblez à Nimegue, le Roi la fit dans la suite à son gré : le Duc de Lorraine passa le Rhin avec l'armée Imperiale, & il poussa ses Camps jusqu'à Mouson ; le Maréchal de Crequi la ruina par des continuels Partis avec son armée inferieure, & l'obligea de repasser le Rhin & les Montagnes Noires, & il assiegea Fribourg en Brisgau, qu'il conquit ; il gagna la Bataille de Kocberg à trois lieuës de Strasbourg. Le Marquis de Joyeuse bombarda Rhinfeld : la Ville de Thuin en Flandre fut prise : le Maréchal d'Humieres prit Saint Guilain en onze jours, & M. de la Breteche surprit la Ville & le Château de Leuvves. 1677 Sur la Meuse. Le 31 Octobre. Flandre.

Les Mécontens d'Hongrie profiterent cette année de l'heureux succès de nos armes sous la conduite d'Emery Comte de Tekeli, ils se mirent en campagne & battirent l'armée Imperiale à Neapel en Hongrie. Le 10 Octobre.

La campagne suivante Gand & Ypres furent assiegez & pris : le Roi d'Angleterre s'interessa pour la paix, & Sa 1678 Flandre

1678 Majesté ayant offert par préliminaire de rendre Gand : la paix fut bien-tôt concluë.

Le Roi de Danemark, l'Electeur de Brandebourg, & les Princes de Lunebourg, avoient fait plusieurs conquêtes dans la Pomeranie & Païs de Brême sur le Roi de Suéde, allié à la France par les prises d'Estetein, Destaden, de Bremerfulde, de Carlestat, de Verden, & quelques autres Places.

Espagne. Puycerda en Sardaigne se rendit au Maréchal de Navailles après trente jours de Siege par une bonne capitulation. *Allemagne.* Le Maréchal de Crequi battit les Allemans à la tête du Pont de Rhinfeld ; il emporta le Fort de Kéell, & il *Alsace.* prit le Château de Lichtemberg en huit jours.

Le Prince d'Orange n'ayant jamais consenti à la paix, campa son armée à Sognies en Flandre, & lorsqu'on si attendoit le moins, il attaqua celle du *Bataille de S. Denys le 14. Août.* Maréchal de Luxembourg, qui étoit campée à Saint Denys, près de Mons, le combat fut vif, & la perte égale. Après cette expedition le Prince d'O-

range se retira dans son Camp, il avoit 1678
la paix signée sur lui, laquelle fut publiée le lendemain. Je fus blessé à cette action.

Sicile. La conduite severe de Dom Hoio, Viceroi de Sicile, avoit porté la Ville de Messine à la revolte. Cette affaire eut des suites fâcheuses, & le Roi mit ce peuple réduit à la misere, sous sa protection, & la leur continua quelques années, mais ensuite ce Peuple inquiet & d'une conduite bizarre & inégale, l'obligea de les abandonner, & de les laisser luter contre les Espagnols, ou de rentrer sous un joug que leur infidélité meritoit bien de porter.

Après être gueri de la blessure que j'avois reçu à la Bataille de Saint Denys, je partis de Tournay pour aller faire recruë à Narbonne, où je suis né. *Languedoc.* Quelques jours après mon arrivée deux jeunes-hommes mirent l'épée à la main sur une place de la Ville, & quoique j'eusse fait mon possible pour les séparer, un des deux ayant été tué, sous des faux exposez je fus compris dans les informations; & comme il étoit parent

1678 de la Ducheſſe de Verneüil, épouſe du Gouverneur du Languedoc, je fus obligé de quitter le Royaume.

Alle-magne. Je m'embarquai à Roüen ſur un Vaiſſeau Hambourgois, & j'arrivai à Hambourg, Ville Anzeatique, la plus riche du Nord, ſituée ſur la Riviere d'Elbe; je fis ma cour à la Ducheſſe de Mecklenbourg qui y reſidoit, laquelle me *George-Guillaume.* recommanda au Duc de Zéel, & ce Prince me donna une Lieutenance de Cavalerie dans ſes Troupes dans le Regiment de Beauregard.

1679 La paix generale n'avoit pas été ſignée à Nimegue: le Roi de Danemark & l'Electeur de Brandebourg ne vouloient pas rendre les conquêtes qu'ils avoient faites en Pomeranie & dans le Païs de Brême ſur le Roi de Suéde, allié à la France. Le Maréchal de Crequi qui eut ordre du Roi de paſſer le Rhin *Alle-magne.* à Vezel avec trente mille hommes: le General Spant qui commandoit dix mille hommes des Troupes de Brandebourg, abandonna tout ce qui appartenoit à l'Electeur dans la Veſtphalie, à la reſerve du Château Deſporenberg,

qui est sur Villefelt, & de Minden sur la Riviere de Vezer ; je me trouvai-là, ayant été envoyé avec le Marquis de Beauregard mon Colonel auprès du Maréchal de Crequi pour la conservation du Païs du Prince de Zéel, au service duquel nous étions, qui avoit signé la paix avec l'Empereur à Nimegue : après quelques petits combats le Roi de Danemarck & l'Electeur de Brandebourg ayant consenti de rendre au Roi de Suéde les Places qu'ils avoient conquises, ils signerent la paix aussi : pendant cette derniere guerre il se donna plusieurs combats par des Partis, par des attaques des postes, & des fourrages. *1679*

Par les principaux articles de la paix concluë à Nimegue, on rendit au Roi de Suéde notre Allié, tout ce que le Roi de Danemarck & les autres Princes liguez lui avoient pris, & pour cela le Roi rendit Mastric aux Hollandois, & à l'Espagne Gand, Courtray, Ath, Limbourg, Oudenarde, Charleroi, Biche, Leuvves, le Païs de Vaës, Saint Guilain rasé, Puycerda en Sardaigne rasé aussi ; l'Empereur garda Philis- *Paix generale de Nimegue.*

1679 bourg, & la France retint Fribourg; le Duc de Lorraine eut le choix, ou d'avoir la Lorraine, excepté le Duché de Bar qui resteroit à la France, ou d'avoir les deux Duchez, mais qu'il cederoit Nancy, les Terres & les chemins qui seroient necessaires pour la marche des Troupes du Roi, il ne voulut accepter ni l'un ni l'autre, & la paix fut concluë sans y être compris. Le Prince Guillaume de Furstemberg qui avoit été enlevé dans Cologne pendant les Conferences de paix, fut mis en liberté : pendant la paix le Roi employa ses Troupes à plusieurs travaux à ses Maisons Royales, & à des fortifications dans ses frontieres, les forteresses du Mont-Loüis en Sardaigne, du Fort-Loüis du Rhin, d'Huningue en Alsace, de Sarre-Loüis sur la Sarre, & de Mont-Dauphin dans les Alpes, furent bâties, les Villes de Landau, de Phalxbourg & de Betfort en Alsace, furent fortifiées, Charlemont fut cedé à la France par l'Espagne, Brest en Bretagne, Port de Mer sur l'Ocean, fut fortifié avec le Goulet qui est à l'entrée de

la Rade, Rochefort sur la Charante le 1679
fut aussi avec le Château de Traërbach
sur la Mozelle.

Cara Mustapha, Grand Vizir, poussé par des Emissaires de quelques Puissances, qui lui avoient fait entendre que la France étoit épuisée par les dépenses excessives de la guerre, cherchoit les occasions de rompre avec le Roi : il s'avisa de refuser le Sopha à son Ambassadeur à Constantinople, & engagea les Corsaires d'Alger & de Tripoli à insulter les Vaisseaux de notre Nation qu'ils rencontreroient, & leur promit de les proteger; ce qui eut pour eux des suites fâcheuses : car dans ce même-temps l'armée Navale du Grand Seigneur ayant voulu par ordre de la Porte, favoriser ces Corsaires; la flote de France commandée par M. du Quesne, investit le Capitan Bacha dans le Port de Schio, & l'obligea les armes à la main de les abandonner, & il poursuivit les Corsaires de Tripoli jusques dans ce Port. Le Grand Seigneur s'en offença, & il fit arrêter tous les Vaisseaux François qui étoient dans ses 1680

Mahemet IV

1680 Ports, & en fit faire ses plaintes par le Caimacan à M. de Guilleragues, pour lors Ambassadeur de France à la Porte. Le Roi soûtint cette affaire avec beaucoup de grandeur, & menaça le Sultan d'aller brûler ses Vaisseaux jusques dans Constantinople : on tint plusieurs fois le Divan à la Porte sur ce sujet, mais on n'osa pas faire une rupture avec la France ; & M. du Quesne se préparoit d'aller bombarder Tripoly, lorsque

Le 24. Decembre. le Roi par l'intercession du Grand Seigneur leur accorda la paix.

1681 Les Algeriens eurent de la peine de

Afrique. voir maltraiter les Tripolis leurs Alliez, & en plusieurs rencontres ils prirent de nos Vaisseaux : M. du Quesne

1682 fut chargé d'aller bombarder Alger ; ce qu'il executa. Ces Pirates s'en prirent à M. Vascher, Missionaire de Saint Lazare, qui étoit à Alger pour consoler les Esclaves, & qui y faisoit dans les occasions les affaires du Roi ; ils le firent perir en le mettant à la bouche d'un canon. Le Roi encore plus indigné y

1683 envoya l'année suivante M. du Quesne, qui bombarda une seconde fois Alger, avec un si grand feu d'artillerie, que les

Digitized by Google

Algeriens lui envoyerent demander 1683
quartier & pardon : M. du Quesne ne
voulut pas les écoûter qu'ils n'eussent
rendu tous les François qu'ils avoient
faits Esclaves dans leurs Pirateries, sans
aucune rançon ; ce qui fut d'abord exe-
cuté, & six cens Esclaves furent mis
en liberté : ces Pirates continuerent
leurs courses, & l'année suivante le 1684
Marquis de Tourville les poursuivit en-
core, il brûla plusieurs de leurs Vais-
seaux, & les força d'envoyer de leurs
principaux Chefs pour se soûmettre à
tout ce que le Roi voudroit, & ils fi- *Le 4*
rent leurs soûmissions à Versailles. Les *Iuillet.*
Tripolis ayant encore insulté nos Ne- 1685
gocians, le Maréchal d'Estrées alla
bombarder leur Ville, & les obligea de
demander encore la paix : ensuite ce
Maréchal alla bombarder Thunis ; ces *Barbarie.*
Pirates furent obligez de donner une
grosse somme d'argent pour payer les
fraix de la flote. Les Algeriens firent
des nouvelles prises, le Maréchal d'Es- *Afrique.*
trées fut encore les bombarder, & mit
le feu aux Vaisseaux qui étoient dans
leur Port ; & enfin, la paix fut encore
signée avec ces Corsaires.

1682 La Ville de Strasbourg en Alsace se
Le 30. Septembre. Ville Imperiale. mit sous la domination du Roi : place la plus importante de toutes les Frontieres, située sur la Riviere Diil, à demi lieuë du Rhin : ce même jour le Duc de Mantoüe remit la Citadelle de Casal aux Troupes du Roi : Sa Majesté fit bâtir la Citadelle de Strasbourg avec d'autres ouvrages, & elle institua les Compagnies des Cadets & des Gardes Marine avec leurs Academies.

Depuis plusieurs années les Mécontens d'Hongrie avoient pris les armes contre l'Empereur, & le terme de la
Treve de 20. ans, faite le 21. Octobre 1664. Treve qu'il avoit faite avec le Grand Seigneur, n'étoit pas expirée lorsque Mahomet IV. assembla une armée de cent trente mille hommes à Andrinople, laquelle se mit en mouvement, & elle campa à Sophie, & ensuite sous Belgrade, où le Grand Seigneur Mahomet resida pendant le Siege de Vien-
1683 ne en Austriche, lequel ayant donné le Commandement de cette puissante armée à Cara Mustapha, Grand Vizir ; il marcha droit à Vienne, & il en fit le Siege : cette entreprise fut des

plus hardies, ayant laissé derriere lui 1683
Commore, Rab & Presbourg, tout *Hongrie.*
l'Empire en fremit ; mais le Comte de Staremberg qui en étoit Gouverneur, donna le temps par sa longue & vigoureuse resistance à Sobieski Roi de Pologne d'arriver avec son armée à Helbron, à quatre lieuës de Vienne : le Prince Charles de Lorraine assembla *Charles V.* celle de l'Empereur ; & plusieurs Princes d'Allemagne ayant donné leur contingent, l'armée Chrétienne se trouva forte de quarante mille hommes d'Infanterie, & de trente mille Chevaux : je me trouvai dans cette action : notre armée se mit en marche, & elle arriva sur les hauteurs de Calemberg près de Vienne. Les Turcs étoient en Bataille lorsque notre armée les attaqua, ils furent mis en déroute avec peu de résistance, & ils abandonnerent trois mille Janissaires dans leur tranchée, leur grosse artillerie dans leurs batteries, & leurs tentes dressées dans le Camp. Cara Mustapha accusa le Bacha de Bude d'avoir rompu ses mesures, en prenant la fuite avec le Corps des Troupes

Levée du Siege de Vienne, le 12. Septembre.

1683 qu'il lui avoit confié ; ce qui avoit obligé les Valaques, les Moldaves & les Hongrois à suivre son exemple ; mais le Grand Vizir ayant fait partir tous les gros bagages avec une nombreuse escorte, avoit déja intimidé son armée, lui faisant connoître par ce mouvement qu'il n'étoit pas sûr de la victoire : il fit étrangler le Bacha de Bude avec deux autres Bachas, & fit couper la tête à quelques Officiers. Peut-être avoit-il raison, & peut-être le fit-il aussi par politique, afin d'empêcher qu'ils ne l'accusassent d'avoir manqué lui-même à son devoir. Je fus blessé dangereusement dans cette action, & je fus mis à la chemise par des soldats de nos Troupes : le lendemain un des Païsans qui étoient commandez pour retirer les blessez, & pour les conduire à differens endroits, me mit sur son chariot avec un Officier Polonois & un Capitaine de Cavalerie des Troupes Imperiales qui avoient été blessez & dépoüillez aussi : le Païsan fit rafraîchir ses chevaux à un Hermitage, où l'Hermite étoit revenu, je lui demandai un

dé ses vieux habits qui pendoit dans sa 1683
cellule; ce bon Solitaire me le donna genereusement : il me fit grand plaisir, ayant souffert du froid sur le champ de bataille, où je passai une mauvaise nuit. Cette journée eut des suites malheureuses pour l'Empire Ottoman & pour le Grand Seigneur, qui partit de Belgrade, & il arriva à son Serrail à Constantinople. Cara Mustapha Grand Vizir fut étranglé à Belgrade par ordre du Sultan, & sa tête fut portée à Constantinople, laquelle fut un agréable spectacle aux Janissaires & aux peuples. Pendant cette guerre les armes de l'Empereur furent toûjours victorieuses. Le Prince Charles de Lorraine gagna plusieurs Batailles sur les Turcs, & sur tout celle de Mohats, où ils furent défaits: les Villes de Bude & de Belgrade furent prises d'assaut, Essek fut pris aussi avec d'autres Places dans la Haute & Basse Hongrie, & l'Empereur se rendit le maître du Danube jusqu'au-delà de la Save. Les Venitiens entrerent en guerre contre le Grand Seigneur, qui eu-

Charles V.

1683 rent sur lui de grands avantages, & firent plusieurs conquêtes dans ses Etats: par la prise de Sainte Maure, de la Prevesa, de Calamata, de Coron, de Modon, de la Romelie, de la Ville & Château de Lepante, & de plusieurs autres Places dans la Dalmatie & dans la Morée, où le General Morosini & le Comte de Konismark défirent l'armée du Saraskier. Toutes ces conquêtes ayant causé de grandes allarmes dans la Capitale de l'Empire Ottoman, les peuples commancerent à murmurer contre ceux qui avoient le soin du Gouvernement, & contre le Grand Seigneur. Les Gens de la Loi ne l'épargnerent pas, & on lui réprocha les dépenses excessives qu'il faisoit dans son Serrail, & qu'au lieu d'aller sans cesse à la chasse, il devoit être à la tête de ses armées, & suivre en cela l'exemple de ses Prédecesseurs: il déposa le Musfti, en l'accusant d'être la cause de tous les malheurs, par la complaisance qu'il avoit euë de signer, à la priere du Grand Vizir Cara Mustapha, le Festa ou consentement pour com-

mencer la guerre, sans lui representer 1683
les consequences, comme le devoir de
sa charge lui obligeoit, il créa un autre Musfti à sa place. Mahomet IV. entra dans une Negociation de paix avec l'Empereur, & il offrit aux Moscovites, dont la paix n'avoit pas été ratifiée, des conditions avantageuses, avec la restitution des Places que les Turcs avoient conquises, & le Grand Vizir envoya un Aga en Pologne pour y traiter également de la paix; ils ne pûrent rien obtenir, le murmure redoubla à Constantinople contre la conduite du Grand Seigneur, & tous les esprits se disposerent au soûlevement: les Spahis & les Janissaires se revolterent contre lui: le Musfti signa le Festa pour sa déposition, & quoiqu'il eût aggrandi ses Etats par plusieurs conquêtes pendant son Regne, principalement par la fameuse prise de l'Isle de Candie. Mahomet IV. fut contraint dans son Serrail de signer sa renonciation à l'Empire Ottoman: il fut dépossedé, & son frere Soliman III. monta sur le Trône, & il regna à sa place. Par le Trai-

Cavalerie. & Infanterie

1683 té de Carlovvitz Belgrade fut rendu à l'Empire Ottoman, & Caminiek à la Pologne, les Moscovites firent leur paix, & les Venitiens garderent les conquêtes qu'ils avoient faites dans la Morée. Soliman III. mourut, son frere Acdmet II. lui succeda. Marie-Therezé, Reine de France, épouse de Loüis XIV. fille de Philippe IV. Roi d'Espagne, mourut à Versailles.

Sa Majesté campa sur la Sarre avec une armée de vingt-cinq mille hommes, n'étant pas contente de la conduite du Marquis de Grana, elle envoya ensuite le Maréchal d'Humieres Flandre. avec une armée devant Courtray, qu'il prit, & ses fortifications furent rasées: le Maréchal de Crequi bombarda Luxembourg, & le Mont-Royal sur la Mozelle fut bâti & fortifié.

Ayant appris par des Lettres que je reçus de France que mon affaire étoit dans un état à pouvoir rentrer dans le service du Roi, quoique j'eusse pû m'avancer dans les Troupes étrangeres, poussé par ma forte inclination pour son service, après la parfaite guerison

de la blessure que j'avois reçu devant 1683
Vienne, j'en partis pour Versailles, *Autriche.*
où je presentai des certificats de service
du Prince Charles de Lorraine au Mar- *Charles V.*
quis de Louvois, qui specifioient comme il étoit fort content de moi, & que j'avois été dangereusement blessé au secours de Vienne. Le Marquis de Louvois me dit, que si je voulois entrer dans une des Compagnies des Gentilshommes que le Roi avoit créé, qu'il auroit soin de moi : je fus à celle qui étoit au Vieux Brisac, où j'avois deux freres : celui qui la commandoit avoit reçu ordre de ce Ministre de me donner une Brigade dans cette Compagnie.

Il se fit un vol de douze cens livres 1684
des prêts de la Compagnie. Un Conseiller de la Chambre souveraine de l'Alsace mit en tête à M. de Brezé, qui en étoit Sous-Lieutenant, & qui avoit perdu cette somme, qu'il y avoit une personne dans la Soüabe au-delà des Montagnes Noires, laquelle avoit un secret merveilleux pour faire trouver les vols ; & comme j'entendois la

1684 langue, & que je connoissois le Païs, je fus député pour aller à Riquevald, petit Village près le Danube, à trente lieuës de Brisac, où je trouvai le Rhuyter-Mestre-Feld, c'étoit son nom. Si jamais il y eut Sorcier, celui-là en ressembloit un, il n'étoit pas même fâché qu'on le crût tel, il m'enferma dans sa chambre, & après lui avoir dit le sujet de mon voyage, il travailla avec de la craye à faire un grand cercle, dans lequel il en désigna encore trois petits, où il mit le nom de celui qui avoit perdu cet argent, le mien & le sien; & appuyant un de ses talons dans un de ces cercles, il me dit de mettre un des miens dans un autre, & me faisant tourner, tantôt à droit, tantôt à gauche; il tournoit aussi: nous fimes cette sorte d'exercice inutilement; en sorte que M. Feld ne pouvant pas réüssir, il me demanda s'il n'y avoit pas quelqu'un d'arrêté à Brisac au sujet de ce vol, je lui dis qu'on avoit mis trois Domestiques des Officiers de la Compagnie, & deux Laquais du Marquis de Roquepine en prison, qu'on soupçonnoit. Mon

Allemagne.

Avanture singuliere.

prétendu Sorcier me dit que mon voyage étoit inutile, qu'il falloit aller faire relâcher ces Domestiques, & qu'après je reviendrois & qu'il feroit mon affaire : je revins à Brisac fort mécontent de mon charletan, auquel je n'avois pas eu foi. Cependant M. de Brezé plus credule, hazarda encore trois ou quatre pistoles pour les fraix de ce voyage, & me pria d'aller pour la seconde fois consulter l'Oracle, qui me dit que celui qui avoit pris le sac de cet argent, croyant être découvert, l'avoit jetté dans un lieu commun ; ce qui se trouva veritable. 1684

Sa Majesté n'étant pas contente de la conduite des Genois, à cause de l'argent qu'ils avoient fourni aux Espagnols, qui tramoient une ligue contre la France, le Marquis de Senelay, Ministre de la Marine, eut ordre du Roi d'aller bombarder Genes, & il fit foudroyer cette superbe Ville : le Doge fut contraint d'aller à Versailles avec quatre Senateurs pour faire satisfaction au Roi au nom de la Republique.

Bombardement de Genes le 18. Mai.

1684 Pour des raisons d'Etat le Roi envo-
Siege de Luxembourg. ya une armée commandée par le Maréchal de Crequi devant Luxembourg, & il fit le siege de cette forte Place, qu'il conquit ; la Garnison en sortit avec tous les honneurs de la guerre : le Roi commandoit dans ce même-temps une armée d'observation en Flandre.

Catalogne. Les Espagnols furent battus en Catalogne au Pont-Major sur le Ther. Le Maréchal de Bellefons manqua Gironne, dont il leva le siege. Une Treve fut concluë entre la France & l'Espagne, & la paix generale dura quatre années, qui fut interrompuë par la ligue
Allemagne. faite à Hausbourg, comme on verra dans la suite.

Loüis de Bourbon, Prince de Condé, mourut à Fontainebleau ; il gagna
1643 les Batailles de Rocroi, de Fribourg,
1644 1645 de Norlingue & de Lens. Ce valeu-
1648 reux Prince se distingua toûjours dans toutes les actions de guerre, principalement au sanglant combat de Senef.

1688 Comme la Compagnie des Gentilshommes où j'étois Brigadier, étoit une des Pepinieres d'Officiers, le Marquis

de Louvois me donna une Lieutenance d'Infanterie dans le Regiment de Castries, qui eut ordre d'aller à Keizersvvert, Païs de Cologne. Cet Electorat étoit vacquant par la mort de Maximilien de Baviere ; le Cardinal de Furstemberg s'attendoit que l'élection se feroit en sa faveur, mais elle se fit en celle du Prince Clement de Baviere ; ce qui commença à troubler l'Europe, & la guerre se ralluma. 1688

Il s'agissoit des droits des Têtes couronnées en general, & des droits de la Couronne de France en particulier. Dans les débats qu'il y eut entre Sa Majesté & le Pape Innocent X I. après plusieurs vives contestations de part & d'autre, le Roi envoya des Troupes dans le Comtat d'Avignon, qui s'emparerent de cette Ville ; mais l'année suivante, à la mort d'Innocent X I. Alexandre V I I I. lui succeda, tout fut calmé, & Sa Majesté remit ce Comtat au Pape Alexandre. *Odescalki.* *Octoboni.*

Le Prince d'Orange assembla des Troupes à la Bruyere de Mohc, entre Grave & Nimegue ; mais comme il *Hollande.*

1688 étoit de conſequence avant que d'executer le projet qu'il avoit formé, de faire une deſcente en Angleterre, d'établir auparavant une forte Garniſon dans Cologne : le Maréchal de Schomberg y fit entrer cinq mille hommes. Il avoit quitté le Royaume, à cauſe de la Religion Proteſtante qu'il exerçoit, après avoir dignement ſervi le Roi à la tête de ſes armées. Cologne fit tomber tout cet Electorat, comme l'on verra dans la ſuite.

Le Prince d'Orange décampa de Mohe avec le Maréchal de Schomberg, ils s'embarquerent en Hollande avec leurs Troupes, & firent leur deſcente en Angleterre : ce n'étoit pas le deſſein des Seigneurs Anglois de mettre ſur le Trône le Prince d'Orange à la place du Roi Jacques ſon beau-pere ; il avoit été appellé avec ſes Troupes pour reformer le Gouvernement, aſſurer la Religion Anglicane, & contraindre le Roi à entrer dans une ligue generale contre la France ; cependant il fut détrôné ſans oppoſition, ſa fille Marie Princeſſe d'Orange, & ſes pro-

Le 29. Octobre

Jacques Stuard.

pres Ministres furent du complot : le 1688
Roi se voyant abandonné, fit passer la Reine en France, & se laissa persuader par des amis cachez du Prince d'Orange, que pour la sûreté de sa personne, il devoit tâcher d'échaper de Rochester pour aller joindre la Reine, on le laissa évader ; & par cet abandonnement le Prince d'Orange monta sur le Trône. L'Irlande soûtint quelque-temps son parti, & le Roi fit équipper une flote pour y porter une armée : le Roi Jacques y passa avec le Duc de Lauzun, & dans une Bataille qui se donna près de Laboine, notre armée fut mise en déroute, le Maréchal de Schomberg y fut tué, le Roi Jacques & le Duc de Lauzun repasserent la mer, & le Prince d'Orange prit dans la suite Limeric : l'année suivante le Marquis de Saint Ruhée Lieutenant General, se rendit par ordre du Roi en Irlande avec un corps considerable des Troupes, il y joignit Mylord Tyronnel qui y commandoit pour le Roi Jacques : le Marquis de Saint Ruhée y perdit une Bataille près d'Atlone, & il y *Irlande*

1688 fut tué d'un coup de canon, & toute l'Irlande fut soûmise au Prince d'Orange.

Pour prévenir la ligue que presque toute l'Europe avoit faite à Hausbourg contre la France, Monseigneur le Dau-
Le 21. Octobre phin assiegea Philisbourg, qu'il conquit: Hailbron, Frankendalle & Manheim furent pris aussi, le Château Debernbourg fut fortifié, Heydelberg
Palatin. & Mayence reçurent des Garnisons Françoises: nos Troupes se saisirent de Treves, & la Ligue declara la guerre à la France.

1689 Le Marquis de Sourdis commandoit les Troupes du Roi dans le Païs de Cologne, il fit quitter les quartiers à la Cavalerie, & donna ordre au Regiment de Castries & à celui de Provence, de partir de Keizersvvert pour aller
Allemagne. à Bone: il avoit assemblé quinze cens chevaux, lorsque trois mille Cavaliers des Brandebourgs, commandez par le General Schonein, vinrent à nous, & nous mirent tous en déroute, la Cavalerie nous abandonna; & le Marquis de Castries ayant rallié l'Infanterie, elle

arriva à Bone avec beaucoup d'ordre, 1689
& le Roi le distingua par la commission
de Brigadier qu'il reçut peu de jours
après : cette affaire nous fit perdre
Rhinbergue, que le Gouverneur livra *Berne-*
aux ennemis. Quelque-temps après l'E- *zo.*
lecteur de Brandebourg fit le siege de
Keizersvvert qu'il prit ; après quoi il *Le 27.*
bombarda Bone qu'il consomma dans *Iuin.*
une nuit par un feu continuel qu'il fit
faire à cinquante mortiers & à cent pie-
ces de canon à boulet rouge, & ensui- *Le 29.*
te il en fit le siege. Le Duc de Lorrai- *Iuillet.*
ne assiegeoit Mayence en même-temps *Charles V.*
avec l'armée Imperiale : après une lon-
gue & vigoureuse résistance, le Mar-
quis d'Uxelles en sortit avec la Garni-
son par une capitulation honorable.
Après cette conquête le Duc de Lor-
raine vint joindre avec son armée celle
de l'Electeur de Brandebourg devant
Bone : cette Place se rendit aux mê-
mes conditions de Mayence, ayant soû-
tenu deux mois & demi le siege ; il y
eut trois Colonels tuez, & le Comte
d'Asfeld qui y commandoit, mourut de
sa blessure : tout y manqua, & nous

1689 avons été obligez de manger les chevaux du Regiment de Cavalerie de Varenes avec ceux du Regiment des Dragons d'Asfelt. Je fus bleſſé à ce ſiege d'un éclat de Grenade à la gorge.

Le Maréchal d'Humieres eut une affaire à Valcour, entre Sambre & Meuſe contre les ennemis, où il combattit avec deſavantage. Le Maréchal de Boufflers s'empara de Cocom par ſurpriſe, & le Maréchal de Duras eut ordre de mettre le feu aux Villes du Palatinat, de Bade & Dourlac, tant deça, que delà le Rhin : cette incendie réjaillit auſſi ſur nous, la plus grande partie des Bourgs & des Villages furent conſommez, ſe trouvant de notre côté du Rhin, qui n'étoient fermées que par des ſimples murailles, leſquelles nous auroient été utiles, comme on vit dans la ſuite.

Mozelle.

Incendie du Palatinat.

Le Duc de Noüailles prit Campredon en Rouſſillon ſur les Eſpagnols, qui fut démoli. Sa Majeſté avoit fait partir M. des Farges avec une eſcadre, pour aller s'établir dans le Royaume de Siam avec quelques Troupes; mais par

Aſie.

la revolution que les Hollandois y suſ- 1688
citerent, il fut obligé de l'abandonner :
il mourut en chemin, & l'eſcadre re-
vint en France.

Le Maréchal de Luxembourg aſſem- 1690
bla l'armée qu'il commanda à Gerpi- *Flandre*
nes, entre Sambre & Meuſe, & le
Prince de Valdec celle des ennemis au
Pieton : notre armée paſſa la Sambre au
Château de Froidmont, entre Namur
& Charleroi ; le Prince de Valdec ſe
mit en mouvement & en bataille dans *Bataille de*
la plaine de Flurus, & après nous être *Flurus*
formez, notre armée attaqua celle des *le 1. Juillet.*
ennemis, je vis dans cette action notre
aîle gauche un peu en déſordre, dans
le temps que le Maréchal de Luxem-
bourg prit avec ſa droite la gauche des
ennemis par le flanc, & qu'il renverſa
toute leur armée. Enfin, cette victoi-
re fut ſi complete, qu'un chacun ſçait
combien des lauriers recueïllit la Fran-
ce par cette hardie & memorable jour-
née, quoique le Prince de Valdec eût
reçu pluſieurs renforts, il fut obligé de
paſſer le reſte de cette campagne près
de Halle, pendant que le Maréchal de *Flandre*

1690 Luxembourg occupa le fertille camp de Leſſines.

Loüis de Bourbon. Monſeigneur le Dauphin commandoit cette campagne l'armée du Rhin ; il paſſa ce Fleuve, & campa pendant pluſieurs jours dans la plaine de Veil : l'Electeur de Baviere commandoit l'armée Imperiale en Allemagne.

Mediteranée. Le Comte de Châteaurenaud partit de Toulon avec ſept Vaiſſeaux de guerre, il paſſa le Detroit de Gibraltar à la vuë de vingt-trois Vaiſſeaux Anglois, Ocean. & il arriva à Breſt. Le Marquis de Tourville battit dans la Manche les Flotes d'Angleterre & de Hollande commandées par M. Herbert.

Bataille d'Eſtafarde le 18. Août. M. de Catinat, Lieutenant General, défit avec ſon armée celle que commandoit le Duc de Savoye à Stafarde en Italie, & il prit Suze en Savoye.

Le Marquis de Chamilly attaqua la petite Ville de Oberkirc de-là le Rhin, que les ennemis occupoient, mais par leur vigoureuſe réſiſtance il fut obligé de ſe retirer à Strasbourg, d'où il étoit parti avec ſon détachement.

1691 Sa Majeſté vint commander l'armée

en Flandre : elle assiegea Mons, & en fit la conquête ; la Garnison en sortit par une capitulation honorable. Le Roi ensuite partit pour Versailles, & le Maréchal de Luxembourg commanda l'armée. J'étois déja connu de ce General, lequel la Campagne précedente m'avoit envoyé à la guerre, je fus détaché de cette armée avec quatre-vingts Grenadiers de quatre differentes Brigades, pour aller reconnoître l'armée ennemie, qui étoit campée à Halle : j'appris par un Païsan du Village de Thubise, que cent Grenadiers des ennemis commandez par un Capitaine, y avoient pris un guide pour les conduire vers notre camp, je les attaquai dans une petite plaine, vingt Grenadiers du Regiment de la Reine entrerent la bayonnete au bout du fusil dans cette Troupe, qui furent si bien soûtenus, que le Capitaine fut tué, & sa Troupe fut défaite, & j'y perdis quinze Grenadiers. Ayant rendu compte au Maréchal de Luxembourg de la part qu'avoient les vingt Grenadiers de la Reine à cette action, le Marquis de Courtenvaux qui

1691

Le 15. Mars.

Flandre.

1691 en étoit le Colonel, m'offrit une Lieutenance des Grenadiers dans son Regiment, que j'acceptai, dans la vuë que je pourrois avec le temps esperer quelque grace du Marquis de Louvois son pere, Ministre de la guerre.

Flandre Le Prince de Valdec étoit campé avec dix-huit mille hommes à Anderlec, près de Bruxelles, le Maréchal de Luxembourg alla à lui avec trente mille hommes, mais il ne trouva pas le Ruisseau de la petite Biguarde assez accessible pour le passer devant les ennemis qui étoient en bataille : ce même *Le 30. Mai.* jour le Marquis de Bouflers bombarda Liege : les ennemis avoient laissé deux mille hommes dans Halle, que nous laissâmes échaper ; ils se retirerent à la faveur de la nuit avec précipitation.

Notre armée en Flandre campa ensuite à Brene-le-Comte ; le Maréchal de Luxembourg m'envoya de ce camp reconnoître l'armée ennemie avec cent Grenadiers, que le Prince d'Orange avoit joint près de Bruxelles, qui étoit forte de cinquante mille hommes, je rencontrai trois cens hommes des enne-

mis près de Nivelle, après avoir resisté quelque-temps ma Troupe plia, j'y perdis vingt-six Grenadiers, je fus blessé d'un coup de bayonnete, & fait prisonnier de guerre avec un Lieutenant & six Grenadiers; le reste se sauva comme il peut: je fus porté à Ath, où le Prince Danhall commandoit quatre Bataillons des Brandebourgs: ce Prince & M. de Ferriaux, qui en étoit Gouverneur, me firent l'honneur de venir m'offrir leurs services. 1691 *Flandre*

Après la guerison de ma blessure je vins joindre notre armée au camp de Haine-Saint-Pierré: j'avois cent Grenadiers lorsque je fis rencontre dans le bois de Cambron du Capitaine Espagnol de la Garnison d'Ath qui m'avoit fait prisonnier, qui étoit à la tête d'un Parti de soixante hommes; la moitié de sa Troupe fut tuée ou prise, & l'autre s'enfuit dans le bois: je fis mon possible pour le faire prisonnier, mais avant sauté un ruisseau, il mit son arme en joüe pour me tirer, je le tuai d'un coup de fusil qu'il reçut dans le col: il s'appelloit Hieronymo della Fossa. *Flandre*

1691 Les deux armées passerent la Sambre ; le Maréchal de Luxembourg campa à Florenes, & celle du Prince d'Orange à Gerpines, où elles resterent quelque-temps. L'armée des Alliez repassa la Sambre à Charleroi, & elle alla camper sous Louvain : le Maréchal de Luxembourg me détacha avec deux cens Grenadiers pour aller inquieter les convois des ennemis dans la Forêt de Sognes, j'attaquai à huit heures du soir trois cens chevaux commandez par un Lieutenant Colonel, qui escortoient deux cens Caissons qui alloient chercher le pain à Bruxelles, je les mis tous en fuite, le Lieutenant Colonel fut tué avec plusieurs Cavaliers, quinze Mestres furent faits prisonniers, & mes Grenadiers prirent autant des chevaux des Caissons qu'ils en voulurent.

Flandre

Le Marquis de Rozel battit un Parti ennemi de trois cens Chevaux ; le Colonel qui les commandoit fut fait prisonnier avec la plus grande partie de sa Troupe. Le Prince d'Orange détacha de son armée un Corps des Troupes avec

Flandre

avec des charriots chargez d'échelles , *1691*
pour tâcher de ſurprendre Mons ; mais
les intelligences qu'il y avoit , lui man-
querent , & ſon projet s'avorta.

Le Prince d'Orange partit de Flan- *Flandre*
dre pour ſe rendre en Angleterre , il
donna le Commandement au Prince de
Valdec , lequel campa à Anguein , &
après ſous Ath , & notre armée à Leſ-
ſines , & de-là à Poſtes ſur Leſcaut : le
lendemain le Maréchal de Luxembourg
partit de ce camp avec la Maiſon du
Roi , il attaqua l'arriere-garde des en-
nemis qui décampoient de Leuze , & *Combat*
qu'il joignit au-deça du Ruiſſeau de *de Leu-ze , le*
Laccatoire ; enſuite il rentra dans ſon *19. Sep-tembre.*
camp avec pluſieurs étendards & pri-
ſonniers des ennemis : j'étois à cette
action auprès du Maréchal de Luxem-
bourg , & dans cette occaſion je lui
ſervis d'Aide de Camp.

M. le Duc de Chartres , à preſent
Regent du Royaume , ſe trouva à cette
action à l'âge de ſeize années.

M. de Catinat prit Villefranche , *Le 22. Septem-bre.*
Port de Mer ſur la Mediteranée , dans
les Etats du Duc de Savoye : Nice & ſon *Le 30.*

1691 son Château se rendit en cinq jours ;
Septembre. Carmagnoles fut pris & repris ; Conis
Italie. fut manqué par M. de Bulonde ; Montmellan se rendit à M. de Catinat après
Le 21. December. trente-cinq jours de Siege ; Urgel en Sardaigne fut pris par le Duc de
Espagne Noüailles, & le Comte d'Estrées bombarda Barcelonne.

1692 Cette Campagne commença par le
Flandre Siege de Namur, où le Roi vint com-
Le 25. Mai. mander l'armée : après la prise de la Ville vingt Bataillons furent détachez pour aller renforcer l'armée d'observation que le Maréchal de Luxembourg commandoit au long de la Mehaigne, & qui n'étoit séparée de celle du Prince d'Orange que par cette petite Riviere, pendant que Sa Majesté continuoit le Siege du Château de Namur, qu'elle conquit aussi, & la Garnison en sortit par une capitulation honorable. Après la prise de la Ville notre Regiment de la Reine fut du nombre des Batâillons détachez pour l'armée d'observation ; le Maréchal de Luxembourg & le Prince d'Orange décamperent le même jour avec leurs armées ; & com-

me je n'avois pas loin à aller pour ob- 1692
server la marche des ennemis ; contre
mon ordinaire ; je ne pris avec moi que
vingt Grenadiers de la Reine ; le Maré-
chal de Luxembourg prit son quartier
au Château du Bouquet ; & le Prince
d'Orange à Flurus : je trouvai un Parti *Flandre*
de quarante hommes des ennemis ,
commandez par un Capitaine de la
Garnison d'Oudenarde , à un quart de
lieuë du Mazi , où nous avions une gar-
de de Cavalerie , lesquels sans aucune
précaution se laisserent surprendre : je
les pris en queuë , & la bayonnete au
bout du fusil , j'entrai dans leur Trou-
pe avec mes vingt Grenadiers , le Ca-
pitaine fut d'abord tué avec seize de ses
Soldats ; & le Lieutenant ayant de-
mandé quartier , fut fait prisonnier avec
le reste ; je ne perdis que deux Grena-
diers : étant fort content de ma petite
Troupe , j'aurois souhaité de lui faire
trouver quelque butin , l'assurant que si
cela arrivoit , tout seroit pour elle.
Après avoir remis les prisonniers que
j'avois fait à la garde du Mazi , je mar-
chai toute la nuit , & j'arrivai avant le

1692 jour à demi lieuë de la gauche de l'armée
Flandre des ennemis, qui débordoit S. Amans, je trouvai près d'une Cenſe vingt-trois Cavaliers, commandez par un Lieutenant, qui venoient de reconnoître notre armée, & qui attendoient le jour pour entrer dans leur Camp, leſquels avec confiance avoient mis pied à terre; il n'y eut que la Vedette qui échapa, tout le reſte fut pris : j'eus l'honneur de preſenter au Roi les Cavaliers & Soldats priſonniers avec leurs Officiers, & ayant rendu compte à Sa Majeſté de ces deux actions, elle me fit la grace de me dire qu'elle étoit contente de mes ſervices, & elle m'honora d'une penſion de trois cens livres. Après la conquête de Namur, le Roi partit de Flandre; il arriva à Verſailles, & le Maréchal de Luxembourg commanda ſon armée.

Ocean. Quarante Vaiſſeaux de guerre commandez par le Marquis de Tourville combattirent long-temps dans la Manche contre quatre-vingts Vaiſſeaux des ennemis, notre flote y fut ruinée, & nous eumes quatorze Vaiſſeaux brûlez

à Cherbourg & à la Hogue en Normandie ; ce qui déconcerta notre Marine. 1692 *Combat Naval de la Hogue, le 29. Mai.*

Notre armée étoit campée dans la plaine d'Anguein, & celle des ennemis entre Hall & Saint Renel, lorsque le Prince d'Orange marcha à la tête de son armée vers notre Camp, & qu'il surprit notre droite à Stinkerque ; je vis le moment qu'il réüssiroit : la Brigade de Bourbonnois qui couvroit l'aîle droite de notre Cavalerie avoit été mise en désordre, & les ennemis occupoient les hauteurs quand notre armée alla à eux ; il fallut y employer toute la fermeté & la conduite du General, & la valeur des Troupes pour remettre cette partie ; & après avoir répandu beaucoup du sang de part & d'autre, les ennemis abandonnerent leurs blessez & quelques pieces de canon sur le champ de bataille : le païs couvert & coupé des hayes ne permit pas à la Cavalerie d'agir dans cette action. Le Maréchal de Luxembourg devoit être averti le jour précedent par une relation qu'il avoit avec le Valet de cham- *Flandre* *Combat de Stinkerque, le 3. Août.*

1692 bre de l'Electeur de Baviere ; mais sa lettre ayant été surprise, on l'obligea d'en écrire une seconde, par laquelle il lui donna un faux avis, que si les Troupes des Alliez approchoient son camp, ce n'étoit que pour masquer & couvrir un fourrage general qu'ils devoient faire.

Millebois, il fut executé.

Son Altesse Royale, pour lors Duc de Chartres, fut blessé dans cette occasion.

Le Marquis d'Harcourt battit le General Flaming avec les Troupes qu'il commandoit près de Bastogne dans le Païs de Luxembourg. Le Landgrave de Hesse leva le Siege Debernbourg en Allemagne, & le Marquis de Boufflers bombarda Charleroi en Flandre.

Le 8. Octobre

L'armée du Prince d'Orange passa Lescaut à Gavre, & la Lis à Deinsse, & après plusieurs camps notre armée arriva à Courtrai, de ce camp j'enlevai vingt-cinq Gardes à cheval du Prince d'Orange près de Rousselare.

Flandre

Le Maréchal de Lorge fit assieger Phorzeim en Allemagne par le Marquis de Chamilly; le Prince de Vvirtem-

Allemagne. Virtemberg.

berg s'étant avancé jusqu'à Hidesseim à 1692
une lieuë & demi de-là avec six mille
Cavaliers ou Dragons, y fut battu &
fait prisonnier avec perte de deux mille
Chevaux, & Phorzeim fut pris. Après
la défaite du Prince de Vvirtemberg le
Maréchal de Lorge repassa le Rhin avec
l'armée qu'il commandoit, & campa à
Vethseneim sur l'Hanau : le Landgrave
de Hesse-Cassel le passa aussi avec quinze mille hommes à Mayence, & s'avança jusqu'à Hernesseim, d'où il fit un *Palatin*
détachement de trois mille hommes
avec deux pieces de canon pour attaquer l'Eglise Sainte Marie dans Vorms, *Allemagne.*
où on avoit laissé M. de Lescossois,
Lieutenant Colonel de Normandie,
avec cent soixante hommes, lequel
après avoir résisté un jour, il fut forcé
par les fenêtres de l'Eglise, & s'étant
jetté dans la Sacristie il se fit faire quartier, & il fut fait prisonnier avec trente
hommes qui lui restoient.

Les Turcs avoient eu quelque avantage en Hongrie sur les Troupes de
l'Empereur, mais le Prince Loüis de
Bade fut assez heureux pour y rétablir

1692 les affaires ; il les alla chercher avec son armée en Esclavonie, & les trouva campez près de Salenkemen au bord du Danube, & comme il s'étoit avancé sans provisions, il pensoit à la retraite lorsqu'ils vinrent l'attaquer ; le combat fut vif, & peut-être auroit-il mal tourné pour l'armée de l'Empereur, si le Grand Vizir Kupoli n'eût été emporté d'un coup de canon. Cette mort & celle de l'Aga des Janissaires, tira le Prince de Bade d'un mauvais pas, & déconcerta les Turcs ; la fortune les abandonna, & ils se retirerent en confusion & beaucoup de perte. Cette guerre fut terminée par le Traité de Carlovvits ; les Commissaires envoyez du Grand Seigneur & ceux de l'Empereur commencerent les Negociations de paix dans une maison bâtie exprès, entre Carlovvits & Salenkemen, & ensuite tous les articles & les limites de part & d'autre furent reglez.

Sa Majesté fit Maréchaux de France Messieurs de Choiseul, de Noüailles, de Villeroi, de Joyeuse, de Boufflers, de Catinat, & de Tourville.

Le Comte Davejan commanda pendant l'hyver notre quartier à Honſcote ; les ennemis avoient fortifié Furnes, où ils avoient établi une Garniſon de trois mille hommes, & quoique ſa fortification ne fût que de terre, elle auroit pû être la perte de Dunkerque dans la ſuite. Le Comte Davejan & M. de Madrit Intendant, me confierent le deſſein que le Roi avoit d'aſſieger Furnes pendant l'hyver, & je ne leur fus pas inutile : on ne pouvoit faire aucun magaſin que les ennemis ne connuſſent ce projet : pendant les deux mois les plus rudes de l'année, je ne diſcontinuai pas de reconnoître ſecretement la quantité des fourrages & grains qui étoient dans les Villages & Cenſes du Furnenbac ; & comme les bois ſont fort rares au tour de cette Place, je ramarquai les endroits où il y avoit des gros roſeaux pour faire des faſcines, je reconnus tous les chemins par où pourroient paſſer les Troupes du Roi pour pouvoir arriver de toutes parts, avec les poſtes qu'elles pourroient occuper au tour de cette Place, & où on pourroit établir des

1692 Flandre

1693 batteries. Le Comte Davejan envoya ces memoires à la Cour, le Roi les approuva, & le Maréchal de Boufiers eut ordre de faire ce Siege : cette Place se rendit le jour des Rois avec peu de résistance, & la Garnison en sortit avec armes & bagages; le Comte Davejan en fut fait Gouverneur. Le Maréchal de Boufiers me proposa pour l'Aide-Majorité de cette Place; j'avois accepté son offre, mais le Marquis de Chamarande, pour lors mon Colonel, s'y opposa, disant que cet emploi convenoit bien à celui que j'avois, & non pas à mes services, & qu'il me nommeroit pour une Compagnie dans son Regiment lorsqu'il en vacqueroit; & qu'enfin je devois avoir un meilleur établissement. Le Comte de Talar assiegea Rheinfeld, Païs Palatin, mais les pluyes continuelles & la mauvaise saison, l'obligerent d'en lever le Siege.

Prise de Furnes, le 6. Ianvier

Sa Majesté institua l'Ordre Militaire de Saint Loüis, & y attacha plusieurs pensions : honneur qui distingue les plus anciens Officiers du Royaume.

Le 30. Mai.

L'armée de Flandre commandée par le Maréchal de Bouflers, s'assembla sous Tournay : tout étoit en front de bandiere lorsqu'il m'envoya reconnoître les ennemis avec cent Grenadiers, qui assembloient leur armée à la Chapelle de Schuts, près de Bruxelles ; le Roi vint prendre le Commandement de notre armée, le Maréchal de Luxembourg étoit sous ses ordres : je vis décamper les ennemis, & j'appris que leur armée alloit sous Louvain : j'arrivai au camp de Thusies, où j'eus l'honneur de rendre compte à Sa Majesté du mouvement que j'avois veu faire à l'armée des ennemis, ce qu'elle ne sçavoit pas encore, & elle m'honora d'une gratification de quatre cens livres. 1693

Le Comte de Guiscart & M. de Vertillac, Gouverneur de Mons, escortoient avec un détachement de nos Troupes, un grand convoi pour l'armée de Flandre, lorsqu'ils furent attaquez près de Selenrieux, entre Sambre & Meuse, par dix-huit Escadrons & quelque Infanterie, qui ne réüssirent pas, & le convoi arriva à notre armée.

1693 M. de Vertillac fut tué dans cette action.

Le 20. Mai. Le Maréchal de Lorge prit Heydelberg sur le Necre, Ville Capitale du Palatinat, dont on fit sauter le Château, & le Maréchal de Noüailles prit Le 6. Iuin. Roses en Catalogne.

Sa Majesté étoit campée dans la Flandre. plaine de Gimblours : elle fit un détachement de son armée de dix-huit mille hommes, commandé par Monseigneur le Dauphin pour aller joindre celle du Maréchal de Lorge qui avoit passé le Rhin : notre Regiment fut de ce Allemagne. détachement. Le Prince de Bade étoit campé sous Heilbron avec trente mille hommes ; Monseigneur passa le Necre avec cinquante mille hommes, mais le poste qu'occupoit le Prince de Bade paroissant plus avantageux qu'il n'étoit, & son camp n'ayant pas été bien reconnu, Monseigneur répassa le Ne- Le 10. Iuin. cre avec son armée, & ensuite le Rhin à Philisbourg. Le Roi partit de Flandre, & le Maréchal de Luxembourg commanda son armée : il fit le Siege de Charleroi qu'il prit. Cette Place avoit

été cedée à l'Eſpagne par la paix de Nimegue. 1693

Le Maréchal de Tourville ruina une flote des ennemis de quatre-vingt Vaiſſeaux chargez de Marchandiſes, eſcortez par trois Vaiſſeaux de guerre, entre Legos & Cadix. *Le 29. Iuin.* *Eſpagne.*

Marie Stuard, Reine d'Angleterre, épouſe de Guillaume de Naſſau, Prince d'Orange, & enſuite Roi d'Angleterre, & fille de Jacques II. Roi de la Grande Bretâgne, mourut.

La Ville & le Château d'Huy s'étoient rendus au Maréchal de Villeroi. Quand nous eumes la nouvelle de la rude Bataille de Nervvinde, le Maréchal de Luxembourg attaqua avec ſon armée celle du Prince d'Orange, qui *Flandre* avoit paſſé la Jette, & qui s'étoit retranchée: après une vigoureuſe réſiſtance le Maréchal de Luxembourg le força dans ſon camp, & il repaſſa la Jette en déſordre avec ſon armée avec beaucoup de perte de part & d'autre. *Bataille de Nervvinde, le 24. Iuillet.* Le Prince de Vvirtemberg avoit forcé nos Lignes, & il étoit entré avec un Corps des Troupes dans la Châtellenie de Liſle.

1693 Le Duc de Savoye brûla la Ville de Gap en Dauphiné, par représailles on mit le feu à sa Venerie. L'armée que commandoit en Italie le Maréchal de Catinat, remporta une victoire sur celle que commandoit le Duc de Savoye près de la Marsaille; elle étoit composée de ses Troupes, d'Allemans & Espagnols: il fut obligé de lever le Siege de Pignerol. Le Fort Sainte Brigide qu'il avoit pris en quinze jours, fut repris; & les Allemans leverent le blocus de Cazal.

Victor Amedée II.

Bataille de la Marsaille, le 4. Octobre.

M. le Duc de Chartres, à present Regent du Royaume, commandoit la Cavalerie à la Bataille de Nervvinde, avec laquelle il enfonça d'abord les deux premieres lignes des ennemis; mais ayant été repoussé par la troisiéme, il auroit été en danger d'être prisonnier de guerre, s'il n'avoit tué d'un coup d'épée celui qui l'approcha.

La Flote Angloise bombarda Saint Malo en Bretagne: les ennemis avoient préparé un Vaisseau rempli de toute sorte de feux d'artifice, qu'ils appelloient la machine infernale, avec la-

quelle ils prétendoient renverser cette 1693
Ville : les Armateurs de ce Port ayant *Ocean.*
souvent interrompu leur commerce : cette machine creva en chemin, & l'Ingenieur qui l'avoit inventée, y perit.

Les Regimens d'Infanterie de la Reine & de Ponthieu, avec le Regiment des Dragons de Languedoc, eurent leur quartier pendant l'hyver dans la Ville d'Huy, Païs de Liege : trois mille hommes des ennemis arriverent pendant la nuit près de cette Place pour *Le 30. Decembre.* la surprendre, & se retirerent avant le jour, n'ayant rien entrepris : & comme j'avois des relations avec des personnes de la campagne de toute sorte d'état, un Païsan du Village de Floen vint m'avertir aux portes ouvrantes de ce qu'il avoit veu, & de ce qu'il avoit pû apprendre, dont je rendis compte au Comte de Caraman qui y commandoit : les ennemis portoient plusieurs échelles de corde, des haches, & des grenades ; & comme cette execution ne pouvoit réüssir que par quelque intelligence, le Comte de Caraman me

1693 chargea de chasser de la Ville les personnes qui me paroîtroient suspectes, qui furent trois Officiers qui venoient de quitter le Service dans les Troupes de Liege, & je connus dans la suite que j'avois bien pensé; car la Campagne suivante, étant prisonnier de guerre à Bruxelles, j'appris par eux-mêmes que pour faciliter cette entreprise, ils avoient feint une retraite, & que leurs Troupes étoient arrivées devant cette Ville une heure trop tard, & que deux Sentinelles que ces Officiers avoient gagnées, avoient été relevées, qui devoient aider à attacher les échelles de corde, & favoriser l'entrée aux ennemis dans cette Place; & après avoir coupé la gorge à la Garnison, ils devoient se retirer à Liege, n'ayant aucune intelligence dans le Château d'Huy.

Monseigneur le Dauphin commanda l'armée en Flandre, le Maréchal de Luxembourg étoit sous ses ordres: Monseigneur m'ordonna d'aller reconnoître l'armée des ennemis, & je partis du camp de Vignemont avec soixante Grenadiers

Grenadiers du Regiment de la Reine ; je rendis compte par une lettre au Maréchal de Luxembourg, que l'armée ennemie commandée par le Prince d'Orange étoit forte de soixante mille hommes, qu'elle avoit la droite appuyée à Tavieres sur la Mehaigne, & la gauche au Village de Jauce, ayant encore une ligne qui s'étendoit jusqu'à la Tombe d'Hautemont : je fis rencontre du Colonel Pasteur qui commandoit deux cens cinquante hommes des ennemis, Cavalerie & Infanterie : cette superiorité n'intimida pas ma Troupe, mon cheval fut tué sous moi, celui du Colonel Pasteur fut tué aussi, & il y fut extropié d'un bras ; le Chevalier des Farges mon Lieutenant y fut blessé ; les ennemis perdirent dix-huit hommes, & je perdis la moitié de ma Troupe, tout le reste fut fait prisonnier de guerre, & nous avons été conduits à Bruxelles, j'étois connu du Baron du Fey qui en étoit Gouverneur, il me laissa la liberté d'aller par la Ville, & il m'offrit sa bourse. Dix jours après je vins joindre avec le reste

1694

Flandre

1694 de ma Troupe notre armée, près de Tournay, qui étoit en marche depuis plusieurs jours, pour s'opposer à celle du Prince d'Orange, qui vouloit passer Lescaut à Hautes-Rives; mais Monseigneur y étant arrivé avant lui, il fut obligé de l'aller passer à Gavre, & notre armée campa à Courtray : les ennemis en vouloient à Dunkerque, notre marche précipitée rompit leur projet.

Flandre

Le 21. Juillet. La flote ennemie bombarda Diepe & le Havre de Grace en Normandie, & ensuite Dunkerque fut bombardé avec peu de succès.

Le 27. Septembre. Flandre

Loüis de Bade. Le Prince de Bade passa le Rhin à Haguenbac en Allemagne ; le Maréchal de Lorge en ayant eu avis, décampa de Langlosseim sur l'Hanau pour aller aux ennemis, le Marquis Dallegre & le Comte des Alleurs, Major General, passerent sur le corps d'une de leurs Gardes avec deux Regimens de Dragons, ils prirent deux pieces de canon, & mirent le désordre dans leur armée, qui repassa le Rhin avec précipitation, ils perdirent deux mille hommes qui s'étoient débandez dans les

Plaines & dans les Montagnes. 1694

Le Maréchal de Noüailles battit les Espagnols en Catalogne près la Riviere de Ther : la Ville de Palamos fut *Espagne* prise d'assaut ; Gironne se rendit au même Maréchal, lequel força Castelfoliet & Ostalrich. Les Anglois firent une descente à Camaret en Bretagne, ils y furent repoussez.

Je partis du camp de Courtray avec *Flandre* cent Grenadiers de la Brigade de la Reine, pour observer si l'armée des ennemis ne passeroit pas la Lys à Deinsse, je fis rencontre d'un Capitaine du Regiment d'Infanterie du Maine, nommé Ramilly, que le Maréchal de Luxembourg avoit aussi envoyé à la guerre avec un Parti de quatre-vingts Grenadiers pour apprendre des nouvelles des ennemis, nous avons chargé trois cens Cavaliers qui venoient de reconnoître notre camp, & comme c'étoit dans un Païs couvert, ils furent mis en fuite. Cinq cens Grenadiers, Troupes Angloises & Hollandoises, commandez par un Colonel qui avoit ordre d'aller dans le Bourg de Till pour con-

1694 ferver le fourrage qui y étoit, afin que notre armée n'en pût profiter, ayant appris par la Cavalerie qui avoit été pouſſée, que nous étions entrez dans le Village de Pethem, ce Colonel vint nous y attaquer avec les cinq cens Grenadiers à neuf heures de nuit : nous prîmes poſte dans le Cimetiere du Village, dont les murailles ſont baſſes, les ennemis y entrerent deux fois, & en furent chaſſez de même, le Capitaine des Grenadiers de Belcaſtel, Troupes Hollandoiſes, fut tué au milieu du Cimetiere ; & après un feu continuel de demi heure, n'ayant plus ni poudre ni plomb, nous donnâmes le mot de ralliement, qui fut Maſſiac & Ramilly, & étant auparavant convenu avec M. de Ramilly que je me mettrois à la tête de nos deux Troupes, & qu'il en feroit l'arriere-garde, à coups de bayonnétes nous avons percé la troupe des ennemis, laquelle laſſée de notre réſiſtance, avoit inveſti le Cimetiere, & j'arrivai à la faveur de la nuit à notre camp de Courtray avec cent dix Grenadiers qui me reſtoient. M. de Ramil-

Flandre

Combat de deux cens Grenadiers contre cinq cens, le 30. Septembre.

ly fut fait prisonnier de guerre avec 1694
quatorze Grenadiers, qui furent conduits à l'armée des ennemis que commandoit l'Electeur de Baviere, qui étoit campée à Deinsse : ce Prince ayant trouvé cette action très-vive de part & d'autre, fit manger M. de Ramilly avec lui, & le lendemain il lui donna la liberté de revenir à notre camp avec les quatorze Grenadiers qui avoient été faits prisonniers ; les ennemis ont perdu dans cette action deux Capitaines des Grenadiers, trois Subalternes, cinq Sergens & quatre-vingts Grenadiers ; le Colonel qui les commandoit reçut un coup de bayonnete dans la gorge : de notre côté nous y avons perdu un Lieutenant des Grenadiers, trois Sergens, & cinquante-six Grenadiers. Monseigneur le Dauphin partit de Flandre, & le Maréchal de Luxembourg commanda l'armée qui se partagea : celle du Maréchal de Luxembourg resta à Courtray, & le Maréchal de Villeroi campa avec celle qu'il commanda sous Ypres : la moitié de celle des ennemis resta à Rousselare sur

1694 la Mandele, & l'autre campa à Dixmude, qu'ils fortifierent : j'étois de Flandre l'armée du Maréchal de Villeroi, qui m'envoya plusieurs fois à la guerre, & il me parut fort satisfait des nouvelles que je lui donnai des ennemis.

Les Liegeois prirent Huy & son Flandre Château en six jours de tranchée. Le General Comte de Tilly fut enlevé par un Parti François au milieu de l'armée Ocean. des Alliez. Le Capitaine Barth attaqua avec six Vaisseaux François huit Hollandois, il en prit trois, & reprit un grand nombre des Vaisseaux chargez de bled que les ennemis avoient arrêtez.

1695 François de Montmorency, Maré-Le 4. chal, Duc de Luxembourg, mourut à Janvier Versailles, après avoir remporté sur les ennemis du Roi, plusieurs memorables victoires.

La Campagne commença, & notre Regiment servit sur le Rhin sous les ordres du Maréchal de Lorge, qui assembla son armée à Neustad sur Lespirbac, & ensuite il passa le Rhin à Philisbourg ; & après avoir occupé

quelque-temps le camp de Brouxel, notre armée repaſſa ce Fleuve à Manheim dans le Palatinat, de laquelle on fit un détachement pour aller au ſecours de Namur, que le Prince d'Orange aſſiegeoit avec l'armée des Alliez. Le Comte de la Motte défendoit avec les Troupes qu'il commandoit le Fort de Lakenoque en Flandre, avec le paſſage du Canal que le Prince de Vvirtemberg avoit attaqué avec ſon armée. Le Prince de Vaudemont fit une retraite hardie & glorieuſe avec l'armée des ennemis qu'il commandoit en Flandre devant notre armée qui lui étoit ſuperieure.

1695

Allemagne.

Flandre

Le Sultan Acdmet II. mourut à Conſtantinople, Muſtapha II. lui ſucceda.

Après que le Maréchal de Villeroi eut bombardé Bruxelles, il marcha avec ſon armée vers Namur pour ſecourir cette Place; mais par le poſte avantageux qu'occupoit l'armée des ennemis, il ne lui fut pas poſſible de rien entreprendre, leur nombreuſe artillerie ayant ouvert la Ville, & enſui-

Flandre

Priſe de la Ville le 6. Août, celle du Château le

1695 te le Château de Namur, le Maréchal
25 Septembre. de Bouflers fit battre la chamade ; & après avoir obtenu une capitulation honorable pour lui & sa Garnison, il fut arrêté pour quelque représaille, & quelque-temps après il fut mis en liberté. Dixmude que les ennemis occupoient, se rendit au Comte de Montal : on fit des lignes en Flandre de la Lys à Lescaut.

Italie. La Citadelle de Cazal par un Traité fait avec le Roi, fut démolie, & les fortifications de la Ville furent rasées.

Cette Campagne le Maréchal de Choyseul commanda l'armée du Rhin, elle le passa à Philisbourg, & campa

Allemagne. ensuite à Seguinguen, à trois lieuës d'Hepinguen, où étoit campé le Prince de Bade avec l'armée Imperiale. Un mois après notre armée repassa le Rhin, & elle se posta à Ostove dans le Palati-

Le 7. Septembre. nat, où nous eûmes la nouvelle comme le Duc de Savoye avoit fait sa paix avec la France, à qui le Roi rendit tout ce qu'il avoit conquis dans ses Etats, avec Pignerol rasé. Le Maréchal de Choyseul me donna le Com-

mandement de la Ville de Vorms sur le Rhin, avec quatre cens Grenadiers, d'où je faisois des courses continuelles sur les Houssarts des ennemis, qui poussoient souvent nos grandes Gardes jusques dans le camp, & qui incommodoient nos convois, nos Fourrageurs, & nos Pasteureurs : cette Nation étant autant née pour l'avidité du butin, que pour celle de la gloire ; dans plusieurs rencontres je les mis en fuite. 1696

Le Capitaine Barth attaqua sur la Mer Baltique plus de cent voiles Hollandois, chargez de Marchandises, & escortez par cinq Vaisseaux de guerre ; il prit trente Vaisseaux Marchands.

Allemagne.

Le Landgrave de Hesse-Cassel passa le Rhin à Mayence avec son armée, & le Prince de Bade le passa avec l'armée Imperiale à Hopenheim : ces deux armées faisoient quarante mille hommes, ils avoient sur le Rhin plusieurs bateaux chargez de toute sorte des munitions pour faire un Siege, & ils en vouloient à Philisbourg ; le Maréchal de Choyseul se posta avec trente mille hommes au long de Lespirbac, & l'armée enne-

1696 mie y arriva aussi : le Comte de Thunguen qui commandoit un camp volant des ennemis, chercha à faire une diversion, en jettant un Pont sur le Rhin à Rhinau en Alsace, mais le Marquis d'Uxelles ayant marché à lui avec un corps des Troupes, rendit ses mouvemens inutiles : le voisinage de ces deux armées ne se passa qu'en canonades, & après avoir été pendant trois semaines en presence, l'armée des ennemis repassa le Rhin à Vorms, de ce camp je leur enlevai un poste de quarante Grenadiers, qui gardoient un passage près de Saint Lambert.

Le Prince d'Orange commanda l'armée des Alliez en Flandre, & celle du Roi fut commandée par le Maréchal de Bouflers : cette campagne ne se passa qu'en marches, & la flote Angloise bombarda Calais. Le Duc de Vendôme commandoit notre armée en Catalogne, & le Prince Darmstad avec Dom Francisco Velasco, celle d'Espagne ; le Duc de Vendôme attaqua la Cavalerie Espagnole, qui étoit séparée de l'Infanterie ; après une vigou-

Le 13. Avril.

Combat d'Ostalric, le 31 Mai.

reuse résistance elle plia, & se retira 1696
confusement dans les Montagnes.

La Campagne suivante l'armée du 1697
Rhin fut encore commandée par le Maréchal de Choyseul, qui s'assembla près de Vorms, & le Prince de Bade assembla celle de l'Empereur à Brouxel, delà le Rhin : notre armée passa ce Fleuve au Fort Loüis, & campa sur la petite Riviere de Mourgue, la droite à Cupenheim, & la gauche à Raastat, ayant cette Riviere devant elle : le Prince de Bade s'approcha de nous avec son armée, & il campa à Moukerstrum à une lieuë de notre camp, ayant un Ruisseau devant lui. Le Marquis d'Uxelles avoit resté avec un camp à Spire pour couvrir l'Alsace, le General Vaubone prit le derriere de notre camp, & se posta à Capel avec avec trois mille Chevaux pour inquieter nos convois & pour serrer nos fourrages ; & comme notre armée ne pouvoit pas s'en passer, le Maréchal de Choyseul me fit part du danger dans lequel il étoit, ayant l'ennemi en tête & en queuë ; je lui representai qu'en de-çà Desteimbac, qui n'étoit

Principauté de Bade.

Allemagne.

1697 qu'à deux lieuës de notre camp, il trouveroit de quoi faire un fourrage general ; & qu'il étoit vrai que par les escortes & les Fourrageurs, son armée diminueroit de la moitié ; mais que par un signal de quelques coups de canon qu'il ordonneroit, le Fourrageur pourroit abandonner sa trousse, & pouvoit arriver & être en bataille en trois heurès, & se trouver en état de recevoir l'ennemi, qu'il falloit plus de six heures au Prince de Bade pour passer avec son armée un Ruisseau qu'il avoit devant lui & la Riviere qui étoit devant nous. Après avoir approuvé mon raisonnement, il donna ordre au Marquis de Chamilly, Lieutenant General, de partir à la pointe du jour avec trois mille Chevaux & douze cens Grenadiers, pour commander ce fourrage, & je partis à minuit, quatre heures avant lui, avec deux cens Grenadiers pour aller observer le General Vaubone : le fourrage se fit tranquillement, & le Fourrageur arriva au camp ; l'escorte de la Cavalerie & des Grenadiers étoit en marche pour se retirer aussi, dont je faisois

l'arriere-garde avec mes deux cens Grenadiers. Lorſque le General Vaubone m'attaqua dans un Païs couvert avec deux mille Chevaux, je l'arrêtai par ma décharge : le Marquis de Chamilly averti par mon feu, & par celui des ennemis, revint ſur ſes pas avec ſon eſcorte, lequel ayant joint les deux mille Chevaux du General Vaubone, il fut mis en déroute avec perte de trois cens Chevaux : ſon néveu Capitaine de Cavalerie & un Capitaine Houſſart, dont les Chevaux furent tuez, furent faits priſonniers par ma Troupe, & je ne perdis que douze Grenadiers : le Marquis de Chamilly rendant compte au Maréchal de Choyſeul de ſon action, il lui dit que j'y avois la meilleure part ; & après la Campagne le Maréchal de Choyſeul m'ayant preſenté au Roi à Verſailles, & lui ayant rendu compte de mes ſervices, Sa Majeſté me gratifia de mille livres. 1697 *Attaque d'un Fourrage.*

Jean Sobieski, Roi de Pologne, mourut à Varſovie : l'Electeur Frederic-Auguſte de Saxe fut élû & proclamé Roi de Pologne, & il porta le nom d'Auguſte.

1697 Barcelonne fut affiegé avec le Mont-
Le 10. Août. joüi, & pris par l'armée que commandoit le Duc de Vendôme en Catalogne, il accorda à la Garnifon une capitulation honorable. Ath en Flandre fut auffi affiegé & pris par l'armée que commandoit le Maréchal de Catinat, aux mêmes conditions de Barcelonne. Les fortifications d'Ath avoient été bâties par les Troupes du Roi*, & cette Place avoit été remife à l'Efpagne par le Traité de Nimegue.

Ocean. M. Pointis attaqua avec une Efcadre de fix Vaiffeaux de guerre, la Ville de Carthagene en Amerique, appartenant au Roi d'Efpagne, qu'il prit, & il porta en France pour dix millions en efpeces ou en lingots.

Notre armée repaffa le Rhin à Straf-
Palatin bourg : le Prince de Bade affiegea & prit le Château Debernbourg, & enfuite il campa fur l'Hanau : notre armée occupoit le camp de Marcim dans le Palatinat, quand le Maréchal de Choyfeul reçut l'ordre du Roi de ceffer toute forte d'hoftilitez, la paix ayant été fignée à Rifvvik par l'Angleterre,

l'Espagne & la Hollande, avec une suspension d'armes avec l'Empereur & l'Empire, qui fit ensuite la paix aussi : il y eut plusieurs vives actions de part & d'autre pendant cette guerre par des Partis, attaques des postes & des fourrages. 1697.

Plusieurs Places furent cedées par ce Traité de paix : Ath, Charleroi & Luxembourg, dans le Païs-Bas, furent rendus à l'Espagne : Barcelonne & tout ce que le Roi avoit conquis au-delà des Pyrenées, lui fut remis aussi : Fribourg, le Vieux Brisac, & le Fort de Kéell à l'Empereur & à l'Empire : le Mont-Royal fut démoli, & les fortifications exterieures du Château de Traerbac furent rasées : celles de Nancy & de Dinan furent rasées aussi : le Duc de Lorraine entra dans la possession de ses Etats, & le Prince d'Orange fut reconnu Roi de la Grande Bretagne. Le Roi fit bâtir le Neuf Brisac, vis-à-vis le Vieux, & il garda le Fort Mortier. *Paix de Risvik, le 20. Septembre.* *Leopold I.* *Guillaume de Nassau.*

Pendant la paix le Roi assembla une armée de quarante mille hommes au camp de Compiegne, & par les conti- *France*

1697 nuels exercices où toutes les Troupes furent employées, Sa Majesté donna une idée aux jeunes Princes de son Sang, de toutes sortes d'actions de guerre. J'eus l'honneur de presenter au Roi un petit Livre que j'avois composé touchant ce qui s'étoit passé la derniere guerre jusqu'à la paix de Risvvik, Sa Majesté eut la bonté de me remercier, & me dit qu'elle le liroit. Le Maréchal de Bouflers me fit des reproches, parce que je ne lui avois rien demandé, & que j'avois bien veu que le Roi avoit feüilletté mon Livre, pour me donner le temps de lui demander quelque grace, mais il s'en souvint, je fus fait Capitaine dans le Regiment de la Reine, & dans la suite Sa Majesté m'honora de la Majorité de Nancy, & j'eus l'honneur d'être reçu Chevalier de l'Ordre de Saint Loüis par ses mains. La France fut tranquille jusqu'à la mort de Charles II. Roi d'Espagne.

Camp de Compiegne, le 2. Avril 1698.

1700 Charles II. Roi d'Espagne mourut dans la disposition de son Testament: il appella premierement le Duc d'Anjou à la succession entiere de la Monarchie d'Espagne,

Mort de Charles II. Roi d'Espa-

d'Espagne, il lui substitua le Duc de 1700
Berry, & à leur défaut l'Archiduc d'Autriche, second fils de l'Empereur Leopold, & après lui le Duc de Savoye. Loüis XIV. ayant fait entrer dans son cabinet le Duc d'Anjou son petit-fils, declara au Marquis del Castel d'Osrios, Ambassadeur d'Espagne, qu'il acceptoit le Testament que Charles II. avoit fait en faveur du Duc d'Anjou, & qu'il pouvoit le saluer comme son Roi : Sa Majesté lui ayant donné la droite, l'Ambassadeur mit un genou à terre, & lui baisa la main; j'étois pour lors à Versailles, où je vis ces Royales ceremonies, & le Roi d'Espagne en partit pour aller à Madrid y remplir son Trône; le Duc de Bourgogne & le Duc de Berry ses freres, l'accompagnerent jusqu'aux frontieres.

Philippe V. Roi d'Espagne.

Toute l'Europe regarda cette succession comme la source d'une guerre inévitable. Le Roi d'Angleterre avoit déja proposé un équilibre par un partage, mais il fut trouvé trop avantageux à la France; nos Trou-

1700 pes entrerent dans le même jour, & à
Flandre la même heure dans Nieuport, Oudenarde, Ath, Mons, Charleroy, Namur, & Luxembourg : cette derniere Place fut le partage de notre Regiment,
Le 14. Decembre. & nous y sommes entrez à six heures du matin : le Comte d'Autel qui en étoit Gouverneur nous attendoit à la porte de la Ville, où il n'y avoit qu'une garde Espagnole ; le projet ayant été fait de même dans toutes les autres Places, que les Hollandois occupoient, on ne chercha pas à troubler la paix, ni faire aucun déplaisir à ces Troupes en aucune maniere : l'Electeur de Baviere, Gouverneur du Païs-Bas, fit en même-temps entrer ses Troupes dans la Province de Gueldres, où quinze Bataillons François arriverent.

Le Roi d'Angleterre, & les Etats
1701 Generaux reconnurent le Duc d'Anjou pour Roi d'Espagne & des Indes: les Troupes Hollandoises qui étoient dans les Places du Païs-Bas furent rappellées par les Etats Generaux : l'Electeur de Baviere fit passer le Rhin à ces Troupes pour entrer dans ses Etats : le

Duc de Savoye fut declaré par Sa Majesté Generallissime de l'armée qu'elle envoya en Italie ; & la France, l'Espagne & le Portugal, firent un Traité d'une ligue offensive & défensive ; mais dans la suite le Portugal & la Savoye, quitterent le parti des deux Couronnes, & se declarerent contre elles. 1701

Hollande. Dans les principaux articles du Traité conclu à la Haye entre l'Empereur, le Roi d'Angleterre & la Hollande, ils convinrent que pour établir la paix & la tranquillité dans l'Europe, rien n'étoit plus efficace que de procurer la satisfaction à l'Empereur sur sa prétention à la succession du Royaume d'Espagne; que s'ils ne pouvoient pas réüssir par les voyes de la douceur, qu'ils s'aideroient de toutes leurs forces pour faire des conquêtes dans ses Etats, & qu'aucune des Parties ne feroit jamais la paix que de concert avec les autres.

Italie. Le Comte de Tessé arriva à Milan avec des remises d'argent, pour l'entretien de nos Troupes, qui devoient venir pour la défense de ce Duché, s'il étoit attaqué : le Duc de Mantouë *Gonzague.*

1701 pour éviter les ſuites malheureuſes, & inſéparables de la guerre, dont ſon Païs étoit ménacé par l'approche de l'armée de l'Empereur, remit cette Place aux Troupes du Roi, & la Comte de Teſſé y fit entrer une forte Garniſon.

Le Maréchal de Catinat viſita les Alpes, & il arriva à Turin, enſuite il fit faire un retranchement au long du Mincio, qui paſſe à Mantouë, où arriverent les Troupes de France, d'Eſpagne, avec celles du Duc de Savoye.

Charles Henry de Lorraine. Le Prince de Vaudemont Gouverneur du Milanois, & le Maréchal de Catinat s'emparerent de pluſieurs poſtes pour empêcher aux Allemans les paſſages du Tirol & de Ladige.

Le Maréchal de Bouflers viſita en Flandre la Province de Gueldres, & toutes les Places du Païs-Bas, de la domination du Roi d'Eſpagne. Le Marquis de Bethmar, General des Troupes Eſpagnoles, fit la même choſe.

Mort de Monſieur, le 9. Iuin. Philippe de France, Duc d'Orleans, frere unique du Roi, mourut à Saint Clou, âgé de ſoixante ans & huit mois; Son Alteſſe Royale avoit épouſé en

premieres nôces Henriéte d'Angleterre, 1701
fille de Charles I. Roi de la Grande Bretagne, & en secondes nôces Charlotte-Elizabeth, fille de l'Electeur Palatin, mere de Son Altesse Royale Duc d'Orleans, dans la suite Regent du Royaume : ce Prince se fit toûjours aimer par ses mani res affables ; & le Roi eut pour lui une tendresse particuliere ; il donna des grandes marques de sa conduite & de son courage dans toutes les actions de guerre où il s'est trouvé, principalement à la Bataille de Cassel, qu'il gagna sur le Prince d'Orange, & aux Sieges de Bouchain & de Saint Omer, qu'il conquit.

Stuard le 16. Septembre. Jacques II. Roi d'Angleterre, mourut à Saint Germain en Laye, âgé de soixante-huit ans ; il étoit sorti de la race des Rois d'Ecosse.

Frederic IV. Le Roi de Danemark rompit la paix de Travendal par la descente qu'il fit en Suéde dans la Province de Schonen. *Auguste.* Le Roi de Pologne prit Revel, Port de la Mer Baltique, qui appartenoit à la Suéde. *Livonie* Le Czar de Moscovie se declara aussi contre elle ; & ensuite quelques

1701 Princes d'Alemagne se declarerent aussi:
Pierre Revel fut cedé par la Pologne au Czar.
I. Les Troupes Imperiales, commandées par le Prince Eugene de Savoye arriverent en Italie, & les hostilitez
Italie. commencerent de part & d'autre.

M. de Saint Fremont Lieutenant
Combat de Carpi, le 2. Juillet. General commandoit un petit Camp de quatre mille hommes à Carpi sur Ladige, où il gardoit un passage: le Prince Eugene l'attaqua avec dix-huit mille hommes, & il le força.

Le Maréchal de Villeroi eut ordre de Sa Majeste d'aller servir en Italie sous le Duc de Savoye, qui commanda l'armée composée de soixante-neuf Bataillons, & de quatre-vingts-huit Escadrons, sans y comprendre les Garnisons de Mantouë, de la Mirandole & de
Combat de Chiari, le 6. Septembre. Cremone: le Duc de Savoye fit attaquer les retranchemens de l'armée des ennemis entre Chiari & le Couvent Notre-Dame; mais comme ce front étoit de peu d'étenduë, & qu'il étoit soûtenu de toute leur armée, nos Troupes furent obligées de se retirer avec perte: les ennemis prirent Castiglione

& Canete. La Ducheſſe de la Mirandole fit entrer ſecretement les Allemans dans ſa Ville, & la Garniſon Françoiſe fut ſurpriſe. Le Comte de Teſſé battit un parti ennemi, commandé par le Baron de Merci. 1701

Le Roi d'Angleterre aſſembla ſon armée à la Bruyere de Mohc, entre Grave & Nimegue; il fit propoſer à Son Alteſſe Electorale de Cologne de recevoir des Garniſons Hollandoiſes dans ſes Places de Bone, de Keizerſvvert & de Rimbergue; mais ce Prince répondit qu'il vouloit ſe maintenir dans une exacte neutralité, & qu'il ne prendroit pas de parti, à moins qu'on ne l'y obligeât, en portant la guerre dans ſes Etats, ou en exigeant des contributions ſur ſes Sujets: les Alliez n'ayant pas accepté ſa neutralité, il reçut dans ſes Places des Garniſons Françoiſes.

Hollande.

Ioſeph Clement de Baviere, Electeur de Cologne.

Par quelque intelligence qu'avoit le le Prince Eugene dans Cremone, il introduiſit de nuit par un aqueduc ſix cens hommes dans cette Ville qui ouvrirent une porte qui étoit condamnée, à laquelle il n'y avoit pas de Garde; le 1702

Cremone manquée le 1. Septembre.

1702 Prince Eugene y entra avec six mille hommes, & il mit ses Troupes en bataille sur la grande Place ; le Maréchal de Villeroi ayant d'abord couru au bruit fut fait prisonnier de guerre avec le Marquis de Crenan:ce dernier mourut de sa blessure ; mais au jour le Comte de Revel fit attaquer les ennemis par douze Bataillons, qui étoient en Garnison dans cette Place, & après dix heures de combat, il les força d'en sortir. Le Prince Eugene avoit encore fait avancer six mille hommes de l'autre côté du Pau ; mais le Marquis de Praslin ayant fait rompre le Pont, il leur ôta la communication : le Comte de Tessé battit un détachement de deux mille Allemans, commandez par le Comte de Trausmandort. Le Roi d'Espagne s'embarqua à Barcelonne, & il arriva au Royaume de Naples, d'où il partit ensuite pour se rendre dans le Milanois. Le Maréchal de Villeroi eut la liberté de revenir à la Cour de France.

Nerva fut assiegé par quarante mille Moscovites : le Roi de Suéde les attaqua avec vingt mille hommes dans leurs lignes de circonvallation, & il en fit lever le Siege.

Les Allemans firent le Siege de Keizerſvvert : Monſeigneur le Duc de Bourgogne entra avec une armée de quarante mille hommes dans le Païs de Cleves, & il campa à Santhem ſur le Rhin : le Maréchal de Bouflers étoit ſous ſes ordres : le Comte Dattelone commandoit l'armée Hollandoiſe, forte de vingt mille hommes ; elle ſe poſta à une lieuë au-delà de Cleves, ayant la la Forêt devant elle. Je fus détaché de ce Camp avec trois cens Grenadiers, ſoûtenus de cinq cens chevaux que le Chevalier Daiſnel commandoit pour aller reconnoître l'armée des ennemis ; la Cavalerie reſta hors du bois ; & ayant traverſé la Forêt de Cleves avec mes Grenadiers, je m'avancai juſqu'à leurs gardes, dont je rendis compte au Duc de Bourgogne, qu'il marcha aux ennemis ; mais ayant pris la Forêt de Cleves à revers, & par le long détour que fit notre armée, le Comte d'Attelone eut le temps de dégager ſon armée, & d'arriver ſous le canon de Nimegue : j'avois aſſuré au Duc de Bourgogne, & au Maréchal de Bouflers que notre Ca-

1702

Loüis de Bourbon.

Allemagne.

1702 valerie & Infanterie pouvoit paſſer aiſément à travers cette Forêt, avec l'artillerie & ſes charriots, n'y ayant que fort peu de brouſſailles, & les arbres y étant fort clairs; & qu'il étoit vrai que les ennemis avoient retranché les grands chemins & les avenuës; mais que j'avois examiné de près que c'étoit un petit objet, qui n'étoit pas en état d'arrêter notre armée ſi ſuperieure, comme on vit dans la ſuite. Notre Cavalerie arriva ſur deux colomnes, à la portée du fuſil de Nimegue; & notre Infanterie y arriva deux heures après: le Comte d'Attelone achevoit de faire défiler ſon armée dans cette Place, où elle paſſa le Rhin: notre armée fut expoſée le reſte de la journée au canon de cette Ville: Keizerſvvert ſe rendit aux ennemis après une vigoureuſe réſiſtance.

Hollande.

Ce bras de Rhin s'appelle Levval.

Le Duc de Vendôme fut declaré par Sa Majeſté Generalliſſime de l'armée des deux Couronnes en Italie: les ennemis leverent le Blocus de Mantouë: le Duc de Vendôme s'empara de la Ville de Caneto, des poſtes de Caſtelguiffre, & de Caſtiglione, dont les

Garnisons furent faites prisonnieres de 1701 guerre.

Guillaume de Nassau, Roi de la Grande Bretagne, mourut à Kensenton, âgé de cinquante-deux ans. La Princesse Anne Stuard, épouse du Prince George de Danemark, & fille du Roi Jacques II. fut proclamée Reine d'Angleterre.

Mort du Roi d'Angleterre le 19. Mars.

Le Duc de Bourgogne fit un mouvement avec son armée, laquelle campa à Gohc, dans le Païs de Cleves, entre la Riviere de Nier & la Meuse, où il fit faire deux ponts : le Marquis de Bethmar couvroit la Flandre avec vingt mille hommes : par les renforts que reçut le Comte d'Attelone de toutes parts, son armée se trouva superieure à la nôtre, lequel ayant fait un pont sur le Rhin à Nimegue, & un autre à Tholhuis, au dessous du Fort Deskein, il y fit passer son armée, & ensuite elle passa la Meuse à Grave : le Regiment de la Reine, dans lequel je servois, fut du nombre des huit mille hommes que le Duc de Bourgogne envoya sur le Rhin pour y joindre le Maréchal de Catinat,

Allemagne.

Hollande.

1702 qui étoit campé à Risvoc en Alsace ; à demi lieuë du Fort-Loüis, pendant que le Roi des Romains faisoit le Siege de Landau, dont il fit la conquête, & il accorda à la Garnison une capitulation honorable : notre armée se retira sous Strasbourg.

Le Roi d'Espagne arriva en Italie, & il prit le Commandement de l'armée, ayant le Duc de Vendôme sous ses ordres : elle se trouva en presence avec celle que commandoit le Prince Eugene près de Luzara : le combat commença à cinq heures du soir, avec fureur de part & d'autre ; le terrain y étoit si serré & si couvert que la Cavalerie ne peut pas agir dans cette occasion ; les ennemis se retirerent avec perte. Le Roi d'Espagne prit Luzara, & la Garnison fut faite prisonniere de guerre, Gostella & Gouvernolo furent pris aussi. Le Roi d'Espagne partit du Milanois, & il arriva à Madrid. Le Comte d'Albergotti s'empara de Modene, de Regio & de Carpi, en Italie.

Bataille de Luzara le 15. Août.

Il y avoit environ une année que les Cercles de Soüabe & de Franconie,

Digitized by Google

inviterent Son Altesse Electorale de Baviere d'entrer avec eux dans un traité d'association, pour maintenir la paix dans l'Empire, & pour éloigner la guerre de leurs Frontieres, elle y consentit; & par le Traité qui fut conclu, il fut reglé que chacun contribueroit à donner des Troupes pour leur défense mutuelle; mais les Cercles se laisserent prévenir par les artifices de quelques personnes ennemies de la paix: l'Electeur de Baviere avoit inutilement employé tous ses soins pour les faire rentrer dans leurs veritables interêts; mais voyant que ses sollicitations étoient inutiles, il résolut d'employer d'autres moyens pour rétablir la tranquillité publique, & garantir ses Etats de la guerre: il chargea M. de Pekman, Lieutenant Colonel de ses Gardes, de l'execution du projet qu'il avoit formé; cet Officier s'avança vers Oulm, à la porte aux Oyes avec quarante Officiers déguisez en Païsans & en femmes; ils entrerent sans être reconnus, & se saisirent de vingt Soldats qui gardoient la porte, & firent le signal dont on étoit conve-

1701

Ville Imperiale.

1702 nu ; auſſi-tôt ſix cens Dragons, & quatre cens Grenadiers entrerent dans la Ville, & la Garniſon ſe trouvant foible, les Magiſtrats la cederent aux Troupes de Son Alteſſe Electorale de Baviere. Le Duc d'Hanovre s'empara de l'Evêché d'Hildeſſeim, en Vveſtphalie, qui appartenoit à l'Electeur de Cologne.

Le Duc de Bourgogne ne pouvant plus ſe ſoûtenir dans la Province de Gueldres avec ſon armée inferieure, fut obligé de l'abandonner ; les ennemis prirent Stevenſvvert, Ruremonde, Venlo, & ils bloquerent la Ville de Gueldres, qui ſe rendit dans la ſuite à l'Electeur de Brandebourg, & le Roi d'Eſpagne perdit cette Province.

Province de Gueldres.

Une Eſcadre du Roi, commandée par le Comte de Châteaurenaud, conduiſant avec celle d'Eſpagne la Flote partie des Indes Occidentales ; elle fut pourſuivie par celle des Anglois & Hollandois : le Commandant Eſpagnol n'ayant pas voulu ſe retirer dans aucun Port de France, on fut obligé de ſe jetter dans la Baye de Vigos en Galice, où la Flote fut forcée ; le

Eſpagne

Comte de Châteaurenaud mit le feu à plusieurs de ses Vaisseaux, après qu'il eut mis en sûreté presque tout l'argent & les effets dont la flote étoit chargée. 1701

Le Comte de Thunguen occupoit avec un Camp des ennemis la plaine de Vilt, de-là le Rhin, à la hauteur d'Huningue, ayant un fort de terre devant lui avec le Château de Fredelinguen: quand le Marquis de Villars arriva avec l'armée qu'il commandoit vis-à-vis d'Huningue ; de notre côté du Rhin le Prince de Bade joignit avec un renfort des Troupes, le Camp du Comte de Thunguen, dont il prit le Commandement : le Marquis de Villars fit faire un pont sur le Rhin à Huningue, & il envoya assez des bateaux à M. de Alsace.
Laubanie, Lieutenant General, pour en construire un autre à Neubourg, dont il s'étoit emparé : le Prince de Bade crut que c'étoit l'endroit par où notre armée pourroit penetrer, il se mit en marche avec ses Troupes, mais ayant appris qu'elle l'avoit passé au Pont d'Huningue, il revint sur se pas : j'arrivai demi heure avant les ennemis à la tête

1702 d'un petit bois avec deux cens Grenadiers, où le Marquis de Villars m'avoit envoyé pour lui donner des nouvelles lorsqu'ils paroîtroient ; ils parurent. Je trouvai le Marquis de Villars à l'entrée de ce bois qui avoit débouché les vignes avec l'Infanterie qu'il mettoit en bataille, pendant que notre Cavalerie l'étoit aussi, avec celle des ennemis, dans la plaine de Vilt, & lui ayant rendu compte que l'Infanterie ennemie étoit entrée dans le bois, il marcha d'abord aux ennemis, qui furent poussez, & le feu fut violent de part & d'autre : nos deux lignes de Cavalerie commandées par Messieurs de Magnac & de Saint Maurice mirent en même-temps en déroute celles des ennemis dans la plaine de Vilt : le Prince de Bade reprit avec son Infanterie le terrain qu'elle avoit perdu ; ensuite elle se retira pendant la nuit entre Fribourg & Brisac, où elle se rallia avec la Cavalerie qui l'avoit abandonnée : le Marquis de Villars établit un Pont à Huningue, & un autre à Neubourg sur le Rhin, où nous n'avions aucun passage

Bataille de Fredelinguen le 14. Octobre

ge, & Sa Majeſté récompenſa ſon action par le bâton de Maréchal de France, qu'il reçut quelques jours après. 1702

Allemagne. La Citadelle de Liege qui avoit été réparée, & que nos Troupes occupoient, fut attaquée & priſe d'aſſaut par les ennemis. Le Comte de Talar fit le Siege de Traerbach, qu'il prit, & les ennemis leverent le Siege de Rhimbergue.

Leopold I. Sa Majeſté envoya M. de Callieres au Duc de Lorraine, pour lui faire connoître qu'il étoit abſolument neceſſaire à pourvoir à la ſûreté de la Ville de Nancy : cette Place étant depuis long-temps ménacée par les Generaux de l'Empereur, & que pendant toute la Campagne leurs Partis avoient couru dans tous ſes Etats, & que l'Empereur lui avoit refuſé en dernier lieu la neutralité qu'il avoit inſtament demandée, & qu'il ne ſeroit pas poſſible de pouvoir conſerver ſes Etats, ſi les Troupes du Roi n'étoient pas introduites dans cette Ville, pour la garantir des entrepriſes des Allemans. Ce Prince après avoir répreſenté les rai-

1702 sons qu'il avoit de souhaiter une parfaite neutralité, se retira à Luneville, & les Troupes du Roi entrerent dans sa Capitale ; l'intention de Sa Majesté ayant toûjours été qu'il en seroit le maître : le Comte Davejan, Lieutenant General, eut ordre d'y aller commander nos Troupes ; Sa Majesté lui permit de choisir son Etat Major, il me demanda au Roi pour remplir la charge de cette Place, & Sa Majesté eut la bonté de lui dire qu'elle me connoissoit : je quittai la Compagnie que j'avois dans le Regiment d'Infanterie de la Reine, pour servir aux fonctions de cette Charge.

1703 Le 14. Janvier. Le Roi créa dix Maréchaux de France, le Marquis de Chamilly, le Comte d'Estrées, le Comte de Châteaurenaud, M. de Vauban, M. de Rosen, le Marquis d'Uxelles, le Comte de Tessé, le Marquis de Montrevel, le Comte de Talar, & le Duc d'Harcourt.

Languedoc. Les Religionnaires Fanatiques des Sevenes, inspirez d'un esprit diabolique par leurs prétendus Prophetes, se

soûleverent sous la conduite de quelques Scelerats qu'ils choisirent pour les commander ; la fureur eut beaucoup de part à toutes leurs vives actions ; ils nous occuperent quelque-temps cinq ou six mille hommes, & dans la suite on fut obligé par un accommodement, de terminer les furies de ce peuple. 1703

L'armée d'Allemagne commandée par le Maréchal de Villars assiegea le Fort de Kell, qui se rendit après douze jours de tranchée par une capitulation honorable : cette conquête ouvrit aux armées de Sa Majesté le passage le plus commode pour entrer dans l'Empire, & pour secourir l'Electeur de Baviere son Allié, que l'Empereur vouloit faire attaquer avec toutes ses forces : l'Electeur de Baviere battit le General Schlik, qui étoit entré dans ses Etats avec un Corps de Troupes de l'Empereur ; il s'empara de Ratisbonne sur le Danube, & de Neubourg sur le même Fleuve, il se saisit aussi de Kustain & d'Inspruck, & des principales Villes du Tirol. Le 13 Février

Le Maréchal de Villars se presenta Allemagne.

1703 avec son armée aux Lignes de Stolhoffen, où étoit posté le Prince de Bade avec l'armée de l'Empire, qu'il trouva impenetrables, il entra ensuite dans la Gorge d'Horrenbach, il força le Château & tous les passages des Montagnes & de la Forêt Noire, qui étoient occupez par les ennemis, & il joignit Son Altesse Electorale de Baviere dans ses Etats.

Cologne. Le General Cohorn mit le siege devant Bonne avec l'armée des Alliez : le Marquis d'Allegre défendit vigoureusement cette Place, laquelle se rendit *Le 18. Mai.* par une capitulation honorable.

Le Maréchal de Villeroi commandoit une armée en Flandre, lorsqu'il attaqua la Ville de Tongres, Païs de Liege, où les ennemis avoient deux Bataillons qui se rendirent à discretion. Le Marquis de Bethmar commandoit l'armée Espagnole; les ennemis mirent *Allemagne.* le siege devant le Château de Traerbach, le Maréchal de Talar en fit lever le siege, & il commanda un Camp sur la Mozelle.

Charles XII. Le Roi de Suéde défit le General

Steinau, qui commandoit les Saxons en Pologne : ils furent encore battus par le General Renslihd ; & la Ville de Thorn après un long siege, se rendit à discretion au Roi de Suéde. 1703 Pologne.

Le Maréchal de Boufiers ayant joint avec les Troupes qu'il commandoit en Flandre, celles du Marquis de Bethmar, ils attaquerent l'armée des Alliez que commandoit le Baron d'Obdam, qui étoit campée à Ekeren, à une lieuë au-delà d'Anvers : le Duc de Guiche attaqua avec un Corps de Troupes le Village d'Orderem ; & malgré la résistance des ennemis, il l'emporta, pendant que le reste de l'armée força le poste d'Ekeren que les ennemis abandonnerent avec perte. Combat d'Ekeren, le 30. Iuin

Le Marquis de Coetlogon attaqua une flote Hollandoise de cent vingt Navires Marchands, escortez par cinq Vaisseaux de guerre, entre l'embouchure du Tage & Setuval : il prit quatre Vaisseaux de guerre, en coûla un à fond, & il prit aussi plusieurs Vaisseaux Marchands. Ocean. Portugal. Le 10. Iuin.

Le Maréchal de Villars étoit campé Allemagne.

1703 à Dilingue, où il apprit que le Prince de Bade avoit détaché de son armée le Comte de Latour avec cinq mille Chevaux, pour faire un Pont sur le Danube, il envoya un Corps de Troupes de son armée, commandé par M. de Legal, qui mit les ennemis en déroute.

Affaire de Munderkinguen, le 24 Juillet.

Le 30. Juillet. Le Chevalier de Saint Paul battit au Nord d'Ecosse quatre Vaisseaux de guerre Hollandois, qui escortoient une flote de Vaisseaux Marchands ; il eut encore d'autres avantages sur les mêmes Côtes.

L'armée des deux Couronnes étoit campée sur la Jette en Flandre, & celle des ennemis à Saint Tron ; ils assiegerent Huy & son Château, & la Garnison fut faite prisonniere de guerre. Le Duc de Vendôme se rendit le maître de la Ville & Château d'Arco, de Nago, Torbole, Riva, & d'Aste en Italie.

Le Prince de Bade passa le Danube à cinq lieuës d'Oulme, avec une armée de vingt mille hommes. Le Comte de Stirum campa avec un Corps de

Allemagne.

Troupes des ennemis dans la plaine 1703
d'Hochstet, dans le dessein de faire un
Pont à Gremer sur cette Riviere : le
Maréchal de Villars décampa de Norendorf sur le Lech avec la Cavalerie,
& il passa le Danube à Donavert,
Son Altesse Electorale de Baviere le
suivit avec le reste de son armée : le *Combat d'Hocstet, le 20. Août.*
Comte de Stirum y perdit son artillerie, & il fut poursuivi pendant deux
lieuës.

M. de Baravi, Lieutenant Colonel
du Regiment d'Infanterie d'Orleanois,
entra avec un détachement de nos
Troupes dans la Ville d'Huy, qu'il surprit ; il en chassa les ennemis qui y *Païs de Liege.*
étoient en Garnison, laquelle se retira
dans le Château avec précipitation &
avec perte.

Le Duc de Bourgogne fit le siege *Août. Marsily Allemagne.*
du Vieux Brisac : celui qui y commandoit rendit cette forte Place avec peu
de résistance, & la Garnison en sortit
par une capitulation honorable : le
Roi avoit fait fortifier cette Ville, laquelle avoit été cedée par le Traité de
la paix de Risvvih à l'Empereur : elle

1703 avoit été remise à la France par le Duc de Vveymar, un des Generaux de Gustave-Adolphe, Roi de Suéde. Après cette conquête le Duc de Bourgogne revint à Versailles.

Ville Imperiale. Après que la Ville d'Ausbourg eut refusé d'ouvrir les portes à l'Electeur de Baviere, le Prince de Bade y arriva devant avec son armée, & du consentement des Magistrats & des Bourgeois, il y fit entrer une Garnison.

Le Prince Ragotzi fit des progrès en Hongrie à la tête des Mécontens de ce Royaume; il prit plusieurs postes, & il fut quelque temps le maître de la Campagne, & dans la suite il se donna plusieurs combats en Hongrie & en Transylvanie, où chacun à son tour combattit avec avantage. Limbourg en Flandre fut assiegé & pris par Mylord Marlbouroug, & la Garnison fut faite prisonniere de guerre.

Par les brigues du Grand Vizir le peuple Ottoman & les Janissaires, se revolterent contre le Sultan Mustapha *Le 20. Septembre.* II. il fut dépossedé: Acdmet III. fut proclamé Empereur à sa place.

Son Altesse Royale le Duc de Savoye fit des alliances secretes avec les ennemis des deux Couronnes : le Roi donna ordre au Duc de Vendôme d'arrêter le Marquis Pallavicini, & de desarmer ses Troupes. Le Duc de Savoye fit arrêter les Ambassadeurs de France & d'Espagne à Turin, & les hostilitez continuerent de part & d'autre. Le Duc de Vendôme attaqua le General Visconti, qui alloit joindre le Duc de Savoye avec deux mille Cuirassiers de l'Empereur, lequel perdit la moitié de sa Troupe ; il prit ensuite Bersello à discretion. Le General Vaubone fut forcé dans ses retranchemens, & l'arriere-garde de l'armée des ennemis fut écornée à San Sebastiano. 1703. *Piémont.* *Italie.*

Landau fut assiegé par le Maréchal de Talar : le Landgrave de Hesse-Cassel arriva à Spire avec son armée, dans le dessein de secourir cette Place : le Maréchal de Talar sortit des lignes de circonvallation avec une grande partie de son armée, après avoir laissé à M. de Laubanie, Lieutenant General, la continuation du siege, il trouva les en- *Allemagne.*

1703 nemis en bataille près de Spire, leur Cavalerie fut enfoncée, & leur Infanterie défaite : Landau se rendit par une capitulation honorable, Guemersheim, Neustat & Spire, se rendirent aussi.

Bataille de Spire, le 15. Novembre.

Le Maréchal de Marcin eut ordre du Roi d'aller servir en Baviere, sous les ordres de Son Altesse Electorale, à la place du Maréchal de Villars, qui revint à la Cour. Après que l'Electeur de Baviere eut pris Kempten, il fit le siege d'Ausbourg, qu'il prit aussi, & il y mit une forte Garnison.

Allemagne.

Nos Troupes s'emparerent de Chambery, & de tous les endroits de la Savoye qui sont de-çà les Alpes. Sa Majesté donna ordre de saisir les revenus & les effets du Duc de Modene, parce que dans toutes les occasions il donna des preuves de son attachement aux ennemis des deux Couronnes. Le Comte de Staremberg joignit avec des Troupes Imperiales, celles du Duc de Savoye.

Italie.

L'Archiduc fut reconnu par toutes les Puissances liguées, Roi d'Espagne

Charles-Ioseph.

& des Indes, & il partit pour ſe rendre 1704
à Lisbone. Le Roi de Portugal rompit *Fran-*
la ligue qu'il avoit faite avec la France *çois d'Au-*
& l'Eſpagne, & il ſe declara contre ces *triche. Portu-*
deux Couronnes. Sa Majeſté fit paſſer *gal.*
une nombreuſe armée en Eſpagne, &
& l'Électeur de Baviere prit dans ce *Alle-*
même-temps Paſſau & la Ville d'Ens. *magne.*

Le Czar de Moſcovie étant très- *Pierre*
perſuadé qu'on vouloit ôter la Cou- *I.*
ronne au Roi de Pologne pour la don-
ner à un autre, il écrivit aux Senateurs
qui compoſoient l'Aſſemblée à Varſo- *Pologne.*
vie, & leur ſignifia que par le Traité
qu'il avoit fait avec Sobieski, feu Roi
de Pologne, & renouvellé avec celui
qui regnoit, il étoit obligé d'interve-
nir dans ce changement pour empêcher
l'execution de ce deſſein, & qu'il ex-
hortoit la Republique d'en détourner
ceux qui pourroient y être portez; &
que cependant il ſe préparoit de toutes
ſes forces à ſoûtenir Sa Majeſté Polo-
noiſe contre tous ceux qui lui ſeroient
contraires.

Revere en Italie fut pris par le Grand
Prieur. Cette Place coupa la commu-

1704 nication d'Ostiglia & de la Mirandole.

La guerre fut declarée à Madrid contre le Roi de Portugal : le Roi d'Espagne étant très-persuadé qu'il avoit entrepris de mettre l'Archiduc Charles d'Autriche en possession dans ses Etats & dans ses Royaumes, le Maréchal Duc de Bervvik s'avança avec un détachement près de Inanova, où il trouva la Garnison résoluë de se défendre, le Roi d'Espagne lui envoya ses Grenadiers, qui prirent l'épée à la main cette Ville : Castelbarco fut pris aussi, & les Espagnols s'établirent dans plusieurs autres Postes, où les Portugais avoient mis Garnison.

Pierre II.

Portugal.

Le Prince d'Armstad se presenta devant Barcelonne avec cinquante Voiles, où il envoya un Trompette pour sommer le Viceroi de lui envoyer les clefs de la Ville, qui les ayant refusées, il fit mettre pied à terre à des Troupes, & fit jetter des bombes dans la Ville ; mais voyant une disposition peu favorable, n'ayant aucune nouvelle des intelligences qu'il y avoit, il fit rembarquer

Catalogne.

ses Troupes, & il remit ses Vaisseaux 1704
à la voile: Suse & son Château fut at- *Savoye.*
taqué & pris par le Duc de la Feüilla-
de, & Verceil par le Duc de Vendô- *Piémont.*
me.

Le Maréchal de Bervvik investit Portalegre, le Roi d'Espagne l'assiegea, & il prit la Garnison à discretion: Castelvide fut encore pris : poste important pour la communication d'Alcantara.

Allemagne.

Combat de Schelenberg le 2. Juillet.

Le Comte Darco étoit campé avec huit mille hommes à Schelenberg, près de Donavert, quand il fut attaqué par une armée de vingt mille hommes, commandée par le Prince de Bade & par Mylord Marlboroug; après un combat de trois heures les ennemis forcerent ses retranchemens : le Comte Darco fut vaincu, & il abandonna son artillerie sur le champ de bataille. L'Electeur de Baviere fit évacuer Donavert.

Le Roi de Pologne est détrôné.

Le Roi Auguste ayant été declaré déchû de la Couronne de Pologne, & voyant que les Princes Jacques & Constantin, fils de Sobieski, feu Roi de Pologne, pourroient y prétendre, il envoya le Colonel Vvanguel avec cin-

1704 quante Officiers déguisez qui les attendit à un quart de lieuë de Breslau en Silesie, & d'où il sçavoit qu'ils devoient partir, il les enveloppa ; & les ayant fait sortir de leur carrosse, il les fit monter à cheval, & il les amena au Château de Leipsick en Saxe. La plûpart des Senateurs & Nonces de Pologne se declarerent en faveur de Stanislas Leczinski, Palatin de Posnanie, & General de la Grande Pologne : il fut declaré Roi de Pologne, & proclamé par l'Evêque de Posnanie.

Le Roi Stanislas monte sur le Trône de Pologne.

Il se donna un combat Naval sur la Mediterranée à la hauteur de Malaga en Espagne : notre flote commandée par le Comte de Toulouse, Grand Amiral de France, combattit toute la journée contre celle des ennemis, lesquels dans cette occasion lui jetterent des bombes ; ensuite ces deux flotes se retirerent.

Loüis-Alexãdre de Bourbon.

Le Maréchal de Talar eut ordre du Roi de marcher avec son armée pour aller joindre Son Altesse Electorale en Baviere, laquelle après plusieurs camps, arriva sous Ausbourg, pendant que

Allemagne.

celle des ennemis étoit campée à Frid- 1704
berg.

Le Maréchal de Villeroi campa avec *Alle-*
l'armée qu'il commandoit, à la Vallée *magne.*
de Kintzic, près de Gueguenbac, pour observer celle du Prince Eugene : Mylord Marlboroug quitta le camp de Fridberg, & il marcha vers Donavert, où le Prince Eugene le joignit : l'Electeur de Baviere décampa d'Ausbourg, & toutes les armées passerent le Danube ; les ennemis étoient dans le dessein d'assieger Ingolstat, quand ils apprirent que les armées de France & de Baviere l'avoient passé à Lavvinguen & à Dilingue, ils assemblerent toutes leurs forces, à la reserve de celles qu'ils avoient laissé du côté du Rhin, avec lesquelles ils furent superieurs à notre armée de quarante Escadrons ; les deux armées marcherent l'une vers l'autre, & se trouverent à six heures du matin en presence & en bataille chacune sur deux lignes : notre armée avoit combattu jusqu'à onze heures du matin avec avantage, & l'Electeur de Baviere avoit cru jusques-là

1704 la victoire certaine ; mais il apprit que son aîle droite ayant encore été attaquée par des nouvelles forces, les ennemis l'avoient entierement défaite, & qu'ayant passé un Ruisseau, ils avoient rempli de leurs Troupes le terrain qu'elle occupoit : l'armée du Maréchal de Talar faisoit cette aîle droite ; il fut fait prisonnier de guerre, avec vingt-sept Bataillons, & quatre Regimens de Dragons ; & l'Electeur de Baviere perdit tous ses Etats & tout ce qu'il avoit conquis par cette journée.

Bataille d'Hocstet, le 13. Août.

Le Maréchal de Villeroi ayant appris la perte de la Bataille d'Hochstet, vint avec son armée au devant de celle de l'Electeur de Baviere, après avoir laissé un camp d'Infanterie à la gorge d'Horneberg. Ausbourg & tous les postes qui étoient occupez dans l'Electorat de Baviere, furent abandonnez, & Son Altesse Electorale passa le Rhin avec son armée, & celle du Maréchal de Villeroi, à Strasbourg, après avoir mis une Garnison dans Oulme : le Prince Eugene & Mylord Marlbourog, le passerent aussi à Philisbourg avec

Allemagne.

avec leur armée : le Comte de Thunguen avoit resté avec un corps de Troupes des Alliez devant Oulme, qu'il prit, & Ingolstadt se rendit ensuite aux ennemis. L'Electeur de Baviere alla prendre le Commandement de l'armée des deux Couronnes en Flandre. 1704

Six mille hommes des Troupes Saxones commandées par le General Schulembourg, furent défaites par les Suédois, près de Posnanie. Le Czar de Moscovie assiegea Dort, qu'il conquit, & prit Nerva : le Roi de Suéde emporta la Ville de Leopold par escalade. *Pologne.*

Les Anglois se rendirent les maîtres de Gibraltar en Espagne : cette Ville est située sur le Détroit, par lequel l'Ocean communique avec la Mediterranée.

Il s'en fallut de peu que le Gouverneur de Fribourg en Brisgau, par le projet qu'il avoit fait, ne surprît le Vieux Brisac : il avoit fait charger plusieurs charriots de foin, de la même maniere qu'on en emmenoit tous les jours de celui de contribution dans *Allemagne.*

1704 cette Place ; les uns étant chargez de toute sorte d'armes, & d'autres de Soldats & d'Officiers cachez dans le foin : ils arriverent à huit heures du matin favorisez d'un broüillard fort épais, il entra trois charriots dans la Ville, dont deux étoient chargez d'hommes, & l'autre d'armes. Un Irlandois, Commis des Entrepreneurs des Fortifications, voyant près de la Porte Neuve quelques hommes, qui n'avoient pas la mine de Travailleurs, quoiqu'ils en eussent les habits, leur demanda qui ils étoient, & pourquoi ils n'alloient pas travailler comme les autres ; & sur ce qu'ils ne répondoient pas, & parurent interdits, il leur donna quelques coups de cane : alors ils prirent des fusils qui étoient dans des charriots à côté d'eux, & lui tirerent plusieurs coups sans le blesser ; il se jetta dans le fossé, & cria aux armes de toute sa force, les Corps des Gardes prirent les armes, & voulurent lever les Ponts-levis ; ce qu'ils ne pûrent faire, à cause des charriots que les ennemis y avoient fait arrêter ; les Officiers & Soldats qui étoient dans

les charriots en ſortirent, & prirent 1704.
les armes qui y étoient : le Capitaine de Garde fut en même-temps attaqué, & après avoir perdu la moitié de ſa Garde, il ſe retira avec le reſte, & il ferma la porte de la Ville : M. de Rauſſet, Lieutenant pour le Roi, & Commandant dans la Place, en étant averti, ſe porta par tout, & il diſtribua la Garniſon dans les poſtes neceſſaires : les ennemis voyant leur deſſein manqué, ſe retirerent ; ils perdirent quelque Officier, & ſeize Soldats furent faits priſonniers de guerre ; ils avoient des Troupes près de cette Place pour y entrer, ſi cette execution avoit réüſſi.

Surpriſe du Vieux Briſac manquée.

Le Château de Traerbach fut aſſiegé par les ennemis, & pris par capitulation : le Prince de Bade aſſiegeoit Landau lorſque le Roi des Romains y arriva devant pour prendre le Commandement de l'armée : Mylord Marlbouroug commandoit celle d'obſervation, pendant que notre armée étoit campée à Haguenau : M. de Laubanie rendit cette Place après ſoixante-ſix

Païs de Bade.

Ioſeph d'Autriche.

Le 23. Novembre.

1704 jours de tranchée, par une capitulation honorable ; il fut aveuglé par le ſable qu'une bombe lui fit ſauter aux yeux.

Les Troupes qui reſtoient au Roi Auguſte furent battuës par celles que commandoit le Roi de Suéde en Pologne, qui les pourſuivit juſqu'à la Riviere d'Oder : revenant à ſon camp il eut avis que deux mille Coſaques, & *Le 25. Novembre.* ſix cens Saxons, s'étoient jettez dans un petit bois, il les fit envelopper, & ils furent tous tuez ou pris.

1705 Le Duc de Vendôme aſſiegea Verruë & Ivrée en Piémont : les Garniſons de ces deux Places furent faites priſonnieres de guerre. Les Eſpagnols mirent le ſiege devant Gibraltar.

L'Empereur Leopold-Ignace I. *Mort del'Empereur Leopold Ignace I. le 5. Mai.* mourut à Vienne en Autriche : il étoit fils de Ferdinand III. Empereur, & de Marie-Anne d'Autriche, fille de Philippe III. Roi d'Eſpagne : il fut marié trois fois ; il épouſa en premieres nôces Margueritte-Thereze d'Autriche, fille de Philippe IV. Roi d'Eſpagne : en ſecondes nôces Claude-Felicité d'Autriche, fille de Ferdinand,

Archiduc d'Inſpruck : & en troiſiémes 1705
nôces il fut marié avec Marie-Anne-Joſeph Princeſſe de Neubourg, il eut de ce dernier lit Joſeph-Jacob-Ignace, élû Roi des Romains, & enſuite Empereur, & Charles-François, Archiduc d'Autriche, & après la mort de ſon frere Joſeph, élû Empereur.

Une Eſcadre de cinq Vaiſſeaux de guerre, commandée par le Baron de Pointis, fut attaquée par un plus grand nombre de Vaiſſeaux Anglois ou Hollandois à l'entrée de la Baye de Gibraltar : l'Eſcadre du Baron de Pointis fut ruinée, & les Eſpagnols furent obligez d'en lever le ſiege. *Eſpagne*

Toutes les armées ſe mirent en Campagne : celle du Maréchal de Villars campa ſur la Mozelle, près de Sirck : Mylord Marlbouroug s'approcha de lui avec une armée ſuperieure, & ils furent treize jours en preſence : Mylord Marlbouroug décampa, & ſe retira vers Treves qu'il abandonna, & que nos Troupes occuperent. Le Maréchal de Villars marcha vers la Baſſe Alſace, & prit Keizers-Lautern, & plu- *Allemagne.* *Palatin*

1705 sieurs postes, où les ennemis avoient établi Garnison. Le Maréchal de Villeroi prit la Ville & le Château d'Huy, avec l'armée qu'il commandoit en Flandre, & la Garnison fut faite prisonniere de guerre. Le Prince de Bade commandoit l'armée Imperiale.

Allemagne. Le Marquis de Refuge attaqua avec un Corps de Troupes du Roi le Château d'Hombourg., où les ennemis avoient huit cens hommes, qui en sortirent avec armes & bagages. On travailla à faire des lignes à Haguenau en Alsace, & l'armée Imperiale se posta partie derriere la Loutre, & le reste dans les Lignes de Stolhoffen.

Le Prince de Bade reçut un renfort considerable des Troupes de Brandebourg : il attaqua les Lignes d'Haguenau, & il les força à Paffoüen en Alsace. Le Maréchal de Villars après avoir augmenté les Garnisons du Fort-Loüis, d'Haguenau, & de Drusenheim, se retira avec son armée sous Strasbourg ; & le Prince de Bade campa avec celle qu'il commandoit, sur la Riviere de Sorre, à trois lieuës de Strasbourg.

Camp de Brampt Alsace.

Le Major du Fort-Loüis du Rhin 1705
mourut : M. de la Vaisse, Lieutenant *Alsace.*
General, & Gouverneur de cette Place, voyant qu'elle étoit toutes les Campagnes ménacée par les ennemis, demanda au Roi un Major agissant & experimenté pour remplir sa place, Sa Majesté en avoit déja pourveu un qui fut envoyé à ma place à Nancy avec six cens écus d'appointement, tels qu'ils étoient au Fort-Loüis ; & j'eus ordre du Roi de quitter la Majorité de Nancy pour aller servir en la même qualité au Fort-Loüis avec mille écus d'appointement que j'avois à Nancy. Cette Place fut étroitement bloquée pendant huit mois par douze mille hommes des ennemis, commandez par le Prince de Bade : le Gouverneur étant d'un âge fort avancé, & ne pouvant pas agir comme il l'auroit desiré, il eut toute confiance en moi ; & comme les Gardes des ennemis n'étoient qu'à une portée de fusil de notre ouvrage à corne, je passai plusieurs nuits dans ce poste avancé, & pendant huit mois les portes ne furent jamais ouvertes ni fermées qu'en ma presence.

1705 Le Duc de Veudôme posta son armée en Italie, à la portée du canon de celle de l'Empereur, commandée par le Prince Eugene, qui ayant fait attaquer une Cassine où nous avions trois Compagnies de Grenadiers, elle fut soûtenuë par nos Troupes, & la Cassine nous resta : le Duc de Vendôme assiegea Chievas qu'il prit.

L'armée Portugaise s'assembla près de Badajos, & en fit le siege : l'armée des deux Couronnes passa la Guadiana & la Gevora, laquelle ayant fait entrer trois mille hommes dans la Place, les Portugais en leverent le siège, & ils prirent Alcantara.

Espagne

Les sujets de Son Altesse Electorale de Baviere, assemblerent un Corps de Troupes près de Munich; ils furent environnez par les ennemis dans un Village, & entierement défaits.

Baviere.

Le Prince Eugene attaqua Soncino, & il accorda à la Garnison une capitulation honorable. Il y eut en Italie plusieurs valeureux combats par de Partis & par des attaques des postes & des fourrages, avec avantage, tantôt d'un côté, tantôt de l'autre.

Italie.

Le Duc de Vendôme mit son armée 1705
en bataille près de Caſſano en Lombardie : elle vint aux mains avec celle que commandoit le Prince Eugene ; le combat dura quatre heures ; les ennemis mirent d'abord notre gauche en désordre, & le centre fut ebranlé, mais cela fut reparé avec avantage, & les ennemis ſe retirerent dans leur camp. Le Duc de Vendôme attaqua un retranchement que les ennemis avoient fait au-delà de Serio, qui fut emporté après un combat de deux heures : il prit Aſti & pluſieurs autres poſtes.

Bataille de Caſſano le 16. Août.

Les Saxons paſſerent la Viſtule en Pologne ; ils attaquerens un Camp des Suédois près du Village de Viaſdou : les Saxons y furent battus.

Le Prince de Bade détacha du Camp de Brumpt en Alſace, le Comte de Thunguen avec vingt Bataillons & vingt Eſcadrons, lequel fit le ſiege d'Haguenau : après quelques jours de tranchée le Comte de Peri qui y commandoit, demanda à capituler ; mais voyant qu'on le vouloit faire priſonnier de guerre avec ſa Garniſon, il la fit ſor-

1705 *Alsace.* tir à dix heures de nuit par la porte de Saverne, où les ennemis n'avoient que peu de Cavalerie; & s'étant jetté dans la Forêt d'Haguenau, il arriva à Saverne avec sa Garnison. Les ennemis *De Conché.* assiegerent Drusenheim, le Commandant se rendit avec peu de résistance, & il fut fait prisonnier de guerre avec sa Garnison. La perte de ces deux postes assurerent pendant l'hyver au Prince de Bade le blocus du Fort-Loüis; mais au Printemps les Maréchaux de Villars & de Marcin l'ayant fait lever avec leur armée, ils reprirent Haguenau; & les ennemis ayant abandonné Drusenheim, ils passerent le pont de communication qu'ils avoient fait sur le Rhin au Village de Statmat. Le Prince Loüis de Bade mourut dans ce temps-là.

Catalogne. L'Archiduc arriva devant Barcelonne avec une puissante flote: il assiegea le Montjoüi qu'il prit; le Prince d'Armstadt y fut tué; il mit ensuite le siege devant cette Ville, la Garnison en sortit par une capitulation honorable: par cette conquête Valence, Le-

rida, Gironne, & d'autres Villes furent soûmises à son obéïssance, ou prirent son parti. 1705.

Pologne. Les Suédois remporterent une victoire sur les Moscovites à trois lieuës de Mittau; & l'armée Imperiale battit les Mécontens de Hongrie près de Tirnau. Hongrie.

1706 Italie. La Mirandolle fut repris par nos Troupes; le siege fut mis devant Villefranche & devant Nice; les Garnisons en sortirent par une capitulation honorable. Par la perte de ces Places le Duc de Savoye fut hors d'état de recevoir du secours par Mer. Montmeillan fut long-temps bloqué par nos Troupes: le Comte de Sentena n'ayant plus des vivres pour sa Garnison, en sortit avec armes & bagages.

Le Roi d'Espagne arriva devant Barcelonne à la tête de l'armée des deux Couronnes, & en fit le siege; mais une nombreuse flote des ennemis étant venuë au secours de cette Ville, le Roi d'Espagne fut obligé d'en lever le siege, & de rentrer dans ses Etats par le Roussillon & par la Biscaye. Le 12. Mai.

1706 Pologne. Le General Renſchild à la tête de dix mille Suédois, attaqua une armée de dix-huit mille Moſcovites ou Saxons. Ces derniers furent battus.

Le Duc de Vendôme attaqua l'armée des ennemis en Italie, qui avoit la droite à Montechiaro, & la gauche à Calcinato : elle plia, & ſe retira avec perte de deux mille hommes.

Les ennemis bordoient le Rhin lorſque le Maréchal de Villars fit faire une *Alſace.* deſcente dans l'Iſle du Marquiſat, vis-à-vis du Fort-Loüis avec des bateaux remplis de Troupes, que le Comte de Stref commandoit : les ennemis furent forcez, & le Comte de Stref y fut tué. L'ouvrage à corne du Marquiſat avec le Pont qui étoit ſur ce bras du Rhin, furent rétablis, qui avoient été démolis par le Traité de Riſvvik. Les ennemis ſe poſterent ſur la Riviere de Stolhoffen, à demi lieuë de-là.

L'armée des Alliez en Flandre attaqua notre armée, qui avoit ſa droite à Ramilies, & la gauche à Tavieres ſur la Mehaigne : notre Infanterie combat- *Batail-le de* tit long-temps dans le Village de Ra-

milies avec avantage : treize Bataillons 1706.
des ennemis attaquerent le Village de *Ramilies, le 23. Mai.*
de Tavieres, & dans le même-temps
notre Cavalerie attaqua celle qui faisoit
notre droite, laquelle plia, & se retira
en désordre, ayant laissé plusieurs pieces de canon sur le champ de Bataille.
Cette journée nous fit perdre Bruxelles, & generalement tout le Brabant,
avec une partie de la Flandre Flamande : les ennemis firent la conquête d'Ostende & de Menein ; les Garnisons en sortirent par une capitulation honorable : le Roi avoit fait fortifier cette derniere Ville. *Le 28. Mai. Le 5. Août.*

Turin fut assiegé par l'armée que commandoit le Duc de la Feüillade : cette Place fut attaquée par sa Citadelle avec peu de succès. Son Altesse Royale Monseigneur le Duc d'Orleans y arriva devant pour prendre le Commandement de cette armée ; le Maréchal de Marcin étoit sous ses ordres : le Duc de Savoye & le Prince Eugene passerent le Pau & la Doire avec leur armée, & ils attaquerent nos retranchemens, qui furent défendus pendant *Piémont.*

1706 deux heures : le Duc d'Orleans y animant ses Troupes par son exemple, reçut une blessure qui l'obligea de se retirer pour se faire panser ; mais ensuite étant revenu à la charge, il trouva que les ennemis penetroient de toutes parts, il fut obligé de faire retirer son armée vers Pignerol : le Maréchal de Marcin fut tué dans cette action. Un Corps de Troupes du Roi commandé par le Comte de Medavi, attaqua dans la plaine de Solfarin celui que commandoit le Prince de Hesse-Cassel, lequel abandonna son artillerie, & il fut poursuivi jusqu'au Lac de la Garde. Le Chevalier de Rozel battit un gros Parti de Cavalerie de l'armée des Alliez, entre Tournay & Lisle en Flandre.

Levée du siege de Turin, le 1. Septembre.

Italie, le 9. Septembre.

L'armée du Czar de Moscovie leva le siege de Vibourg en Finlande, qu'il avoit assiegé avec trente mille hommes.

Le Roi de Suéde entra avec toutes ses forces dans la Saxe : Leipsick lui ouvrit les portes, & il se rendit le maître de cet Electorat, à la reserve des Villes de Dresden, de Vvirtemberg, & du

Château de Konigſtein : le Roi Staniſ- 1706
las y arriva auſſi avec les Troupes Polonoiſes de ſon Parti. Le Roi de Suéde prit ſon quartier à Raanſtat, où il convint d'une ſuſpenſion d'armes pour deux mois avec le Roi Auguſte ; & enſuite la paix y fut concluë, à condition que le Roi Auguſte renonceroit à la Couronne de Pologne ; qu'il cederoit tous ſes droits au Roi Staniſlas, & qu'il mettroit en liberté les Princes Jacques & Conſtantin Sobieski ; & qu'il conſerveroit pourtant le titre de Roi. Le danger dans lequel ſe trouvoient ſes Etats Hereditaires, l'obligerent de ſigner ces articles.

Paix du Roi de Suéde avec le Roi Auguſte.

Le Roi Auguſte arriva à Leipſick. Le Roi de Suéde ayant appris qu'il en étoit parti pour venir lui rendre viſite à Raanſtat, fut au devant de lui ; ils s'embraſſerent & ſoûperent enſemble : le Roi Auguſte coucha dans l'appartement du Roi de Suéde, & il s'en retourna le lendemain à Leipſick, où le Roi de Suéde lui alla rendre viſite auſſi, & enſuite il revint à ſon quartier à Raanſtat.

Saxe.

1706 Le Czar de Moſcovie n'étant pas
Pierre Alexovvis. content de l'abdication faite par le Roi Auguſte en faveur du Roi Staniſlas, & la paix ayant été faite ſans ſa participation, excita les Polonois à élire un nouveau Roi, à la place du Roi Auguſte, leur promettant de les appuyer de toutes ſes forces.

Le Roi d'Eſpagne arriva à Madrid, où il fut reçu avec les acclamations d'un peuple zelé pour leur Souverain. Le Maréchal de Bervvik battit les ennemis à la Gineta : Salamanque fut pris par les Portugais, & repris par les Eſpagnols. Mylord Petrebourg aſſiegea Alicante que nos Troupes occupoient; le Château fut obligé de ſe rendre faute d'eau, à des conditions honorables. M. Heſſi prit la Ville de Cuence, où les ennemis avoient deux mille hommes, qui furent faits priſonniers de guerre. Les Rebelles s'étoient emparez d'Orivella, ils y furent attaquez l'épée à la main, & entierement défaits. Carthagene ſe rendit à diſcretion; & la Ville
Eſpagne. *Portugal.* d'Alcantara fut priſe par eſcalade par le Marquis de Bay.

Ath

Ath en Flandre fut assiegé par l'armée des Alliez, commandée par le Baron Doüerkerque, & la Garnison fut faite prisonniere de guerre. Mylord Marlbouroug étoit pour lors campé à Leuze avec son armée d'observation ; & notre armée commandée par le Duc de Vendôme étoit campée à Saint Amans. 1708. *Flandre.*

Le Comte Annibal Heister venant joindre le Comte Maximilien Staremberg en Hongrie avec quatre mille hommes de Troupes Imperiales, voulut surprendre un camp de huit mille Mécontens près de Canise ; mais les ayant trouvez en bataille, ces quatre mille Imperiaux furent défaits : le Comte Heister fut fait prisonnier de guerre, & il mourut de sa blessure. Gran en Hongrie fut pris par les Mécontens, & repris par le General Staremberg. *Hongrie.*

Pierre II. Roi de Portugal mourut dans sa maison de plaisance près de Lisbonne : le Prince de Bresil, son fils aîné, lui succeda sous le nom de Jean V. qui renouvella le Traité que son *Bragance.* *Le 1. Novembre.*

1706 pere avoit fait avec les ennemis des deux Couronnes.

1707 Le Duc de Savoye & le Prince Eugene entrerent dans le Milanois avec l'armée des Alliez, & ils firent sommer Milan de se rendre, qui offrit de se soûmettre, suivant la permission que le Prince de Vaudemont, Gouverneur du Milanois, en avoit fait, pour n'exposer pas cette grande Ville, qui est sans défense, à être pillée, ils firent aussi sommer le Gouverneur du Château, qui répondit qu'il se défendroit jusqu'à la derniere extrêmité. Le Comte de Medavi étoit campé avec les Troupes du Roi qu'il commandoit sous Cremone; le Château de Milan fut attaqué & pris: le Comte de Medavi revint avec son camp en France, conformément au traité fait avec le Prince Eugene; & le Roi perdit toutes les conquêtes qu'il avoit faites en Piémont sur le Duc de Savoye, & le Roi d'Espagne le Milanois.

L'armée que commandoit le Maréchal de Bervvik en Espagne, attaqua celle des ennemis près d'Almanza, ils

y perdirent cinq mille hommes : le 1707
Chevalier d'Asfelt les poursuivit avec *Batail-*
la Cavalerie & Dragons jusqu'à Fuen- *le d'Al-*
te la Higuara : il fit prisonnier le reste *manza,*
de leur Infanterie avec le Comte de *le 25. Avril.*
Dona qui la commandoit.

L'armée des ennemis en Flandre commandée par Mylord Marlbouroug, étoit campée à Anderlec près de Bruxelles, & l'armée des deux Couronnes commandée par l'Electeur de Baviere, étoit dans la plaine de Flurus : il ne se passa rien de considerable pendant cette Campagne en Flandre.

Le Duc de Savoye arriva devant *France.*
Toulon en Provence, Port de Mer sur la Mediterranée, avec des forces considerables de Terre & de Mer : après avoir fait ses lignes, il s'empara du Fort Sainte Catherine, & il attaqua cette
Place : le Maréchal de Tessé en fit le- *Le 21.*
ver le siege avec son armée, & les en- *Septembre.*
nemis reprirent Suze en Savoye.

Son Altesse Royale Monseigneur le Duc d'Orleans arriva en Espagne pour prendre le Commandement de l'armée des deux Couronnes, & elle fit le sie-

1707 ge de Raquena : cette Ville se rendit, & deux Bataillons qui y étoient furent faits prisonniers de guerre. La Ville de Valence se rendit aussi : cinq mille hommes qui étoient dans Saragosse abandonnerent cette Ville à l'approche de l'armée du Duc d'Orleans : le Château de Kativa se rendit par capitulation au Chevalier d'Asfelt, & celui de Mequinenza à Son Altesse Royale : elle assiegea ensuite Lerida & son Château, & elle soûmit cette Place à l'obéïssance du Roi d'Espagne avec plusieurs postes. Castel-Rodrigo fut pris par le Marquis de Bay. Pendant les guerres précedentes de Catalogne nos Troupes s'étoient emparées de Lerida : l'armée d'Espagne l'assiegea, & cette Place se rendit par composition.

Prise de Lerida, le 12. Octobre.

1644.

Le Maréchal de Villars attaqua avec l'armée qu'il commandoit en Allemagne, les Lignes de Bihel, les ennemis les abandonnerent. Le Maréchal de Villars entra dans le Vvirtemberg, & il poussa ses camps jusqu'à Guemonde, en de-ça d'Oulme ; il prit Schorndorf, & battit le General Janus, qui gardoit

Allemagne.

un passage dans une Gorge. L'armée Imperiale se posta à Rhin-Zabern près de Philisbourg, & le Maréchal de Villars quitta le Vvirtemberg, & vint camper avec son armée sur la petite Riviere de Mourgue. L'armée Imperiale campa à Mulberg à trois lieuës de notre camp ; le Comte de Mercy, General dans les Troupes de l'Empire, passa avec un Corps de Cavalerie derriere les Montagnes, qu'il déboucha près de Gueguenbach, il surprit un Corps de nos Troupes de Cavalerie & Dragons à Offembourg, à trois lieuës de Strasbourg, & il les mit en désordre : les ennemis firent des lignes à Esselinguen & à Mulberg, & nous avons retranché la Loutre en Alsace. 1707 *Allemagne.*

Le Roi de Suéde partit de la Saxe avec son armée ; le Roi Stanislas le suivit avec ses Troupes Polonoises ; & après plusieurs camps le Roi de Suéde arriva sur la Vistule, où il fit un Pont, il attaqua l'armée que le Czar de Moscovie commandoit près de Houlozin, au-delà de la Riviere de Vvabits ; & après un combat fort opi- *Pologne.*

1707 niâtre, les Moſcovites furent battus & mis en fuite. Le Czar fit faire le procès aux Officiers qui avoient été bleſſez au dos dans cette action. Le Roi de Suéde auroit eu vers lui cette derniere & heureuſe action de moins, s'il avoit reſté avec toutes ſes forces dans la Saxe; mais auſſi il auroit été l'arbitre de la guerre & de la paix dans l'Europe, s'il ne l'avoit pas quittée. La fortune & la victoire, ſouvent infidéles aux Monarques, comme elles le ſont à leurs Sujets, ſe laſſerent de le ſuivre.

France. Le Marquis de Beringhen fut enlevé par un parti ennemi entre Verſailles & Paris, qui l'emmenoit en Flandre lorſqu'il fut repris avec les Cavaliers des ennemis qui l'avoient fait priſonnier.

Les Troupes Imperiales entrerent dans le Royaume de Naples; la Ville de Gaiette reſiſta un mois, & le Comte de Thaun conquit en peu de temps ce Royaume par les intelligences que l'Empereur y avoit. Le Comte de Staremberg alla commander les Troupes

des Alliez en Catalogne, sous les ordres de l'Archiduc. La Ville & le Château de Morella en Espagne se rendirent au Maréchal de Bervvik. 1707

Le Chevalier de Saint George s'embarqua à Dunkerque avec quelques Bataillons François sur une flote du Roi, pour faire une descente à Edimbourg en Ecosse: elle rencontra celle d'Angleterre qui lui disputa le passage, & il fut obligé de revenir à Dunkerque, après avoir perdu un Vaisseau de ligne, qui fut pris par la flote Angloise. *Flandre*

Le Duc d'Orleans partit de Madrid, & il assembla son armée près de Mequinenza. Celle que commandoit le Marquis de Bay en Portugal s'assembla près de Badajos; elle passa la Guadjana sur le Pont d'Olivença: le même jour que les Portugais la passoient aussi. Le Duc de Noüailles arriva avec son Camp sur le Ther à une lieuë de Gironne; le Duc d'Orleans campa ensuite avec son armée à Gineftar, & il fit faire un Pont sur Lebre; il fit attaquer la Falcete, où les ennemis avoient deux mille hommes qui furent défaits; 1708 *Espagne.* *Catalogne.*

1708 il fit le siege devant Tortose, après avoir détaché le Comte de Bezons avec un Corps de Troupes pour occuper un passage près de la Mer sur le chemin de Taragone : après une assez longue résistance, Tortose se rendit à Son Altesse Royale, qui accorda à la Garnison & au Gouverneur, une capitulation honorable, à condition qu'il s'engageroit de faire soûmettre plusieurs Châteaux & Postes qui étoient de sa dépendance ; ce qui fut executé. Le General Guy de Staremberg arriva à Barcelonne.

Siege de Tortose, le 21 Juin.

L'armée des Alliez en Flandre marcha vers Oudenarde, où elle passa Lescaut : & le Duc de Bourgogne passa cette même Riviere avec son armée à Gavre ; les ennemis se mirent en bataille dans des endroits embarrassez de fossez & des hayes : malgré cette disposition avantageuse, il fut résolu de les attaquer ; le combat fut sanglant, & notre armée fut obligée de se retirer sous Gand, dont nos Troupes s'étoient emparées, & de la Ville de Bruges aussi.

Combat d'Oudenarde, le 11. Juillet.

M. Mahoni soûmit au Roi d'Espagne la Ville d'Alcoi dans le Royaume de Valence : le Chevalier d'Asfelt prit Dença & Denia, & mit le siege devant Alicante ; le Château résista longtemps, & la Garnison en sortit par une capitulation honorable. Le Comte Guy de Staremberg voulut surprendre Tortose, mais cette entreprise manqua. Le Comte d'Estein prit quelques Châteaux, & se rendit le maître de plusieurs postes que les ennemis occupoient. La flote Angloise s'empara de l'Isle de Minorque ; & le Port Mahon fut pris par le General Stanhope. Le Duc de Hanover fut admis dans l'Empire au College Electoral. 1708 *Espagne* *Espagne* *Le 29. Septembre.*

Le Maréchal de Boufiers entra dans Lisle en Flandre : le Prince Eugene & Mylord Marlbouroug en firent le siege avec l'armée des Alliez qu'ils commandoient : & quoique le Comte de la Motte fût superieur à l'escorte d'un grand convoi que les ennemis conduisoient à leur armée, il fut forcé près de Vinendal. Pendant ce siege le Prince de Tingri passa travers le camp des ennemis *Flandre*

1708 avec de la Cavalerie, laquelle entra dans la Ville à la faveur de la nuit. Après une vigoureuse résistance cette Place se rendit avec sa Citadelle : le Maréchal de Bouflers en sortit & sa Garnison, avec tous les honneurs de la guerre. Sa Majesté avoit conquis cette Place dans les guerres précedentes, & elle y avoit fait bâtir la Citadelle.

Prise de Lisle, le 22. Octobre

1667.

Le Maréchal de Villars commanda l'armée du Dauphiné : le Duc de Savoye passa les Alpes avec une armée superieure ; il prit le Fort d'Exilles que le Maréchal de Villars auroit pû secourir, si le Commandant avoit fait plus de résistance.

La bou-lé.

Le Prince George de Danemark mourut : il avoit épousé Anne Stourd, fille de Jacques II. & ensuite Reine d'Angleterre.

Le 8. Decembre.

1709 Loüis de Bourbon, Prince de Conty, mourut à Paris ; & Henry de Bourbon, Prince de Condé, mourut aussi.

Le 22. Février

Le 1. Avril.

Le Marquis de Bay se trouva en presence avec son armée & celle des Alliez en Portugal, près de Guidina, au-

Le 7. Mai.

delà de la Caya : celle des ennemis 1709
commandée par Mylord Galloüay fut
mise en désordre, & se retira sous Elvas. Le Marquis de Fimarcon battit une Troupe des ennemis qui avoient abandonné Figuieres en Catalogne.

Les armées se mirent en Campagne de toutes parts. Le Prince Eugene & Mylord Marlbouroug camperent avec l'armée des Alliez sous Lisle en Flandre. Le Maréchal de Villars retrancha dans la plaine de Lens l'armée qu'il commandoit au Païs-Bas. Le Maré- *Flandre*
chal d'Harcourt passa le Rhin avec celle qu'il commandoit en Allemagne. L'Electeur de Hanover vint prendre le Commandement de l'armée de l'Empire dans les Lignes d'Essellinguen. Le Maréchal de Bervvik commanda l'armée du Dauphiné ; & le Comte de Thaun descendit le Montcenis avec *Alpes.*
celle des ennemis.

Tournay en Flandre fut assiegé par l'armée des Alliez ; la Ville avec sa Citadelle se rendirent à des conditions honorables. Le Roi avoit conquis cette Place, & il avoit fait bâtir la Citadelle. 1667.

1709 L'armée Moscovite commandée par le Czar, attaqua celle que commandoit le Roi de Suéde près de Pultovva en Ukraine : après un vigoureux combat la victoire se declara pour celle du Czar de Moscovie, & celle du Roi de Suéde fut entierement défaite : le Roi fut obligé de passer le Boristene à la nage avec trois cens Chevaux & deux Compagnies de Vvalaques, seize mille Suédois ne pouvant passer cette Riviere, se rendirent prisonniers de guerre. Le Roi de Suéde arriva à Bender, Ville de l'Empire Ottoman, où il resta pendant quelques années. Ensuite le Grand Seigneur le fit avancer dans ses Etats, où par son ordre il fut traité en Roi. Ce Monarque s'étoit trouvé à plusieurs batailles & combats toûjours victorieux : il perdit par cette malheureuse journée la Livonie, la Pomeranie, le Païs de Breme, Lingermanie, Lestonie, l'Ingrie, avec une partie de la Finlande. Le Roi de Danemark, les Electeurs de Brandebourg & de Hanover, s'étant liguez avec le Czar de Moscovie, ils en firent la conquête que

Bataille de Pultovva, le 8. Juillet.

Achmet III.

Gustave-Adolphe, un de ses prédecesseurs, avoit faite depuis plusieurs années ; ce qui l'avoit rendu le maître de la Mer Baltique. 1709

L'armée Imperiale étoit campée à Spire, le Maréchal d'Harcourt à Lautrebourg, & le Comte du Bourg avec un camp volant à la Haute Alsace, lorsque le Comte de Mercy fit jetter un Pont sur le Rhin à Neubourg, qu'il passa avec un Corps de Troupes de l'Empereur ; le Comte du Bourg le battit près du Village de Rhumersein, & l'obligea de repasser le Rhin avec ce qui lui resta de Troupes. *Allemagne.* *Combat de Rhumersein le 26. Août.*

Le Maréchal de Villars décampa de Kieurain avec son armée : celle des Alliez commandée par le Prince Eugene & Mylord Marlbouroug, passa en même-temps la Troulie, & les deux armées se trouverent en presence près de Malplaquet. Des siecles passez il ne se donna une si sanglante bataille ; le Maréchal de Villars y reçut une blessure qui le mit hors de combat, & il fut obligé de se retirer. Après un grand carnage de part & d'autre, les ennemis *Le 9. Septembre.* *Flandre* *Oense.* *Bataille de Malplaquet, le 11. Septembre.*

1709 se trouverent les maîtres du champ de bataille : le Maréchal de Bouflers & le Comte d'Artagnan, qui commandoient notre armée, firent une retraite avec beaucoup d'ordre, & ils camperent près de Bavay, & ensuite sous le Quesnoy. Mons fut assiegé par les ennemis : cette Place se rendit par une capitulation honorable.

Flandre

Pologne.

Les Senateurs du Royaume de Pologne, assemblez à Thorn, firent publier une declaration, par laquelle ils reconnoissoient le Roi Auguste pour leur Roi legitime, nonobstant tout ce qui étoit arrivé à son égard, & il remonta sur le Trône.

1710 Le Maréchal d'Uxelles, l'Abbé de Polignac, ensuite Cardinal, & le Comte de Saint Jean, furent nommez par Sa Majesté pour être ses Plénipotentiaires à Gertruydenberg en Hollande, où s'assemblerent tous ceux des Puissances qui étoient en guerre pour y traiter de la paix ; mais après plusieurs Conferences, ils eurent ordre du Roi de se retirer, n'ayant pas été possible d'accepter les propositions des Alliez,

Propositions de Paix manquées.

demandant par préliminaire qu'il falloit 1711.
que Sa Majesté Très-Chrétienne se chargeât seule de forcer Philippe V. son petit-fils, de ceder le Royaume d'Espagne & des Indes à l'Archiduc, & que si cette condition n'étoit pas accomplie dans le terme de deux mois, la guerre recommenceroit contre la France; & que la seule assistance qu'ils pouvoient accorder pendant cette suspension d'armes, seroit que leurs Troupes en Catalogne & en Portugal agiroient de concert avec celles de Sa Majesté : bien entendu que cette union cesseroit, & que la guerre recommenceroit lorsque les deux mois seroient expirez. Loüis de Bourbon, Prince du sang, mourut subitement. *Le 31 Mars.*

Le Comte Desteinbock, General des Suédois, attaqua avec son armée le General Randzau qui commandoit un camp de Danois près de Helsinbourg : ces derniers furent battus. Riga, Place *Le 10. Mars.* située près la Mer Baltique appartenant au Roi de Suéde, fut assiegée & prise par le Czar de Moscovie.

Le Comte d'Artagnan fut fait Ma-

1710 réchal de France sur le nom de Montesquiou : il n'avoit pas encore assemblé assez de forces pour garder les Lignes en Flandre, lorsque les ennemis y entrerent ; il passa l'Escarpe & Lescaut avec ce qu'il avoit de Troupes, qu'il campa sous Cambray : le Maréchal de Villars y arriva, & il en prit le Commandement. Le Prince Eugene & Mylord Marlbouroug occuperent la plaine de Lens ; ils investirent Doüay avec l'armée des Alliez, & en firent le siege : la Ville & le Fort de l'Escarpe se rendirent, & la Garnison en sortit avec les honneurs de la guerre.

Le 29. Juin.

Le Maréchal de Villars fit faire un mouvement à son armée, & il campa sous Arras. Celle des ennemis fit encore le siege de Bethune : cette Ville se rendit aux mêmes conditions de celles de Doüai. Le Maréchal de Montesquiou attaqua l'épée à la main avec un Corps de Troupes seize cens hommes des ennemis qui s'étoient établis dans Vvarneton sur la Lys ; ils furent tous tuez ou pris. Les ennemis assiegerent Aire & Saint Venant : ces Places se rendirent à des

Flandre

Le 3 Juillet.

des conditions honorables: Sa Majes- 1710
té avoit fait la conquête de Doüay &
celle d'Aire sur les Espagnols dans les
guerres précedentes.

La flote Angloise & Hollandoise
fit une descente en Languedoc dans
le Port de Sette, ils s'emparerent aussi
de la Ville d'Agde, où ils ne firent aucun
désordre; mais les Ducs de Roquelaure
& de Noüailles marcherent à
eux avec un Corps de Troupes du Roi,
& ils obligerent les ennemis d'abandonner
ces deux Villes, ils remirent *Le 25. Iuillet.*
leurs Vaisseaux à la voile, & ils se retirerent.
Sa Majesté fit bâtir le Port de
Sette sur la Côte de la Mediterranée *Le 29. Iuillet 1666.*
dans un terrain presque impraticable.

Le Marquis de Ravignan attaqua *Flandre*
avec un détachement de nos Troupes,
près de Saint Eloy-Vive sur la Lys,
une escorte de trois mille hommes des
ennemis qui conduisoient un convoi de
toute sorte de munitions de guerre &
de bouche; il battit cette escorte, &
il ruina leur convoi.

Le Roi d'Espagne prit le Commandement *Espagne.*
de l'armée, & il appuya sa

1710 droite à Lerida, & sa gauche à Corbins, & il mit la Segre devant elle : celle des ennemis campa de l'autre côté de cette Riviere, ayant sa droite à Balaguer, & sa gauche à Ter : le Marquis de Bay commandoit l'armée d'Espagne en Portugal : le Roi d'Espagne se trouvant indisposé, fut obligé de se retirer & de quitter son Camp : celle des Alliez ayant passé la Segre, attaqua son armée, laquelle se retira en désordre. Le Duc de Vendôme eut ordre du Roi d'aller servir en Espagne.

Bataille de Saragosse, le 20. Août.

Quoique les ennemis eussent remporté cette victoire, l'Archiduc & le Comte de Staremberg prévoyant le danger qu'il y avoit de s'éloigner de leurs Places, & d'aller en avant avec leur armée, n'ayant aucun endroit pour établir des magasins, & les retraites étant difficiles, furent du sentiment de ne s'éloigner pas de la Catalogne ; mais le General Stanhope qui commandoit les Anglois, & le General Belcastel les Hollandois, crurent que dans l'Aragon & dans la Castille, &

principalement à Madrid, ils trouve- 1710
roient de quoi satisfaire leurs Troupes, ausquelles il étoit dû de grosses sommes d'argent : l'Archiduc arriva à Madrid, & il s'y établit avec ses Troupes, qui entrerent aussi dans Tolede, où elles resterent quelque-temps ; mais le Roi d'Espagne & le Duc de Vendôme ayant assemblé assez des forces pour s'opposer à ses desseins, il sortit de Madrid, & fit abandonner Tolede, il prit le devant avec quinze cens Chevaux d'escorte, & il arriva à Barcelonne. Le Roi d'Espagne & le Duc de Vendôme suivirent avec leur armée celle du Comte de Staremberg : le General Stanhope commandoit huit Bataillons & huit Escadrons qui faisoient son arriere-garde, & se trouvant pressé il se jetta avec ses Troupes dans Brihvega, à seize lieuës de Madrid, où il fut forcé & fait prisonnier de guerre avec son arriere-garde ; le Comte de Staremberg l'ayant voulu soûtenir avec son armée, il fut entierement défait, & il se retira à la faveur de la nuit avec six Bataillons & cinq Escadrons. Cette vic-

Bataille de Villaviciosa, le 10. Decembre.

1710 toire soûmit plusieurs postes que les ennemis occupoient à l'obéïssance du Roi d'Espagne : l'experience nous a souvent fait connoître que lorsque les armées s'éloignent de leurs Places & des bornes de leurs frontieres, difficilement elles peuvent réüssir & se maintenir. Il ne se passa rien de considerable sur le Rhin pendant cette Campagne.

1711 Le Duc de Noüailles fit le siege de Gironne en Catalogne : après une assez longue résistance le Gouverneur ayant consenti de rendre les Forts en même-temps que la Ville, il eut pour lui & sa Garnison une bonne capitulation. Le Château & la Ville de Morella se rendirent à discretion à l'Espagne, & une Troupe des ennemis fut battuë près de Jacca.

Le 24. Ianvier Espagne

Le Grand Seigneur declara la guerre au Czar de Moscovie par plusieurs motifs : le principal fut, parce qu'il avoit fait bâtir des Forts sur la Riviere de Tanais de la dépendance de l'Empire Ottoman. Après avoir fait mettre son Ambassadeur aux sept Tours à

Conſtantinople, il donna ordre au 1711
Kam des Petits Tartares de partir de *Anciens Scites.*
la Crimée avec vingt mille Chevaux pour entrer dans la Moſcovie; il ordonna en même-temps au Grand Vizir de paſſer le Danube avec une armée de quatre-vingt mille hommes : le Czar paſſa le Nieſter avec ſoixante mille hommes, & il arriva à la hauteur de Falczin en Moldavie, & ayant enſuite paſſé le Pruth, il envoya le General Janus avec ſa Cavalerie pour reconnoître l'armée Ottomane; ce General fut attaqué de toutes parts, & il eut toute la journée les Turcs & les Tartares ſur lui, il ſe battit juſqu'à ſon camp en retraite, & le ſoir il ſe rejetta vers l'Infanterie du Czar avec beaucoup de perte : la nuit donna le temps au Czar de Moſcovie de rétrancher ſon camp avec des Chevaux de friſe, au jour il trouva ſon armée enveloppée par le grand nombre de ſes ennemis, il envoya un Trompette au Grand Vizir, & il demanda à capituler; ce qui lui fut accordé, & par préliminaire il offrit de faire rendre Azach, Place autrefois con-

1711 quise sur les Turcs, située près la Mer Noire ; il se chargea aussi de faire entrer le Roi de Suéde dans ses Etats en toute sûreté, avec quelques autres articles de moindre consequence : & pour cet effet il donna des ôtages, ce qui fut accepté par le Grand Vizir ; & c'est ainsi que le Czar se tira de ce mauvais pas. Le Grand Vizir Mahemet fut arrêté à Constantinople, où il fut déposé & mis aux sept Tours. Issoufi, Aga des Janissaires, lui succeda : le Musfti fut consulté pour donner son avis ; il répondit que le Sultan étoit obligé en conscience de le déposer, puisqu'il seroit d'une dangereuse consequence pour son Etat de ne pas punir un homme qui s'étant laissé corrompre par des presens, avoit fait de son chef une paix honteuse, dans le temps qu'il pouvoit prendre le Czar & son armée, lequel remit Azach aux Troupes du Grand Seigneur comme il l'avoit promis dans son premier article ; mais à l'égard de celui par lequel il devoit remettre le Roi de Suéde en toute sûreté dans ses Etats, ses interêts s'y opposerent : après avoir

rendu Azach,& avoir fait raser les Forts 1711
sur le Tanaïs, la paix fut concluë avec la Porte Ottomane.

Le Duc de Vendôme reçut des renforts de France ; il attaqua & fit attaquer plusieurs Châteaux & Postes dans l'Aragon & dans la Catalogne, jusqu'à la Segre, il fit avancer son armée qui campa à la vûë de celle des ennemis, qui étoit à Prat-del-Rey, lesquelles se canonerent pendant quelques jours : le Comte de Staremberg secourut Cardone, que nos Troupes avoient assiegé. Le Château de Venasque fut pris par le Marquis Darpajou ; & le Comte de Gassion surprit un camp des Alliez près d'Arleux en Flandre qu'il mit en désordre. *Catalogne.*

Loüis de France, Monseigneur le Dauphin, fils unique du Roi, mourut à son Château de Meudon ; & l'Empereur Joseph I. mourut à Vienne en Autriche. *Le 14. Avril.*

Bouchain en Flandre fut assiegé & pris par l'armée des Alliez, & la Garnison fut faite prisonniere de guerre. *Le 14. Septembre.*

L'Archiduc partit de Barcelonne 1712

1712 avec une Escadre, & il passa la Mer pour aller remplir le Trône Imperial, vacquant par la mort de Joseph son frere, & par l'élection qui fut faite en sa *Catalogne.* faveur ; l'Archiduchesse resta à Barcelonne en qualité de Regente.

Monseigneur le Dauphin Loüis de *Le 18. Février* France, Prince d'un rare merite, mourut au Château de Marly. Madame la Dauphine Marie-Adelaïde de Savoye, son épouse, étoit morte huit jours *Le 10. Mars.* avant lui. Monseigneur le Dauphin, Duc de Bretagne, mourut aussi.

Flandre Le Comte de Broglio prit l'Ecluse, *Le 30. Mars.* & la Garnison fut faite prisonniere de guerre ; il fit ensuite ruiner les fortifications.

Le Maréchal de Bervvik commanda cette Campagne l'armée du Dauphiné. Les Maréchaux d'Harcourt & de Bezons, celle du Rhin ; & le General Gronsfelt, celle des ennemis en Allemagne : rien ne s'y passa de considerable.

Le Comte de Villars & M. le Blanc, pour lors Intendant, & ensuite Ministre de la guerre, partirent d'Ypres en

Flandre avec un détachement de Grenadiers, pour attaquer la Redoute qui gardoit l'Ecluse & le Moulin d'Harlebec, pour ôter la navigation du Lys aux ennemis: le tout fut emporté après une heure de résistance; les ennemis avoient fait un Fort à la Redoute d'Arleux qu'ils avoient prise, le Maréchal de Montesquiou le fit attaquer, & l'emporta d'assaut. 1712. *Flandre*

La Reine d'Angleterre voyant une continuation d'une guerre opiniâtre & onereuse à toutes les Nations, entra dans les moyens qu'on pourroit prendre pour la terminer; & pour parvenir à une paix generale, elle proposa par préliminaires que le Roi de France consentiroit par le Traité qu'on feroit, que les Hollandois feroient en possession des Places Fortes dans le Païs-Bas qui y seroient specifiées, & qui serviront à l'avenir de barriere à la Hollande, & que le Roi consentiroit aussi qu'on forme une barriere sûre pour l'Empire & la Maison d'Autriche; qu'il s'engageroit à faire démolir les fortifications de Dunkerque, & ruiner le Port à ses dé- *Préliminaires pour la Paix.*

1712 pens moyennant un équivalent ; & qu'enfin, lorsque les Conferences seroient commencées, on examineroit à l'amiable & de bonne foi les prétentions des Princes & Etats engagez à la guerre, & qu'on n'omettroit rien pour la terminer à la satisfaction des Parties. La Reine d'Angleterre invita toutes les Puissances interessées dans cette guerre d'envoyer leurs Plénipotentiaires aux Conferences à Utrecht, lesquelles s'ouvrirent ; & le Maréchal d'Uxelles, l'Abbé de Polignac, & le Comte de Saint Jean, eurent ordre du Roi de s'y rendre.

Hollande.

Le 11. Juin. Loüis-Joseph Duc de Vendôme, mourut dans le Bourg de Vinaroz dans le Royaume de Valence en Espagne, après avoir rendu des services considerables aux deux Couronnes à la tête de leurs armées.

Tous les Plénipotentiaires des Princes & Etats qui étoient en guerre, arriverent à Utrecht ; & s'étant assemblez, ceux de France délivrerent leurs propositions, qui contenoient dix-sept articles, & ensuite ils se retirerent.

Hollande.

Le Maréchal de Villars étoit campé 1712
avec son armée dans la plaine d'Oysi en
Flandre, & le Prince Eugene avec celle des Alliez, sous Doüay, lequel après avoir passé l'Escarpe & l'Escaut, fit le siege du Quesnoy, & la Garnison *Le 4. Iuillet.* fut faite prisonniere de guerre. Le Prince Eugene détacha de son camp trois mille Chevaux commandez par le Comte de Gravestein, qui passerent travers la Picardie, la Champagne, & *France.* le Païs Messin, où ils mirent le feu à quelques Villages, & ils se retirerent par le Païs de Treves, ayant emmené avec eux plusieurs ôtages. Par représailles le Maréchal de Villars détacha de son camp le Colonel Pasteur avec un Corps de Troupes, pour faire de pareilles executions dans le Brabant Hollandois; il brûla la Ville de Tolen, près de Bergopzom, & il poussa son *Hollande.* détachement jusqu'aux portes de Bolduc.

Le Maréchal de Villars fit publier par ordre du Roi dans son armée une suspension d'armes avec l'Angleterre, & le même jour le Duc d'Ormont qui

1712 commandoit les Troupes Angloises, la fit aussi publier dans son camp avec la France, & il se retira ensuite avec son
Flandre armée sous Gand.

Ragotzi, Prince de Transylvanie, s'embarqua à Dantzick en Pologne, & il arriva à Paris après s'être trouvé à plusieurs actions à la tête des Mécontens de Hongrie, tant heureuses, que malheureuses. Les Cantons Suisses Catholiques furent quelque temps en guerre contre les Protestans, qui ne fut pas
Suisse. de durée, & elle se termina à Aravv, où la paix fut signée.

Quinze Vaisseaux de guerre, avec un grand nombre des Vaisseaux de transport, chargez de Troupes Angloises, débarquerent à la rade de Dunkerque: le Comte de l'Omont qui y commandoit leur ceda par ordre du Roi la Ville, la Citadelle & les Forts, & il se re-
Flandre tira avec sa Garnison à Bergues: nos Vaisseaux & nos Galeres resterent dans
1658. ce Port. Cette Place avoit été conquise par Sa Majesté & par la flote Angloise sur l'Espagne pendant le Gouvernement du Protecteur Cromvvel, qui

la remit au Roi avec le Fort Mar- 1712
dik.

L'armée du Maréchal de Villars paſ- *Flandre*
ſa l'Eſcaut, & elle s'avança du côté du Château de Cambreſis, elle étendit ſa droite juſqu'à la Sambre : le Maréchal de Villars fit faire des Ponts ſur cette Riviere, il fit abattre des arbres, accommoder les chemins, & fit faire des diſpoſitions neceſſaires comme s'il avoit voulu ſecourir Landrecy, qui étoit aſſiegé par l'armée des Alliez, commandée par le Prince Eugene, lequel en étant très-perſuadé par ces mouvemens, fit approcher de ſa gauche ſa droite, qui s'étendoit vers l'Eſcaut : le Maréchal de Villars fit partir le Marquis de Coigni avec ſa reſerve de Dragons, pour faire paroître quelques Troupes vers les lignes des Aſſiegeans, & il lui donna ordre enſuite de ſe retirer, ce qui fut executé. Le Marquis de Vieux-Ponts partit avec trente Bataillons & avec des pontons pour jetter des Ponts ſur l'Eſcaut vers la Neuville ſous Bouchain, le Comte d'Albergoti le ſuivit avec vingt Bataillons & qua-

1712 rante Escadrons : le Maréchal de Villars passa l'Escaut à huit heures du matin sur les Ponts qu'on y avoit jettez avec le Maréchal de Montesquiou & cinquante Bataillons, toute l'armée le suivit : le Comte de Broglio força les lignes de communication avec sa reserve entre l'Escaut & l'Escarpe : le Comte d'Albergoti & M. de Brindelet, à la tête de huit Brigades, attaquerent les retranchemens des ennemis qu'ils forcerent : le Comte d'Albermale fut fait prisonnier avec dix-sept Bataillons des ennemis qu'il commandoit, plusieurs se noyerent dans l'Escaut : le Comte de Dhona, Gouverneur de Mons, fut de ce nombre : le Prince Eugene approcha l'Escaut, & fit attaquer trois fois le Pont de Proui, & il fut trois fois repoussé. Après l'heureux succès de ce combat le Maréchal de Villars fit camper son armée à Denein, où il établit son quartier ; il donna ordre ensuite d'établir des Ponts sur la Cense, afin d'avoir communication avec Cambray & Arras. Les ennemis avoient dans Marchiennes sur l'Escarpe sept Bataillons,

Memorable journée de Denein, le 24 Iuillet.

quatre Escadrons, cinq cens Caissons, 1712
cinq cens bateaux chargez de toute sorte des munitions de guerre & de bouche, avec quinze cens Matelots pour les conduire; & comme ce Poste étoit d'un difficile accès, le Maréchal de Montesquiou y fit ouvrir la tranchée; le Maréchal de Villars arrivoit du camp de Denein dans le temps qu'on se disposoit à donner l'assaut, les ennemis battirent la chamade, & se rendirent prisonniers de guerre, & leurs munitions servirent à reprendre plusieurs Places que nous avions perduës; les Garnisons de Saint Amans & d'autres Postes que les ennemis occupoient, furent faites prisonnieres de guerre. Le Prince Eugene voyant ses forces considerablement diminuées, leva le siege de Landrecy: le Maréchal de Villars assiegea Doüay & le Fort de l'Escarpe, les Garnisons furent faites prisonnieres. Le Prince Eugene se retira avec son armée sous Mons: le Maréchal de Villars passa l'Escaut à Valenciennes, & posta son armée entre cette Ville & le Quesnoy, dont il fit le siege. Le Prince Eu-

1712 Flandre gene paſſa la Troulie, & il campa ſon armée à Giuri; le Queſnoy ſe rendit à diſcretion: le Maréchal de Villars fit enſuite le ſiege de Bouchain, qui ſe rendit aux mêmes conditions du Queſnoy.

Le 5. Novembre. Le Roi d'Eſpagne ſigna l'acte de renonciation à la ſucceſſion à la Couronne de France, pour lui & ſes deſcendans, de même que le Roi de France & les Princes de ſa Maiſon renoncerent à la ſucceſſion de la Monarchie d'Eſpagne, à laquelle le Duc de Savoye & ſes deſcendans mâles doivent ſucceder au défaut de la poſterité de Sa Majeſté Catholique.

Le Capitaine Laruée ſurprit avec un Parti de quatre-vingts hommes des ennemis, le Fort de Lacquenoc en Flandre, où il y avoit une foible Garniſon, & il s'en rendit le maître.

Les Troupes Angloiſes qui étoient en Catalogne & en Portugal, eurent ordre de la Reine de la Grande Bretagne de s'embarquer & de venir en Angleterre. Catalogne. La Ville de Barcelonne n'ayant pas voulu ſe ſoûmettre au Roi d'Eſpagne

d'Espagne qu'on ne lui accordât tous ses privileges ; le Roi donna ordre au Maréchal de Bervvik de partir avec ses Troupes pour aller commander l'armée des deux Couronnes en Espagne. 1712

Le General Steinbok assembla l'armée Suédoise près de Vvismar, à laquelle il joignit une partie de la Garnison de Stralzund, il attaqua l'armée que commandoit le Roi de Danemark près de Guadesbusck, qu'il trouva en bataille ; & après un combat très-vif l'armée Danoise fut mise en déroute, & le Roi de Danemark se retira à Oldeslo dans le Holstein : le General Steinbock campa ensuite à Pinneberg, près de Hambourg ; il apprit que les maisons de la Ville d'Altena, appartenant au Roi de Danemark, étoient remplies de vivres & de fourrages pour la subsistance de l'armée du Czar de Moscovie qu'on y attendoit ; ce General fit mettre le feu à cette Ville. *Allemagne.* *Frederic IV.* *Bataille de Guadesbusk, le 20. Decembre.*

L'Electeur Frederic de Brandebourg, premier Roi de Prusse, mourut à Berlin : le Prince Frederic-Guillaume son fils unique, lui succeda. *Le 25. Ianvier*

1713 Le General Steinbock fut quelque-temps bloqué à Tonningen dans le Holstein, & n'ayant plus des vivres pour six mille hommes qui lui restoient, il fut obligé de se rendre prisonnier de guerre avec ses Troupes.

Paix d'Utrecht, le 11. Avril. La paix fut signée à Utrecht par les Plénipotentiaires des Puissances qui étoient en guerre, à la reserve de celui de l'Archiduc, & de ceux de quelques Princes de l'Empire, qui n'ayant pas trouvé à ces Conferences les avantages qu'ils prétendoient, ils continuerent la guerre : il se donna pendant le cours de cette derniere guerre plusieurs petits combats dans differentes occasions.

Articles de paix avec, l'Angleterre. Les principaux articles de paix avec Sa Majesté Britannique, furent que le Roi Très-Chrétien reconnoîtroit la succession au Royaume d'Angleterre, ainsi qu'elle a été reglée par les Loix faites sous le Regne précedent, & sous celui-ci, en faveur de la Princesse Sophie de Hanover, & ses heritiers dans la Ligne Protestante, promettant pour elle & ses successeurs de n'en recon-

noître point d'autre, & de n'aſſiſter en aucune maniere ceux qui voudroient s'y oppoſer, & d'empêcher que les Couronnes de France & d'Eſpagne ne ſoient jamais réünies ſur une même tête : les Princes du Sang ayant ſigné cette renonciation. Et dans un autre article il eſt dit que les fortifications de Dunkerque & de ſes Forts, ſeront raſées, & le Port ruiné, avec d'autres avantages. 1713

Articles de paix avec les Etats Generaux.

Le Traité de paix avec les Etats Generaux fut de trente-neuf articles : les principaux furent que le Roi Très-Chrétien remettroit aux Etats Generaux pour la Maiſon d'Autriche, tout ce que Sa Majeſté & ſes Alliez occupoient au Païs-Bas Eſpagnol, & que le Roi d'Eſpagne Charles II. poſſedoit conformément au Traité de Riſvvik, & que la Maiſon d'Autriche en joüiroit à perpetuité après qu'elle ſeroit convenuë avec les Etats Generaux touchant la Barriere ; que le Roi promettoit de rendre les Villes & Païs de Luxembourg, de Namur, de Charleroi, de Nieuport, de Menein, de

1713 Tournay & Tournesis, excepté Saint Amans & Mortaignes, qu'il rendroit Furnes & son territoire, Laquenoc, les Villes de Loo & de Dixmude, Ypres avec sa Châtelenie, Rousselare, Propinguen, Vvarneton, Comines & Vvervic ; & que les Etats Generaux remettroient à Sa Majesté la Ville & la Citadelle de Lisle & sa Châtelenie, avec Orchies, Aire, Bethune, Saint Venant, avec le Fort François ; & que les renonciations faites de sa part & des Princes de son sang à la Couronne d'Espagne, & par le Roi Catholique & ses descendans à la Couronne de France, auroient leur plein & entier effet.

Articles de paix avec le Duc de Savoye. Les articles de paix avec le Duc de Savoye sont, que le Roi cederoit à Son Altesse Royale le Duché de Savoye, le Comté de Nice, la Vallée de Pragella, avec le Fort d'Exilles & de Fenestrelles, la Vallée d'Oulx, de Sezanne & de Château Dauphin, & tout ce qui est de l'eau pendante des Alpes vers le Piémont ; que Son Altesse Royale cederoit reciproquement

à Sa Majesté la Vallée de Barcelon- 1713
nete & ses dépendances ; de maniere que le sommet des Alpes serviroit à l'avenir de barriere entre la France & le Piémont. Et par le cinquiéme article, il fut dit que, comme il a été convenu, entre Leurs Majestez Très-Chrétienne & Catholique, d'une part ; & Sa Majesté Britannique, de l'autre : que le Roi Catholique ayant cedé à Son Altesse Royale le Royaume de Sicile & les Isles qui en dépendent, Sa Majesté Très-Chrétienne consent & veut que cette cession fasse une partie de ce present Traité, & promet pour elle & ses successeurs de ne s'opposer ni faire aucune chose contraire à ladite cession, promettant tout aide & secours pour son execution ; & pour maintenir envers & contre tous Son Altesse Royale en possession de ce Royaume. Et par le sixiéme article le Roi consent que la declaration du Roi d'Espagne, qui au défaut de ses descendans, assure la Couronne d'Espagne & des Indes à Son Altesse Royale, & aux Princes de Savoye,

1713 ainſi qu'à leurs deſcendans mâles, ſoit tenuë pour une partie eſſentielle de ce Traité, le Roi promettant d'employer ſes forces envers & contre tous pour l'execution de ces articles.

Articles de paix du Roi de Pruſſe. Les articles de paix avec l'Electeur de Brandebourg ſont, que Sa Majeſté le reconnoîtroit pour Roi de Pruſſe, & que la Ville de Gueldres lui reſteroit & lui ſeroit cedée. Le Roi de Portugal ſigna auſſi la paix avec la France & l'Eſpagne, & les limites y furent reglez.

Catalogne. Le Maréchal de Bervvik arriva ſur le Ther avec ſon armée : le Comte de Staremberg leva le blocus de Gironne, & ſe retira vers Oſtalric. L'Archiducheſſe paſſa la Mer avec une Eſcadre pour aller en Italie, & de-là à Vienne en Autriche ; & le Comte de Staremberg évacua avec les Troupes Imperiales la Catalogne.

Le Clergé de Barcelonne & la Nobleſſe furent d'avis de ſe ſoûmettre à leur Roi legitime : le Tiers-Etat excité par les auteurs de la Revolte, réſolut de ſe défendre, à moins qu'on ne

leur accordât la confirmation de tous 1715
leurs privileges ; ce que le Roi d'Espagne n'ayant pas voulu accepter : il fit partir une armée commandée par le Duc de Popoli, lequel investit cette Ville ; les Troupes Vvallones y arriverent aussi.

Le Maréchal de Villars arriva au Fort-Loüis en Alsace avec une puissante armée, avec laquelle il campa sur la Chaussée, qui est entre Philisbourg & Spire, où il prit son quartier. L'armée Imperiale commandée par le Prince Eugene étoit campée à Rhin-Zabern, de-là le Rhin, près de Philisbourg. Dans cette disposition le Maréchal de Bezons fit le siege de Landau avec soixante-quatre bataillons, & cinquante Escadrons : le Duc de Bourbon & le Prince de Conty arriverent dans ces armées : Landau capitula, & la Garnison se rendit prisonniere de guerre. Le Prince Eugene marcha avec son armée aux Lignes d'Esselinguen : le Maréchal de Villars mit ensuite son armée en mouvement, & il arriva devant Fribourg en Bris-

Le 24 Iuin.

Loüis-Henry de Bourbon.

Loüis-Armand de Bourbon.

1713 gau. Le Maréchal de Bezons resta avec une armée d'observation à Ris-
Alsace. voc, à demi lieuë du Fort-Loüis. Le Maréchal de Villars força les Troupes que commandoit le General Vaubon-
Alle-magne. ne, qui étoient retranchées sur les hauteurs de Fribourg, & elles se retirerent sous Rotvveil en Soüabe. Le Baron d'Arch qui commandoit dans Fri-
Le 1. Novembre. bourg, voyant une brêche considerable dans sa Place, abandonna la Ville, & il entra dans le Château avec ce qu'il avoit de meilleures Troupes; & après avoir résisté quelques jours, il
Le 16. Novembre. capitula à des conditions honorables.

Le Prince Eugene & le Maréchal de Villars eurent ordre de se rendre à Rastat, Païs de Bade, pour y traiter de la paix; les préliminaires y furent
1714 reglez: & Baden en Suisse fut choisi
Le 6. Mars. pour y assembler les Plénipotentiaires de l'Archiduc & des Princes de l'Empire, qui étoient encore en guerre: ceux de Sa Majesté s'y rendirent aussi,
Le 7. Septembre. & la paix y fut concluë & signée.

Par ce Traité de paix l'Archiduc

fut reconnu par Sa Majesté Empereur, 1714
& les principaux articles furent du côté de l'Allemagne : le rétablissement du Traité de Risvvik, & la restitution entiere pour les Electeurs de Cologne & de Baviere de tous leurs Etats, rangs, prérogatives, biens, effets, dignitez, comme ils en joüissoient avant la guerre. Que du côté du Païs-Bas les choses demeureroient pour toute la frontiere du Royaume, dans le même état qui a été reglé par la paix d'Utrecht ; & qu'à l'égard de l'Italie tout devoit être dans l'état où cela étoit. L'Empereur promettant de rendre justice à ceux qui ont été privez de leurs Etats & biens pendant la guerre, sans qu'il fût permis de part & d'autre de prendre les armes, ni exercer aucune hostilité, sous quelque prétexte que ce fût ; que le Roi garderoit Landau, & qu'il remettroit à l'Empereur le Vieux Brisac, & que le Fort Mortier, qui est vis-à-vis, lui resteroit : Sa Majesté lui rendit aussi Fribourg avec tous ses Forts ; le Fort de Kell, vis-à-vis de Strasbourg, fut rendu pareillement,

1714 tous les ouvrages de-là le Rhin & dans les Isles, furent démolis, à la reserve du Fort-Loüis qui resta au Roi : l'Empereur garda le titre de Roi d'Espagne & des Indes ; & il fut conclu que l'Isle de Sardaigne lui seroit cedée.

Le Duc de Popoli avoit investi la Ville de Barcelonne avec les Troupes Espagnoles, lorsque Sa Majesté voyant l'opiniâtreté de ce peuple, y envoya une nombreuse armée, elle y joignit celle d'Espagne : le Maréchal de Bervvik en fut le Generalissime. La Garnison & ces peuples résisterent deux mois avec une valeur sans exemple, & après plusieurs actions des plus vives, quarante-neuf Bataillons précedez de quarante Compagnies de Grenadiers, donnerent un assaut general, & ils entrerent dans la Place ; mais les Assiegez ayant retranché la nouvelle Ville, ils se retirerent dans leurs retranchemens, où ils arborerent un Drapeau blanc, & demanderent à capituler. Le Maréchal de Bervvik leur assura la vie, & que la Ville ne seroit pas pillée, à condition que ce peuple se remettroit à

la discretion du Roi d'Espagne ; qu'ils s'obligeroient de faire rendre Cardone, & qu'ils disposeroient les Majorquins à se soûmettre. Tout fut accepté, à la reserve de ces derniers, qui ayant refusé les conditions qu'on leur offrit, le Chevalier d'Asfelt fit une descente avec un Corps de Troupes dans leur Isle, & il les soûmit à l'obéïssance du Roi d'Espagne.

1714. *Prise de Barcelonne le 13. Septembre.*

Le grand armement de Terre & de Mer que fit le Grand Seigneur, allarma les Princes de l'Europe ses voisins : chacun se disposa à se défendre ; & le Grand Maître de Malthe donna ordre à tous les Chevaliers de s'y rendre pour soûtenir ce boulevard de la Chrétienté, s'il étoit attaqué. L'origine de cet ancien Ordre vient de celui de Saint Jean de Jerusalem, qui fut institué pendant les Croisades. Le Grand Maître est Souverain de l'Isle de Malthe, & il est élû par les premiers Officiers de l'Ordre. Les Vœux que font les Chevaliers sont presque conformes à ceux de nos Religieux, & avec une flote peu nombreuse, ils doivent être conti-

Iondadari.

1714 nuellement en guerre contre les Mahometans. Cette guerre perpetuelle leur a donné souvent occasion à plusieurs vives actions : par leur ancienneté ils joüissent des Commanderies qui y sont attachées.

Mediterranée.

Acdmet III.

Le Grand Seigneur declara la guerre à la Republique de Venise. L'Ambassadeur de l'Empereur fit entendre aux Ministres de la Porte Ottomane que Sa Majesté Imperiale seroit obligée de secourir cette Republique, en vertu de leurs alliances. Les raisons qu'il eut pour declarer la guerre aux Venitiens, étoient que le Royaume de Morée ayant été conquis depuis trois cens ans par les Empereurs Ottomans, les Venitiens s'en étoient rendus les maîtres par surprise, & d'une maniere indirecte, dans le temps que cet Empire étoit en guerre avec d'autres Nations pendant les derniers troubles ; que néanmoins la paix s'étant ensuivie avec ladite Nation, elle n'avoit pas observé comme il faut les Traitez : ayant entre autres ôté la vie à divers Sujets Turcs embarquez sur ses Vais-

seaux, & confisqué leurs effets : sur 1714
quoi le Grand Seigneur, de l'avis de son Conseil, & de celui de la Loi, avoit jugé à propos d'ordonner à son Ambassadeur, de même qu'aux Consuls qui résidoient dans son Empire, d'en sortir incessament avec ceux de leur Nation, comme ennemis de ses Etats, desirant néanmoins qu'il ne fût fait aucun dommage à leurs personnes, ni à leurs effets, mais qu'ils fussent renvoyez dans leur Païs avec leurs Vaisseaux. L'armée du Grand Seigneur attaqua le Royaume de Morée, & elle en fit la conquête.

Anne Stuard, Reine de la Grande Bretagne, fille de Jacques II. Roi d'Angleterre, mourut. L'Electeur George-Loüis de Hanover, selon l'établissement qui avoit été fait à la succession à la Couronne, fut proclamé Roi d'Angleterre, & il arriva à Londres pour y remplir le Trône.

Charles de France Duc de Berry, mourut dans le Château de Marly.

Le Roi fut attaqué à Versailles par 1715
des douleurs à une jambe. Les Mede-

1715 cins crurent d'abord que c'étoit une crampe; & comme elles augmenterent, ils traiterent cette maladie de goute ou sciatique; mais quelques jours après ces vives douleurs troublant son repos pendant la nuit, Sa Majesté connut le peril dont elle étoit ménacée, & la gangrene s'étant mise dans cette partie, elle reçut avec une pieté exemplaire les Sacremens, & elle fit ensuite ses dispositions pour les affaires temporelles, & donna ses instructions à Monseigneur le Duc d'Orleans, & lui ayant fait ses adieux, & aux Princes de son sang, il donna la benediction à Monseigneur le Dauphin; & la mort qui n'a jamais eu plus d'égard pour les Monarques que pour les Bergers, força les barrieres du Louvre.

Maladie de Loüis XIV.

Mort de Loüis XIV. le 1. Septembre.

Loüis XIV. surnommé le Grand, finit sa longue & glorieuse carriere à la soixante-dix-septiéme année de son âge, & à la soixante-treisiéme de son Regne: il mourut avec les sentimens d'un Heros & d'un Chrétien: la fermeté avec laquelle il a soûtenu la vûë de la mort, nous confirme que celle qu'il

a fait paroître pendant sa vie lui étoit 1715
naturelle. Il a mis le Gouvernement du Royaume entre les mains d'un Prince, à qui Dieu l'avoit destiné par sa naissance, & par l'étenduë de son genie. La vie de l'auguste Monarque que nous avons perdu, est un enchaînement des faits heroïques, & des évenemens ébloüissans : il a assiegé & pris plus de trois cens Villes, la plûpart ont été renduës par Traité de paix : il a gagné seize batailles sur la Terre, & sept sur la Mer, sans compter une infinité de combats : il a refugié deux Rois & deux Reines de la Grande Bretagne, des Electeurs & autres Souverains. La Renommée vola au bout de l'Univers pour annoncer sa gloire & sa puissance, & les Rois de Siam, de Maroc & de Perse firent partir leurs Ambassadeurs de l'extrêmité de la Terre pour demander son amitié : il dissipa le Calvinisme, & la seule Religion Catholique est exercée en France. La Loi seve- 1646.
re contre les Duëls, la jonction des deux Mers, les bâtimens des Maisons Royales, les fondations de l'Hôtel de Mars

1715 & de Saint Cyr, celles des Academies des Sciences & des Arts Liberaux, sont les monumens qui éterniseront sa memoire : il s'est veu le Doyen des Souverains de l'Univers, & pendant son Regne il y a eu neuf Papes dans la Chaire de Saint Pierre, quatre Empereurs ont regné en Allemagne, trois Rois en Espagne, sept Rois ou Reines en Angleterre, cinq Rois en Pologne, quatre Rois en Suéde, quatre en Danemark, & quatre en Portugal, six Sultans ont rempli le Trône à Constantinople ; & s'il faut aller rechercher les Nations les plus éloignées, on trouvera que le Siege Imperial de la Chine a été occupé par quatre Empereurs, & *Asie.* que le Siege de Perse a changé trois fois de Maître.

Loüis de Bourbon. Loüis XIV. eut de Thereze d'Autriche Reine de France, un Prince qui mourut après avoir porté long-temps le nom de Dauphin : il épousa Anne-Marie-Victoire de Baviere, de laquelle il eut trois Princes. Le premier fut nommé Duc de Bourgogne, & Dauphin après la mort de son pere, il mourut

mourut aussi : le second fut nommé Duc d'Anjou, ensuite Roi d'Espagne : & le troisiéme Duc de Berry, lequel est mort. Le Duc de Bourgogne, & ensuite Dauphin, avoit épousé Adelaïde de Savoye, mere du nouveau Roi de France ; il eut deux freres, lesquels sont morts. 1715

Loüis de Bourbon. *Avenement de Loüis XV. à la Couronne de France, le 1. Septembre.*

Loüis XV. arriere petit-fils de Loüis XIV. & fils du Dauphin, Duc de Bourgogne, a succedé à la Couronne de France. Cet auguste Monarque fait déja paroître dans la tendresse de son âge, par sa douceur & moderation, par les exemples qui lui sont tracez par un Prince qui lui sert de guide, qu'il succedera aux heroïques qualitez de son Prédecesseur ; & c'est le soixante-cinquiéme Roi qui a gouverné cette Monarchie, qui a commencé par Pharamond, qui a jusqu'à present 1295. années de durée.

Philippe de Bourbon. Regence.

Son Altesse Royale Monseigneur le Duc d'Orleans, parvenu par sa naissance à la Regence du Royaume, a convaincu toute l'Europe de la superiorité de son genie : il est aujourd'hui

1715 le soûtien de la Couronne ; c'étoit à lui qu'étoit reservée la gloire de dédommager la Nation Françoise de toutes ses pertes ; il est éclairé & sage politique, & connoît tout par lui-même. Dans tant de batailles & actions de guerre où il s'est trouvé, il y a toûjours fait paroître que le sang Royal de l'auguste Maison de France, coûle dans ses veines : posterité la plus ancienne de la terre, puisqu'elle occupe le Trône de la Monarchie depuis Hugues-Capet.

Le Roi de Suéde partit avec peu de suite des Etats du Grand Seigneur, où il s'étoit refugié après la bataille de Pultovva, & il arriva à Stralzund en Allemagne : l'Isle de Rugen fut attaquée par ses ennemis, où il combattit à pied & à cheval, mais par leur superiorité ils emporterent cette Isle ; il perdit ensuite Stralzund & Vveymar : Places situées sur les Côtes de la Mer Baltique, qui faisoient le reste des Etats qu'il possedoit en deçà de cette Mer.

1716 Le Chevalier de Saint George quit-

ta Bar en Lorraine, où il résidoit, & s'embarqua près de Saint Malo en Bretagne; il arriva en Ecosse, où il avoit été appellé; mais son parti ayant été dissipé par les armes du Roi d'Angleterre, il s'embarqua en Ecosse avec précipitation, & revint en Lorraine; ensuite il en partit pour l'Italie, & il alla resider dans les Etats du Pape. 1716.

Clement XI.

La Porte Ottomane rompit la Treve concluë à Carlovvits en attaquant les Venitiens, alliez de Sa Majesté Imperiale; & par les hostilitez que les Turcs firent sur un Corps de Troupes de l'Empereur, commandé par le General Palfi: ayant encore retenu son Ambassadeur qu'il avoit rappellé. Le Prince Eugene arriva à Petervaradin en Hongrie avec une puissante armée: l'armée Ottomane encore plus nombreuse, commandée par le Grand Vizir, y arriva aussi. Les deux armées vinrent aux mains; le Grand Vizir y perdit la vie, & toute son armée fut mise en déroute: dans ce même-temps l'armée que le Grand Seigneur avoit

Bataille de Petervaradin, le 5. Iuillet.

1716 dans les Etats de Venise, commandée par le Capitan Bacha, faisoit le siege de Corfou, mais ayant appris la victoire complette que les Imperiaux avoient remportée sur eux en Hongrie, il en leva le siege.

Le 2. Octobre Le Prince Eugene assiegea Temesvar : après une longue résistance il accorda à la Garnison une capitulation honorable : les Turcs possédoient cette Place depuis cent cinquante années ; elle est bâtie sur la Riviere de Tems dans la Haute Hongrie.

Il y eut un combat sur la Mer Baltique à la hauteur de l'Isle de Rugen, entre les Danois & les Suédois : ces derniers y perdirent leur Escadre. Ils armerent de nouveau une petite flote d'environ quinze Bâtimens, qui essuya deux autres combats.

1717 La Campagne suivante l'armée Imperiale commandée par le Prince Eugene, passa la Save, & mit le siege devant Belgrade : l'armée Ottomane commandée par le Grand Vizir, se mit en marche pour secourir cette importante Place, située sur le Danu-

Bataille de Belgrade, le 16. Août.

be : après cinq heures de combat l'armée Turcque fut mise en fuite, & Belgrade se rendit le lendemain avec tous les honneurs de la guerre. 1717.

Le Czar de Moscovie arriva à Paris, où il fut reçu par Sa Majesté, & par Monseigneur le Regent, avec tous les honneurs dûs à ce puissant Monarque ; il fit un Traité de Commerce avec la France sur la Mer Baltique ; il visita les Maisons Royales, & il prit un modéle de toutes les Academies des Sciences & des Arts Liberaux, pour ajoûter à celles de son vaste Empire ; il partit de Paris, & il revint ensuite dans ses Etats par le Païs-Bas, la Hollande, & par l'Allemagne ; il arriva à Moscou, Ville Capitale de la Moscovie. *Le 30. Decembre.* Son fils aîné Czarovvits Alexey fut declaré incapable de lui succeder, tant par ses mauvaises meurs, que par ses desobéïssances ; & son second fils Pierre Petrovvits, fut declaré présomptif de la Couronne : son premier fils Allexey mourut quelque-temps après.

La flote Espagnole donna atteinte aux Traitez d'Utrecht & de Baden,

1717 en faisant une descente dans l'Isle de Sardaigne : elle assiegea & prit Caglier, & elle s'empara de cette Isle, qui avoit été cedée à l'Empereur par Traité de paix : les Espagnols firent arrêter dans ce même-temps les Vaisseaux Anglois qui étoient dans leurs Ports.

Mediterranée.

Il y eut un combat Naval sur les Côtes de Sicile, entre la flote Angloise commandée par l'Amiral Bink, & celle d'Espagne : cette derniere fut mise en désordre avec une perte considerable.

Mediterranée.

Les Plénipotentiaires de l'Empereur, du Grand Seigneur, & ceux de la Republique de Venise, s'assemblerent à Passarovvits en Hongrie pour y traiter de la paix : les Ambassadeurs d'Angleterre, & ceux des Etats Generaux,
1718 furent les Mediateurs : la paix y fut concluë, chacun garda ce qu'il avoit conquis, & les limites dans tous ces Etats y furent reglez.

Après que le Roi de Suéde eut perdu la Pomeranie & ses autres Provinces en Allemagnè, & ne pouvant

plus passer la Mer Baltique devant un si grand nombre d'ennemis, il attaqua le Royaume de Norvege, appartenant au Roi de Danemark, qu'il auroit pû conquerir si les desseins qu'il avoit formez, n'avoient échoüé par sa mort, il avoit mis le siege devant Friderickstad en Norvege : à huit heures du soir il alla visiter la tranchée pour y donner ses ordres, il y fut tué d'un coup de fauconneau chargé à cartouche, à l'âge de trente-six ans. Les fameux exploits de ce grand Prince n'ont cedé en rien à ceux des Heros de l'antiquité ; il portoit toûjours sur lui les Commentaires de Cesar ; il sçavoit vaincre ses ennemis, & se vaincre soi-même ; il étoit au dessus de la mollesse, de l'oisiveté, & de cette foiblesse humaine qui a fait succomber tant de grands hommes ; & on peut dire de cet infortuné & intrepide Monarque, que par la diminution des Etats qu'il a perdu contre tant de Puissances, il a accru sa gloire : enfin aucun revers de fortune ne l'a pû ébranler, que le coup fatal qui a tranché sa glorieuse vie.

1718

Mort de Charles XII. Roi de Suéde, le 10. Decembre.

Jules Cesar.

Le sexe.

1718 Charles XII. Roi de Suéde eut deux sœurs, l'aînée épousa le Duc de Holstein-Gottorp, elle laissa en mourant des enfans ; & la seconde épousa le Prince de Hesse-Cassel.

Après la mort du Roi de Suéde, son armée leva le siege de Friderickstad, & les Etats du Royaume s'assemblerent à Stokolm, où la Princesse Royale *Suéde.* Ulrique, sœur du feu Roi, & épouse du Prince de Hesse-Cassel, fut declarée Reine de Suéde, des Gots, & des Vendales : les Danois reprirent Maelstrand qu'ils avoient perdu.

1719 Pour assurer la tranquillité & une paix durable dans l'Europe, l'Empereur, la France, & l'Angleterre, firent une triple alliance. Rien ne pouvant contribuer davantage à confirmer à la France une paix encore mal assurée, l'ancienne ligue ménaçant de se réjoindre pour se mettre à couvert pour toûjours d'une si grande puissance, on chercha à Londres les dispositions d'un accommodement de l'Empereur avec le Roi d'Espagne ; mais l'Empereur n'y voulut jamais consentir, à

moins que le Royaume de Sicile ne lui 1719.
fût cedé, parce qu'il le jugeoit absolument necessaire pour la conservation du Royaume de Naples. Le Duc de Savoye de concert avec les Puissances liguées, ceda le Royaume de Sicile à l'Empereur, qui lui ceda celui de Sardaigne. Le Roi s'engageoit par cet accommodement de faire ceder à l'Espagne Gibraltar, & l'Empereur renonçoit à toutes ses prétentions sur ce Royaume, pour lui & ses descendans : il accordoit aux enfans mâles de la Reine les possessions des Duchez de Toscane & de Parme : ces successions venant à vacquer par la mort des Princes possesseurs sans heritiers mâles, ces Etats devant être reconnus fiefs masculins mouvans de l'Empire. Le Roi d'Espagne y auroit consenti, mais le Cardinal Alberoni, son Ministre, poussé par des idées aussi surprenantes, qu'extraordinaires, fut seul la cause de la rupture de la paix, & des maux qui la suivirent contre les Traitez d'Utrecht & de Baden. L'armée Navale d'Espagne s'empara des Royau-

Medicis Farnese.

1719 mes de Sardaigne & de Sicile, dans le temps que l'Empereur étoit encore en guerre avec le Turc : les Puiſſances liguées prirent les armes pour ſoûtenir les garanties du dernier Traité de paix ; & le Roi, de l'avis de Monſeigneur le Duc d'Orleans, Regent du Royaume, fut obligé de declarer la guerre à l'Eſpagne. Sa Majeſté augmenta conſiderablement le nombre des penſions ſur les Croix de l'Ordre de Saint Loüis, que Loüis XIV. de glorieuſe memoire a inſtituées.

Le Chevalier de Saint George fut appellé à Madrid pour ſe diſpoſer à faire une deſcente en Angleterre, où il avoit un Parti ; il devoit s'embarquer ſur une flote Eſpagnole, mais les vents contraires, & la diligence que fit le Roi d'Angleterre pour diſſiper les intelligences qu'il y avoit, firent échoüer ſon deſſein. Le Chevalier de Saint George repaſſa en Italie, où il épouſa la Princeſſe Sobieski, fille du feu Roi de Pologne.

Sa Majeſté envoya une armée commandée par le Maréchal de Bervvic

aux frontieres d'Espagne. Castel-Leon, 1719
Château situé dans un passage des Montagnes des Pyrenées, fut attaqué par un Corps de nos Troupes commandé par le Marquis de Bonas, & la Garnison fut faite prisonniere de guerre. Le Marquis de Silly fit brûler six Vaisseaux de guerre Espagnols, qui étoient sur le chantier dans le Port du passage, entre Fontarabie & Saint Sebastien dans le Guipuscoa. Le Maréchal de Bervvik fit le siege de Fontarabie, & il accorda à la Garnison une capitulation honorable : le Prince de Conty commandoit la Cavalerie dans cette armée. Le Roi d'Espagne étoit dans ce temps-là avec un camp à Pampelune, & le Marquis de Fimarcon étoit campé au Boulou en Roussillon avec quelques Troupes.

Espagne

Navarre.

Le General Comte de Mercy passa la Mer à Regio, Port dans le Royaume de Naples, & il entra dans la Sicile avec seize mille hommes de Troupes Imperiales; il attaqua l'armée d'Espagne commandée par le Marquis de Lede, qui étoit campé près de Franca-

1719 Villa, où les Espagnols combattirent avec avantage, mais les Imperiaux ayant reçu plusieurs renforts de Terre & de Mer par la flote Angloise, commandée par l'Amiral Bink. Le Comte de Mercy assiegea la Ville de Messine avec ses Forts, qu'il prit ; il mit ensuite le siege devant la Citadelle, laquelle après une longue résistance se rendit avec tous les honneurs de la guerre.

Bataille de Francavilla, le 20 Juin.

Espagne. Guipuscoa.

Le Maréchal de Bervvik assiegea la Ville & le Château Saint Sebastien : après la réduction de la Ville la Garnison entra dans le Château, qui auroit pû par sa situation soûtenir un plus long siege, si la Garnison n'avoit manqué de ce qui étoit necessaire, elle en sortit par une capitulation honorable. Pendant ce siege le Colonel Anglois Stanhope, qui étoit à l'armée du Maréchal de Bervvik pour assister aux operations de la Campagne, eut avis que les Espagnols faisoient construire dans le Port de Santona en Galice trois Vaisseaux de guerre de soixante-dix pieces de canon : il proposa au Maré-

Le 17. Août.

chal de Bervvik d'aller brûler ces Vaisseaux dans ce Port : le Chevalier de Giuri eut ordre de s'embarquer avec le Colonel Stanhope & huit cens hommes sur trois Fregates Angloises, qui croisoient en Mer. Pendant le siege de Saint Sebastien les huit cens François firent leur descente, & se rendirent les maîtres de ce Port, ils en chasserent cinq cens Païsans & deux cens Invalides Espagnols qui le gardoient : le lendemain le Colonel Stanhope fit mettre le feu aux trois Vaisseaux & à leurs Agrez par trois cens Anglois qui étoient sur les trois Fregates, qui avoient fait leur descente aussi. 1719

Le Congrès tenu dans l'Isle d'Antland dans la Mer Baltique, entre les Suédois & les Moscovites, pour y traiter de la paix, n'ayant pas réüssi, le Czar de Moscovie fit une descente en Suéde avec un grand nombre de Vaisseaux & Galeres : il donna ordre à ses Generaux de faire mettre le feu aux Villes, Villages & Châteaux qui sont au voisinage de Stokolm, & d'y détruire les mines de cuivre & de fer : (un Suéde.

1719 des plus grands revenus de ce Royau-
Suéde. me) après cette execution la flote du
Livonie. Czar remit à la voile, & il arriva à Re-
Le 16. Septembre. vel, Port de la Mer Baltique; & ensuite Sa Majesté Czarienne arriva à Petersbourg avec plusieurs ôtages.

Ingermanie. Après l'heureux succès de ces deux derniers sieges, le Maréchal de Bervvik se mit en marche avec son armée, qui
Le 11. Octobre entra dans le Roussillon; il s'empara du
Espagne. Seu d'Urgel, & il assiegea Castel-Ciutat, Bailliage de Belver, frontiere de Sardaigne, la Garnison fut faite prisonniere de guerre; ensuite il investit
Le 21. Octobre Roses en Catalogne avec quarante Bataillons, & soixante-quinze Escadrons. On pouvoit compter que sur la Mer Mediterranée, sur laquelle cette Place est située, pour faire les transports des munitions de guerre, de bouche, & de l'artillerie, ne pouvant se faire par terre qu'avec beaucoup de difficulté & des grands fraix, à cause des Montagnes qu'il falloit passer; mais les violentes pluyes qui tomberent pendant plusieurs jours, & par la fureur des vents, la Mer devint si orageuse, que notre ar-

mée vit perir devant ses yeux vingt-neuf Tartanes chargées de toute sorte de munitions de guerre & de bouche, qui étoient arrivées dans le Golphe de Roses, & qui portoient ce qui étoit necessaire pour en faire le siege : notre armée y souffrit, & le Maréchal de Bervvik fut obligé d'abandonner son entreprise, & de la faire rentrer dans le Roussillon, ne lui ayant pas été possible de combattre les Elemens. Le Prince Pio commandoit un camp de Troupes Espagnoles sur le Ther près de Gironne. 1719 *Catalogne.*

Roses avoit été assiegé & pris par le Comte de Plessis-Praslin : la perte que firent dans ce temps-là les Espagnols de cette Place, fut suivie d'une victoire signalée, que notre armée commandée par le Comte d'Harcourt remporta sur celle de Sa Majesté Catholique qui vouloit lui disputer le passage de la Segre : Dom André Cantelmo la commandoit. *Le 29. Mars 1645.*

Le Roi d'Angleterre passa la Mer, & il arriva à Hanover, où il disposa les Puissances du Nord à assembler un *Allemagne.*

1719 Congrès à Brunſvic pour y traiter de de la paix avec la Suéde : toutes y conſentirent, à la reſerve du Czar de Moſcovie, qui rejetta les préliminaires qui le regardoient, & ſur tout la reſtitution de Revel & de la Livonie.

Le Lord Cobham partit d'Angleterre avec une flote chargée de Troupes, elles firent une deſcente à Vigos

Eſpagne. & dans le Port de Vedra en Galice, & s'emparerent de ces Ports & de leurs Forts avec peu de réſiſtance ; & après les avoir occupez quelque-temps, elles les abandonnerent, & chargerent leurs Vaiſſeaux de l'artillerie, & de tout ce qui étoit dans leurs Arſenaux & magaſins. M. Norlay, Capitaine des Vaiſſeaux, eut ordre du Roi d'aller aſſiſter aux operations de cette execution.

1720 Le Cardinal Alberoni eut ordre du Roi d'Eſpagne de quitter Madrid, & de ſortir de ſon Royaume. Monſeigneur le Regent lui accorda un paſſeport ; il paſſa par le Languedoc, il s'embarqua en Provence, & il arriva à

Janvier Seſtri dans les Etats de Genes.

Le Marquis de Bonas commanda quelques

quelques Bataillons dans le Comté de Trem qu'il avoit établis dans des quartiers d'hyver : le Prince Pio y entra avec un Corps de Troupes Espagnoles, & l'obligea d'en sortir & de se retirer dans le Roussillon ; il assiegea ensuite Castel-Ciutat, & il fit la Garnison prisonniere de guerre. 1720 *Espagne*

Les préliminaires de la paix d'Espagne avec l'Empereur, la France & l'Angleterre, furent signez, par lesquels les Royaumes de Sicile & de Sardaigne doivent être évacuez, & le Roi doit reciproquement évacuer les Villes de Saint Sebastien & de Fontarabie, avec les postes qu'il a conquis : cette derniere guerre sur l'Espagne, attendant qu'un Congrès soit assemblé à Cambray pour y regler d'autres articles, le Roi d'Espagne signa la quatruple alliance. *Le 5 Mars.* *Flandre*

Les Rois d'Angleterre & de Prusse firent la paix avec la Suéde, & la suspension d'armes avec le Danemark, & la Suéde fut prolongée : tous les autres articles de paix devant être reglez dans un Congrès à Brunsvic : ensuite le *Le 20 Mars.* *Allemagne.*

1720 Roi d'Angleterre repassa la Mer, & il arriva à Londres.

Ulrique, Reine de Suéde, ayant toûjours persisté de demander aux quatre Etats de ce Royaume, composez du Clergé, de la Noblesse, du Tiers-Etat, & des Païsans, de mettre sur le Trône le Prince de Hesse-Cassel, son époux : il fut proclamé Roi de Suéde, des Gots & des Vendales. La Maison de Holstein-Gottorp auroit bien voulu s'assurer la succession de cette Couronne en cas de mort du Roi & de la Reine sans enfans ; mais cette affaire rencontre quelque difficulté, à cause qu'il est porté par l'acte de l'élection, qu'au cas desdites morts la succession cessera d'être hereditaire, & sera de nouveau élective.

Frederic.

Le 4. Avril.

Cinq mille Moscovites firent une descente en Suéde près de la vieille & nouvelle Ville d'Uma, lesquels après avoir mis le feu à la nouvelle Ville, où il y avoit des magasins, ils brûlerent aussi plusieurs Villages, & ensuite ils se rembarquerent sur leurs Gale-

res, & ils se retirerent avec un butin 1720
considerable par Vyasa, en de-ça du Détroit de Finlande.

Le Roi de Danemark fit la paix *Frederic IV.* avec la Suéde, & elle fut signée à *Le 2. Juillet.* Copenhague : les préliminaires de cette paix, sont que le Roi de Danemark s'oblige qu'aussi long-temps que la guerre pourroit durer entre la Suéde & le Czar, de ne point assister Sa Majesté Czarienne de ses Conseils, ni de quelque autre maniere que ce soit ; & pour avancer la paix entre la Suéde & le Czar de Moscovie, Sa Majesté Danoise ne permettra pas que les Vaisseaux de guerre Russiens viennent dans ses Ports de Danemark ou de Norvege ; & que par la mediation des Rois de France & de la Grande Bretagne le Roi de Danemark évacuera les Villes & Païs de Suéde jusqu'à la Penne, comme aussi la Forteresse de Stralzund & de l'Isle de Rugen, la Forteresse de Maelstrand, & toutes les autres Isles qui ont appartenu à la Suéde, avec la Ville de Vveymar, qui ne pourra pas être fortifiée ; les autres articles de-

1720 vant être reglez au Congrès de Brunſvic.

Août. Allemagne. Le Roi de la Grande Bretagne partit de Londres, & il arriva à Hanover, où il fit pluſieurs Traitez pour parvenir à la concluſion de la paix generarale du Nord. Les préliminaires de ſa paix avec la Suéde, ſont que la Suéde *Allemagne.* cedera à la Maiſon de Hanover les Villes de Staden, de Veldentz avec le Païs de Breme: le Czar de Moſcovie accepta la mediation de l'Empereur pour terminer la guerre avec la Suéde; & la Treve de vingt-cinq ans qu'il avoit faite avec la Porte Ottomane fut convertie à une paix perpetuelle: par *Pomeranie.* préliminaire la Suéde cede Stetin au Roi de Pruſſe, moyennant un équivalent.

Un Vaiſſeau de guerre Suédois & quatre Fregates commandées par le Vice-Amiral Sienblad, firent rencontre ſur la Mer Baltique de quelques Vaiſſeaux & Galeres Ruſſienes, les Suédois les attaquerent, mais en les *Septembre.* pourſuivant leurs Fregates échoüerent; & après un rude combat les Ga-

leres Ruſſienes s'en emparerent, elles 1720
furent conduites à Petersbourg, & le
Vice-Amiral Sienblad ſe retira avec
ſon Vaiſſeau.

Après que le Marquis de Lede eut évacué avec les Troupes Eſpagnoles qu'il commandoit les Royaumes de Sicile & de Sardaigne, il arriva en Eſpagne, où il eut ordre de Sa Majeſté Catholique de paſſer avec ſon armée le Détroit de Gibraltar pour délivrer la Ville de Ceuta, qui étoit bloquée par les Maures depuis pluſieurs années, les Eſpagnols attaquerent leurs retranchemens, & les combattirent avec avantage; & après avoir rafraîchi cette Place de tout ce qui étoit neceſſaire & comblé leurs travaux, le Marquis de Lede repaſſa le Détroit avec ſon armée, laquelle revint en Eſpagne.

Novembre.

Afrique.

Suiets du Roi de Maroc.

1721 *Février*

Par la mort d'Innocent XII. le Cardinal Albani fut créé Pape, & il porta le nom de Clement XI. il mourut à Rome âgé de ſoixante-onze ans, après avoir rempli la Chaire de Saint Pierre pendant vingt années. Le cours de ſon Siege fut agité de pluſieurs éve-

Pignatelli, 1700.

Le 19. Mars.

1721 nemens, principalement par la derniere guerre des Princes de l'Europe qui dura dix-huit ans. Le Cardinal Conty, sous le nom d'Innocent XIII.

Le 8. Mai. lui succeda, & il monta sur le Trône de Saint Pierre : il est né d'une des plus anciennes Maisons de Rome, qui a donné à l'Eglise plusieurs Papes & Cardinaux.

Loüis d'Orleans, fils de France le 11. Mai. Monseigneur le Duc de Chartres, fils de Son Altesse Royale Monseigneur le Duc d'Orleans, Regent du Royaume, fut nomme Colonel General de l'Infanterie de France : Charge qu'avoit autrefois le Duc d'Espernon, & qui avoit été supprimée sous le dernier Regne.

Enfin, le Czar de Moscovie est entré dans une negociation de paix avec

Le 13. Juin. la Suéde, par laquelle tous les troubles du Nord doivent être calmez. Le Traité de la France, de l'Angleterre avec l'Espagne a été signé à Madrid, & les Plénipotentiaires des Puissances qui ont été en guerre contre les deux Couronnes, doivent se rendre à un Congrès à Cambray.

Nations qui habitez l'Europe, & le plus heureux climat de l'Univers, après avoir été agitées pendant cinquante années par les fleaux de la guerre, que Dieu vous fasse la grace de joüir tranquillement de la douceur de la paix ! 1721

Le mariage de Loüis XV. a été conclu avec Marie-Anne-Victoire Infante d'Espagne; & celui de Loüis-Philippe de Bourbon, Prince des Asturies, fils aîné de Philippe V. Roi d'Espagne, avec Mademoiselle de Montpensier, fille de Son Altesse Royale Monseigneur le Duc d'Orleans, Regent du Royaume. Par ces deux augustes mariages & par ces sacrez liens, ces deux Monarchies se trouveront plus étroitement unies.

Née le 31. Mai 1718.

Né le 25. Août 1707.

Née le 19. Decembre 1709.

Enfin, ayant plus vieilli par mes grandes fatigues que par le nombre de mes années, & n'étant plus en état de continuer les fonctions de la charge de Major de Place : après avoir servi quarante cinq ans, & avoir été pendant seize années Major de Nancy ou du Fort-Loüis du Rhin, je suppliai très-

1721 humblement Son Altesse Royale Monseigneur le Duc d'Orleans, Regent du Royaume, de me permettre
1717. de me retirer, & de trois mille livres d'appointement que j'avois, elle me fit la grace de m'en accorder dix-huit cens, avec lesquels je finis ma carriere dans Narbonne en Languedoc, où je suis né, & où j'ai employé mon loisir à composer cet Ouvrage : trop heureux, après avoir si souvent essuyé toutes les fureurs des guerres les plus violentes dont on ait entendu parler des siecles passez, d'être encore en état à pouvoir utilement profiter de l'intervale qui se trouve entre la vie & la mort.

FIN.

A TOULOUSE,
De l'Imprimerie de J. J. DESCLASSAN.

A01 1H689K8

